

789.21140232

B7153

1940c

MUS



la
bonne
chanson

TROISIÈME ANNÉE
(101 A 150)

CHARLES-EMILE GADBOIS, PTRE
SÉMINAIRE DE ST-HYACINTHE



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 





BNQ

Vous, pour qui la Vie est méchante,
Vous tous que le Chagrin pâlit,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de l'Oubli!

Vous, que nul idéal n'enchante,
Ne courbe sous sa douce Loi,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de la Foi!

Vous, que la Haine desséchante
Torture la nuit et le jour,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de l'Amour!

Vous, qui d'une façon touchante
Scrutez l'Horizon toujours noir,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne Chanson de l'Espoir!

Théodore Botrel



Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction
Publique de la Province de Québec, à sa séance du cinq octobre 1938.



Tous Droits Réservés, Canada, 1938

Copyright, U.S.A., 1939, by Chs-Emile Gadbois, Ptre.

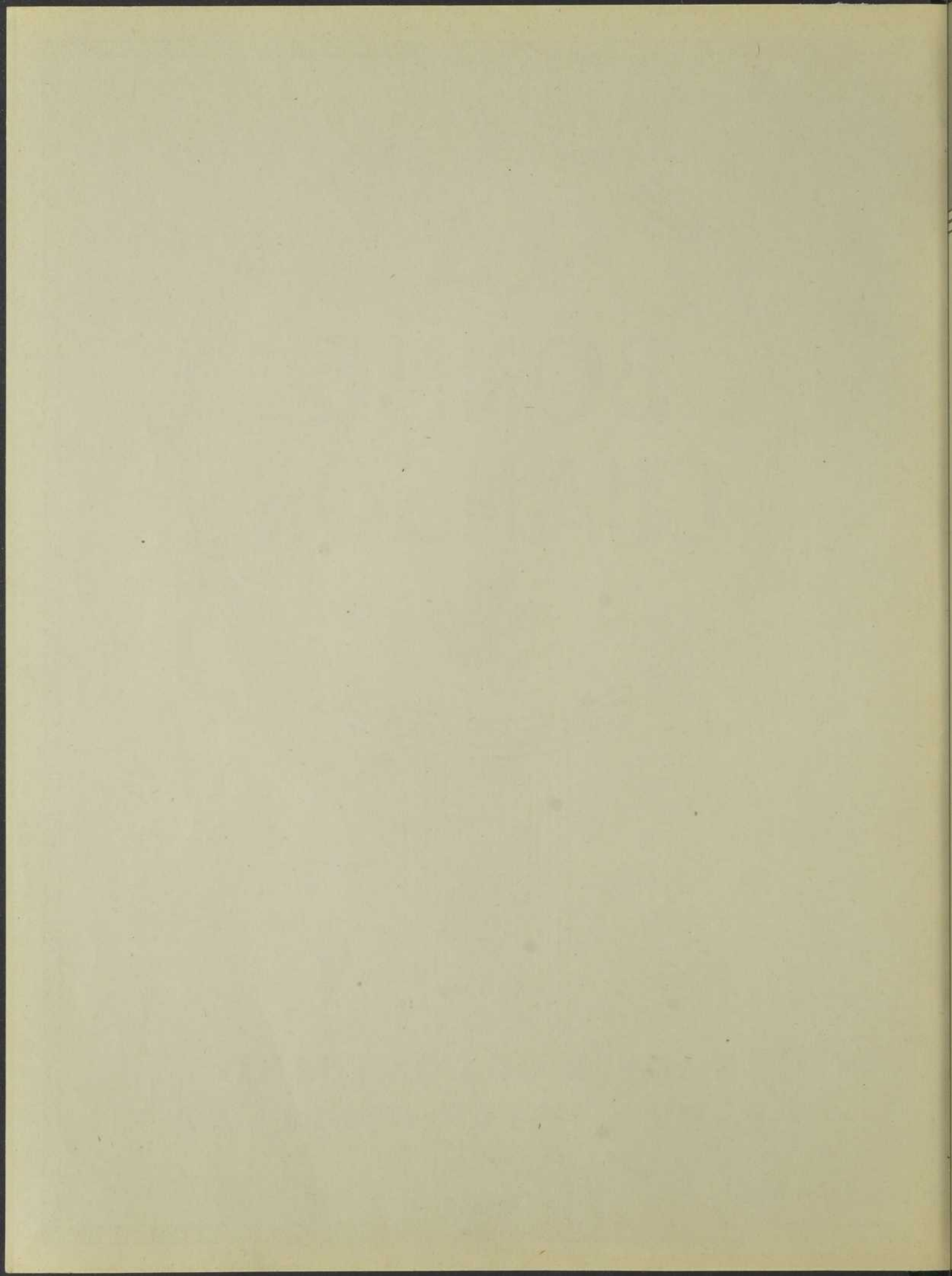
Reproduction interdite, paroles, musique et dessins.

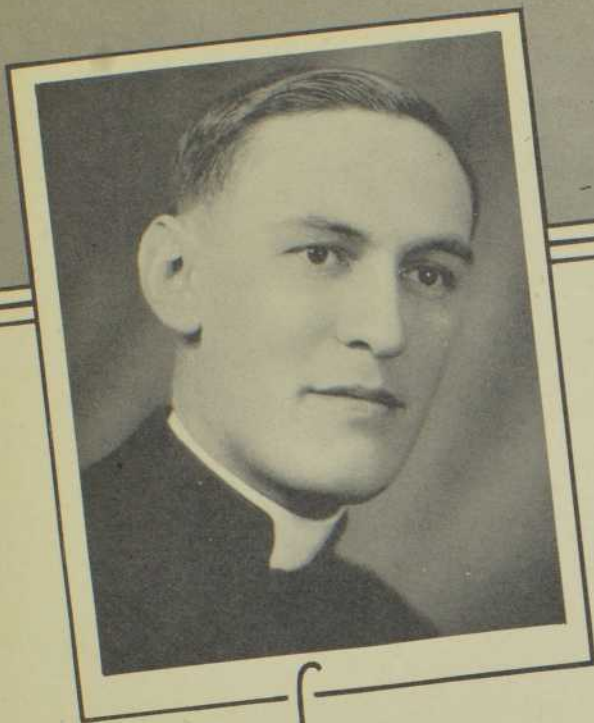
358727 CN

**LA
BONNE
CHANSON**



**« UN FOYER OÙ L'ON CHANTE
EST UN FOYER HEUREUX »**





Le
DIRECTEUR
DE LA BONNE
CHANSON

CHANTEZ

LA BONNE CHANSON

vous invite à chanter

(sur l'air de: "La Soupe aux pois" d'Albert Larrieu)

Avec entrain

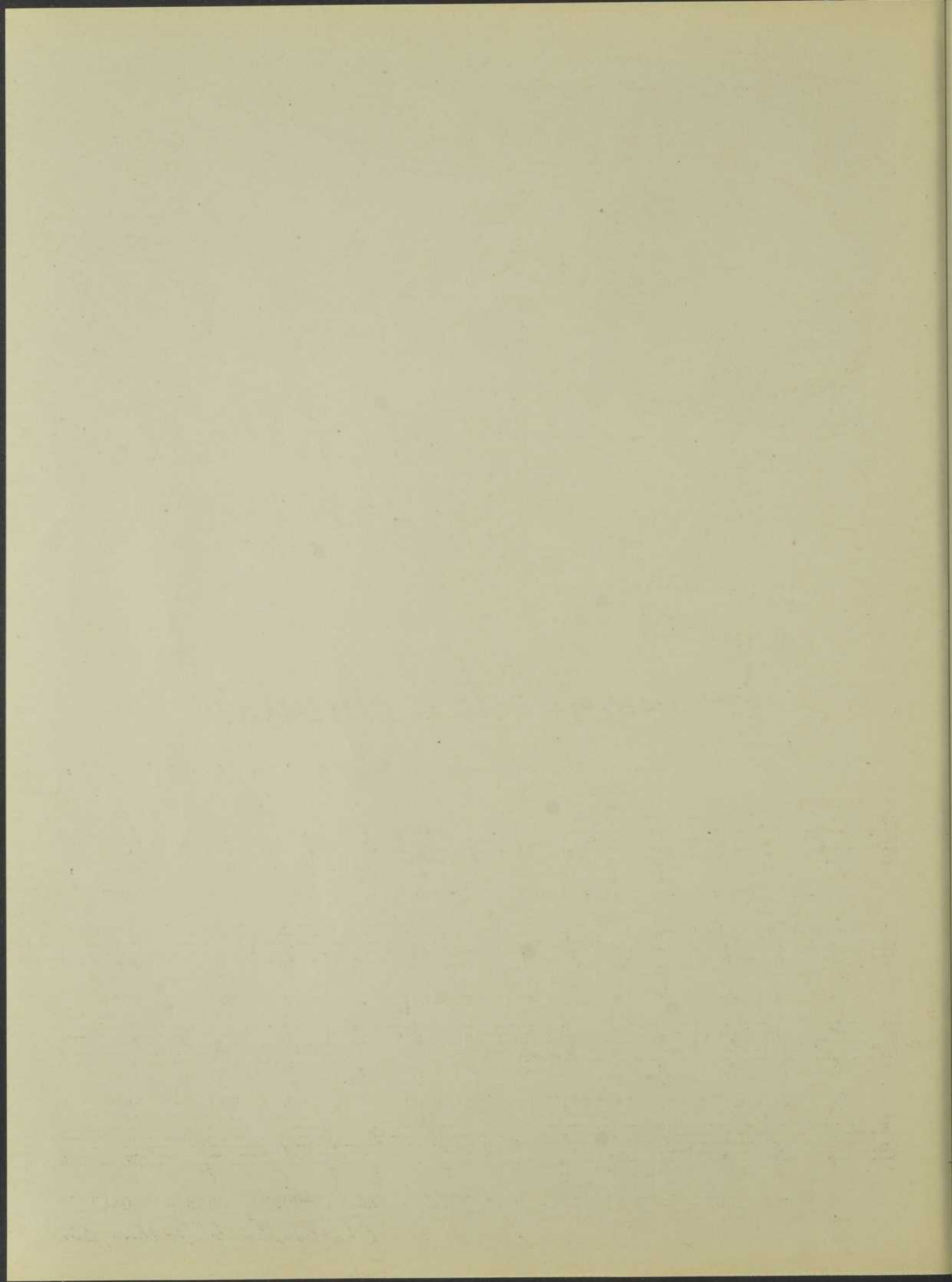
Ve - nez, gar - çons et fil - les, Chan - ter "La Bonn' Chan - son,"

Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son,

Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son;

Ve - nez, gar - çons et fil - les: "CHAN - TEZ LA BONN' CHAN - SON!"

Charles-Émile Gadbois, p^{te}



LÈVE-TOI, JEUNESSE



Affectueusement dédié à la Jeunesse catholique du Canada.

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Refrain (Energique)

Adaptation du chant: "Le Clairon"

PAROLES DE
CHS-EMILE GADBOIS, ptre

Lè - ve - toi, jeu - nesse ar - den - te, L' u - ni - vers est dans l' at -

ten - te, L' a - ve - nir dé - pend de toi! En a - vant | jeu - nes - se

fiè - re, Com - bat - tons com - me des frè - res Pour le Christ, no - tre

Couplet

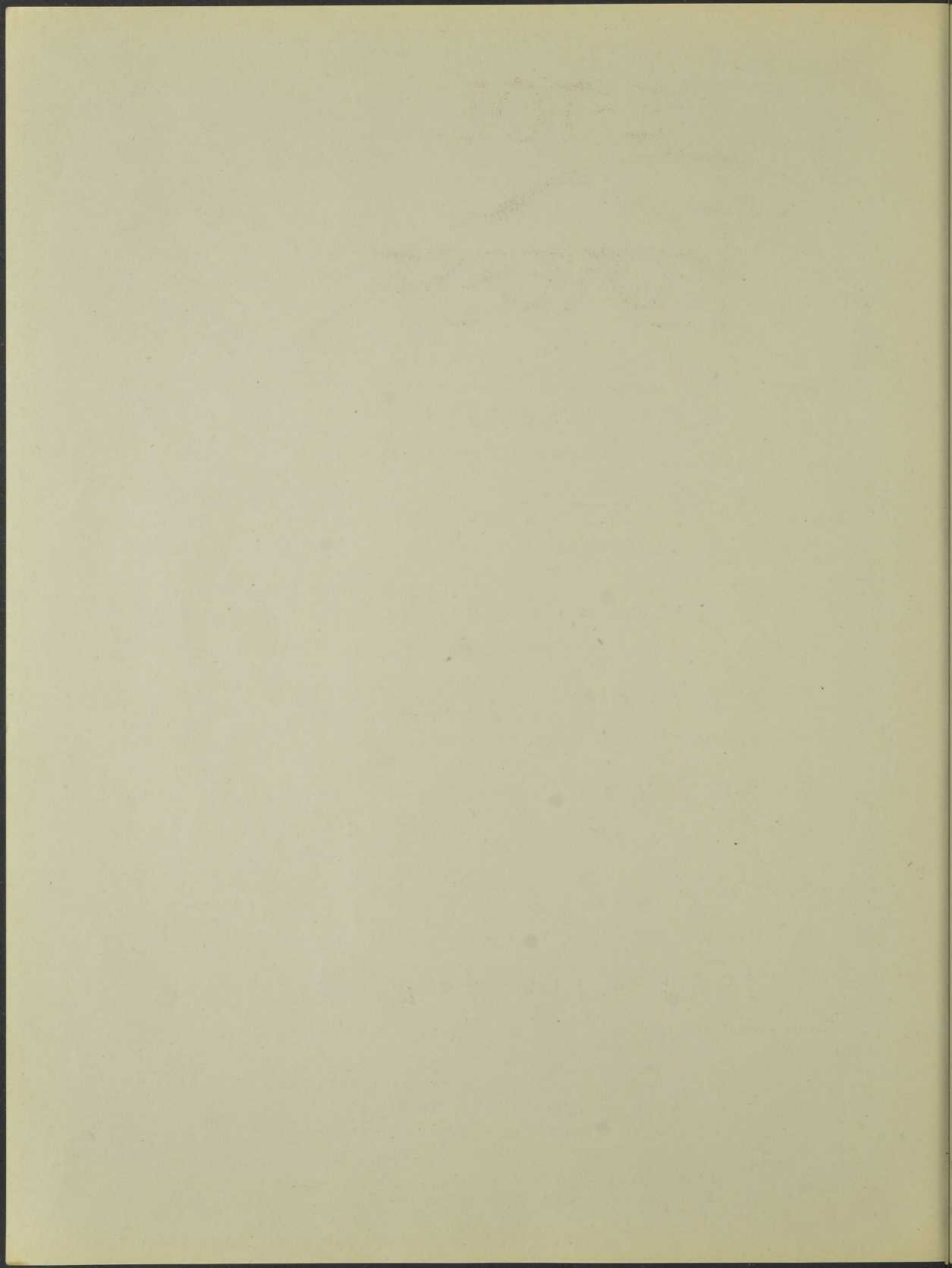
Chef, no - tre Roi! Un vent nou - veau souf - fle sur

ter - re, Nos en - ne - mis veu - lent la guer - re; Mais

nous, nous vou - lons la paix du Christ, dans le rè - gne du Christ!

L'appel du Christ se fait entendre,
Par son Eglise Il nous demande
D'unir nos efforts dans le combat
Pour que Dieu règne ici-bas.

La musique du refrain est reproduite avec l'autorisation
de la maison G. JOUBERT, Paris.





Paroles d'OCTAVE CREMAZIE

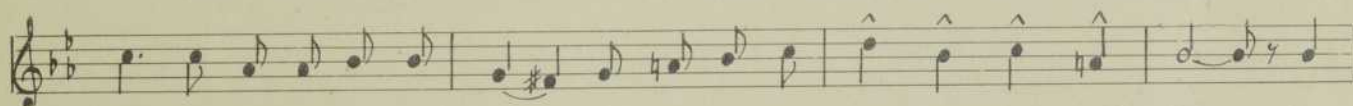
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Musique de J. ERNEST PHILIE

Tempo di Marcia



Il est sur le sol d'A-mé - ri - que Un doux pa - ys ai-mé des cieux, Où



la na-tu-re ma-gni - fi - que Pro-di-gue ses dons mer-veil-leux. Ce



sol fé-con-dé par la Fran - ce Qui ré - gna sur ses bords fleu -



ris, C'est notre a - mour, notre es-pé - ran - ce, Ca-na-diens, c'est no-tre pa -



ys, C'est notre a-mour, notre es-pé - ran - ce, Ca-na-diens, c'est no - tre pa - ys.

2

3

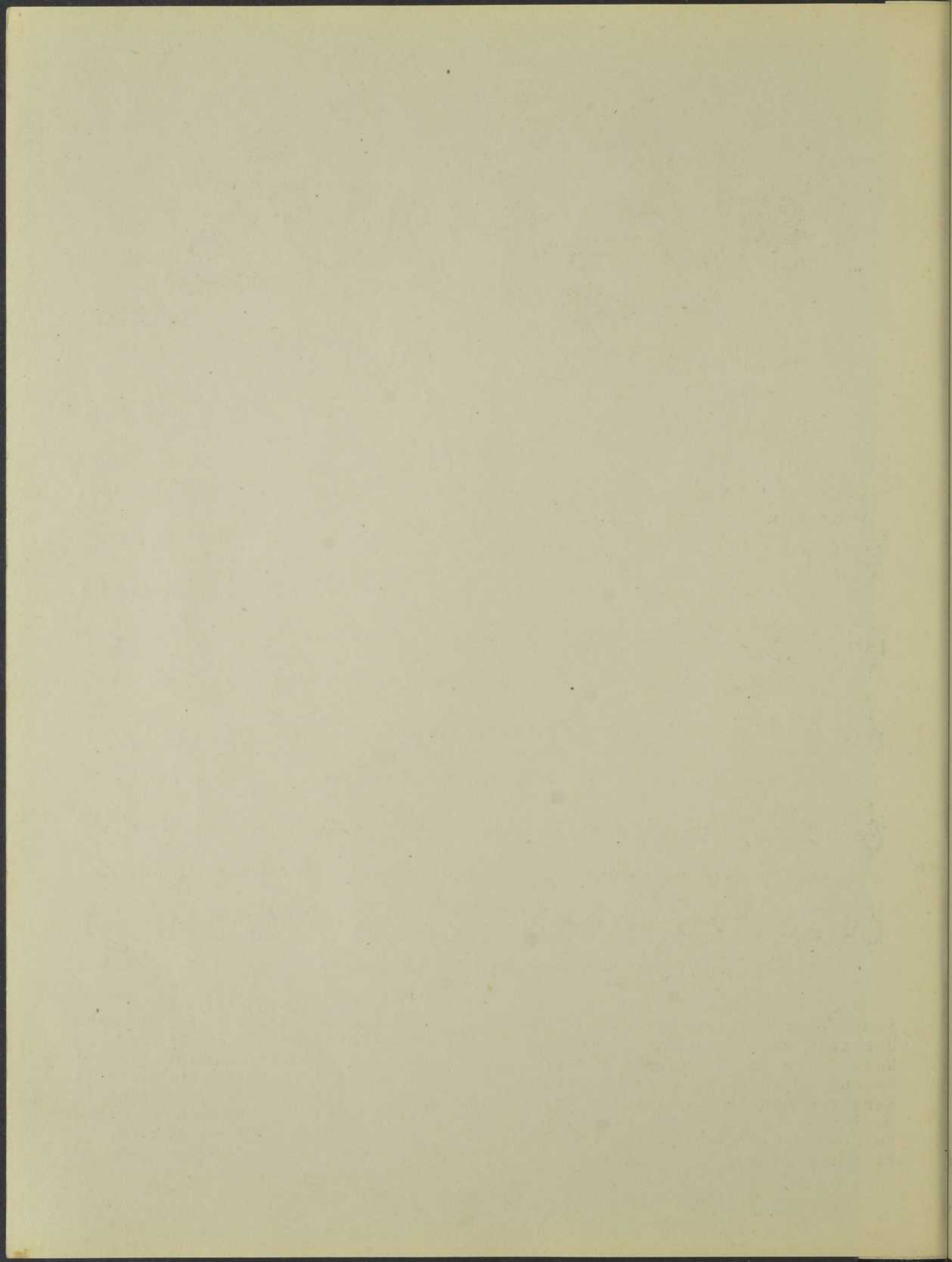
Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux;
Marchons sur leur brillante trace.
De leurs vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien n'efface
Et notre langue et notre foi.

(bis)

Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux;
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux;
Le flot qui chante à la prairie
La splendeur de leur noms bénis,
La grande voix de la patrie,
Tout nous redit: Soyez unis.

(bis)

AVEC L'AUTORISATION DE MONSIEUR J. ERNEST PHILIE.
L'ACCOMPAGNEMENT EST EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX MARCHANDS DE MUSIQUE.



Ils ne l'auront jamais!

103

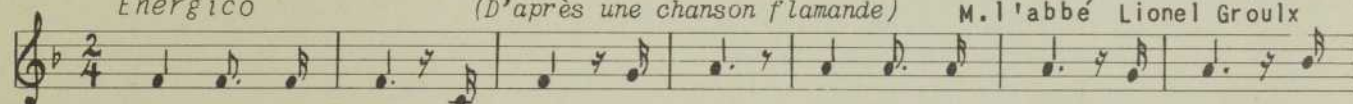


M.S.H.

Présentation de Marie

Energico

(D'après une chanson flamande)

Adaptation par
M. l'abbé Lionel Groulx

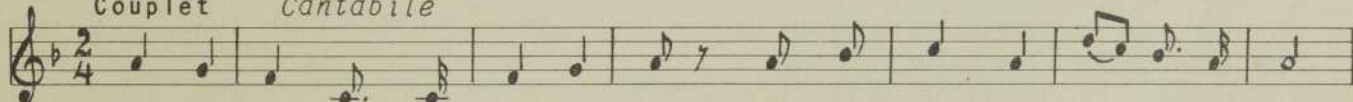
Ils ne l'au- ront ja- mais, ja- mais, Ils ne l'au- ront ja- mais, ja-



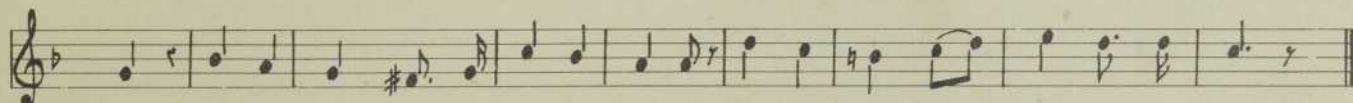
mais, L'â - me de la Nou - vel - le Fran - ce;



Re-di- sons ce cri de vail- lan- ce: "Ils ne l'au- ront ja- mais, ja- mais!"

Couplet Cantabile

Ils ont dit dans leur fol or-ueil: "Nous te pren-drons, ô ra- ce fiè-



re, Et ta langue et ton âme al- tiè-re, En paix nous cloue-ront ton cer- cueil."

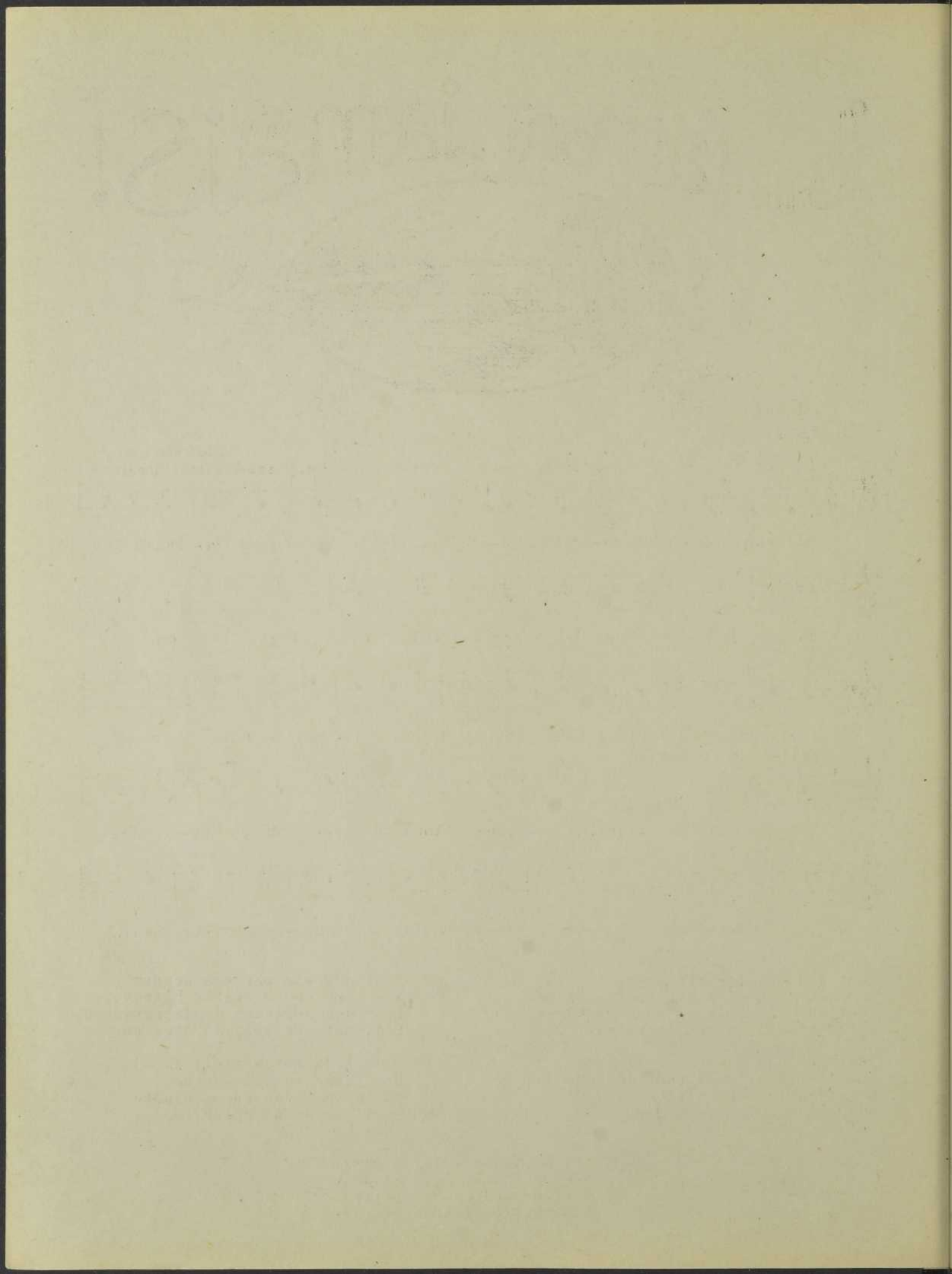
Tant que brillera le soleil
Sur nos champs et sur nos montagnes,
Tant que les fils de nos campagnes
Prieront aux heures du réveil;

Tant que nos fleuves couleront,
Que l'éternelle Laurentide
Dressera son front intrépide,
Que les érables verdiront;

Tant que nos mères à genoux,
Nos aïeules en coiffe blanche,
Près des berceaux de la revanche,
Rediront les mots de chez nous;

Tant qu'à notre vieil idéal
Une jeunesse militante,
Et forte parce que croyante
Saura vouer un cœur féal;

Tant que forts seront les vœux,
Que prêts à toutes les batailles,
Nous saurons redresser nos tailles
A la hauteur des grands devoirs;



PETIT JEAN



MSH.
Présentation de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

(Folklore canadien)

Quand j'é-tais chez mon pè - re, Lil, li li lil, li li lil, lil,
lil, li. Quand j'é-tais chez mon pè - re, Gar-çon à ma-ri- er;
Gar-çon à ma - ri - er - er - er, Gar- çon à ma - ri - er...

Je n'avais rien à faire,
Lil, li, li, etc.
Je n'avais rien à faire
Qu'une femme à chercher (ter)

A présent j'en ai-t-une
Lil, li, li, etc.
A présent j'en ai-t-une
Qui me fait enrager (ter)

Ell' m'envoi'-t-à l'ouvrage,
Lil, li, li, etc.
Ell' m'envoi'-t-à l'ouvrage,
Sans boire ni manger. (ter)

Quand je reviens d'l'ouvrage,
Lil, li, li, etc.
Quand je reviens d'l'ouvrage,
Tout mouillé, tout glacé... (ter)

Je m'asseois sur la porte,
Lil, li, li, etc.
Je m'asseois sur la porte
Comme un pauvre étranger. (ter)

-Rentre, petit Jean, rentre,
Lil, li, li, etc.
Rentre, petit Jean, rentre,
Rentre te réchauffer! (ter)

Soupe, petit Jean, soupe,
Lil, li, li, etc.
Soupe, petit Jean, soupe!
Pour moi j'ai bien soupé. (ter)

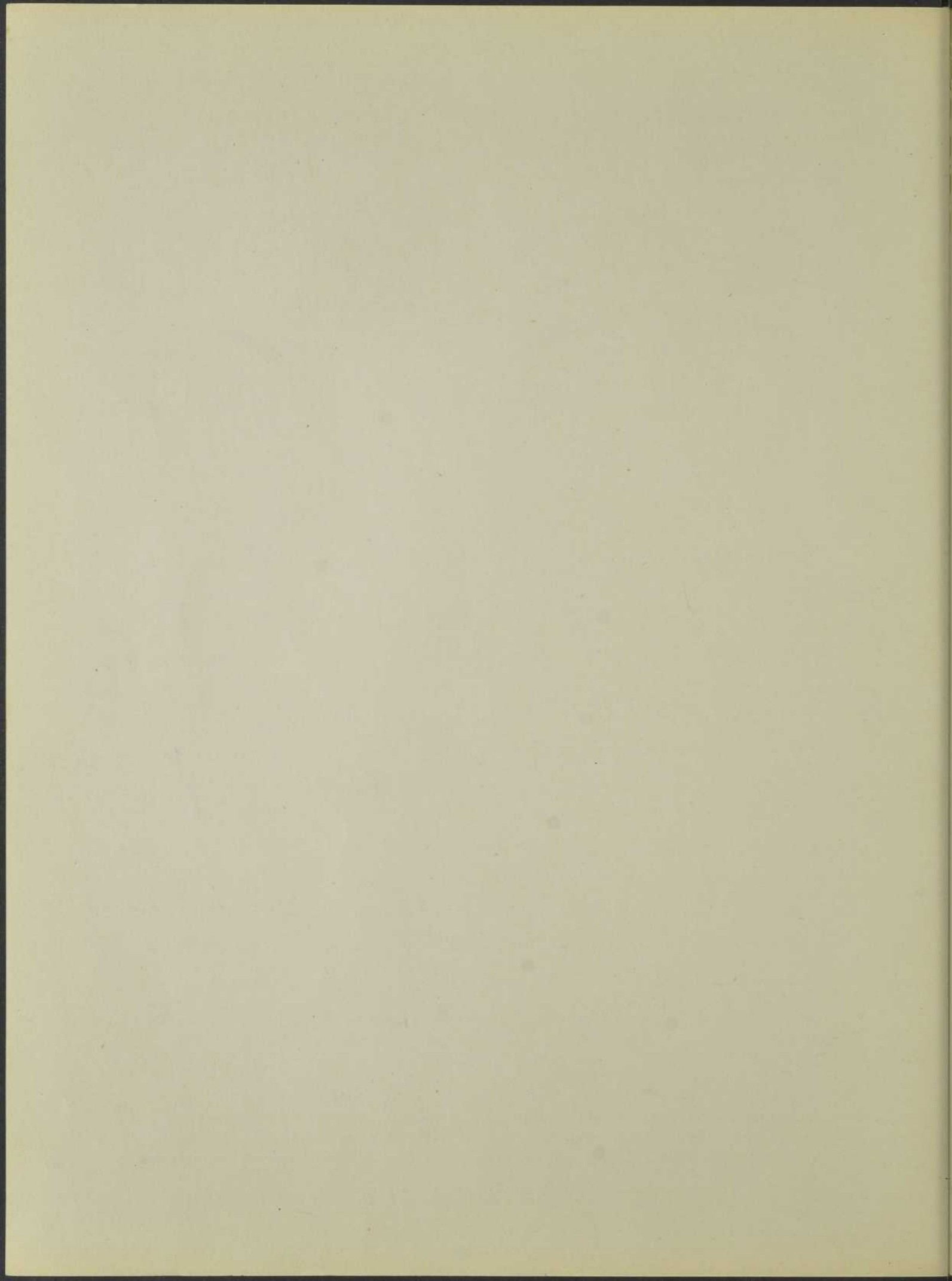
J'ai mangé deux oies grasses,
Lil, li, li, etc.
J'ai mangé deux oies grasses
Et trois pigeons lardés. (ter)

Les os sont sous la table,
Lil, li, li, etc.
Les os sont sous la table,
Si tu veux les manger. (ter)

P'tit Jean baisse la tête.
Lil, li, li, etc.
P'tit Jean baisse la tête
Et se met à brailler. (ter)

-Braille, petit Jean, braille!
Lil, li, li, etc.
Braille, petit Jean, braille,
Et moi je vais chanter!

Et moi je vais chanter-er-er,
Et moi je vais chanter!



ENTENDEZ-VOUS

105



LA MER qui CHANTE

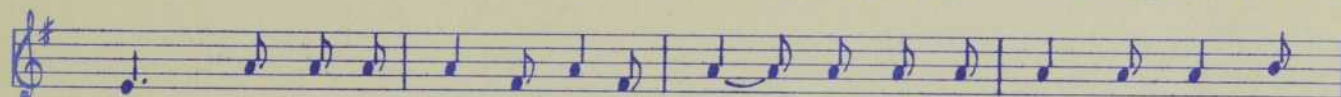
M.S.H.

Présentation de Marie

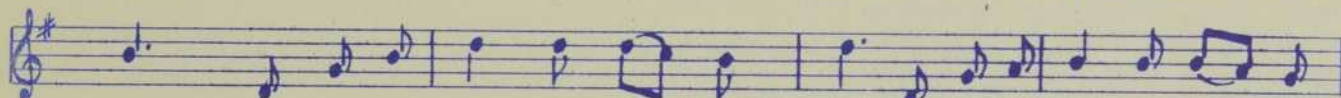
Théodore Botrel

*Andantino*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

En-tén-dez - vous la Mer qui chan-te, De Saint-Ma - lo jus-qu'à l'Oues-



sant? Com-me la voix de la mé- chan-te A pris, ce soir, un doux ac -



cent!...Jeu-nes ma- mans, dans vos grands lits A ce re-frain qui les en -



chan-te Ber-cez, tout doux, vos gâs jo - lis: Chan-tez, chan -



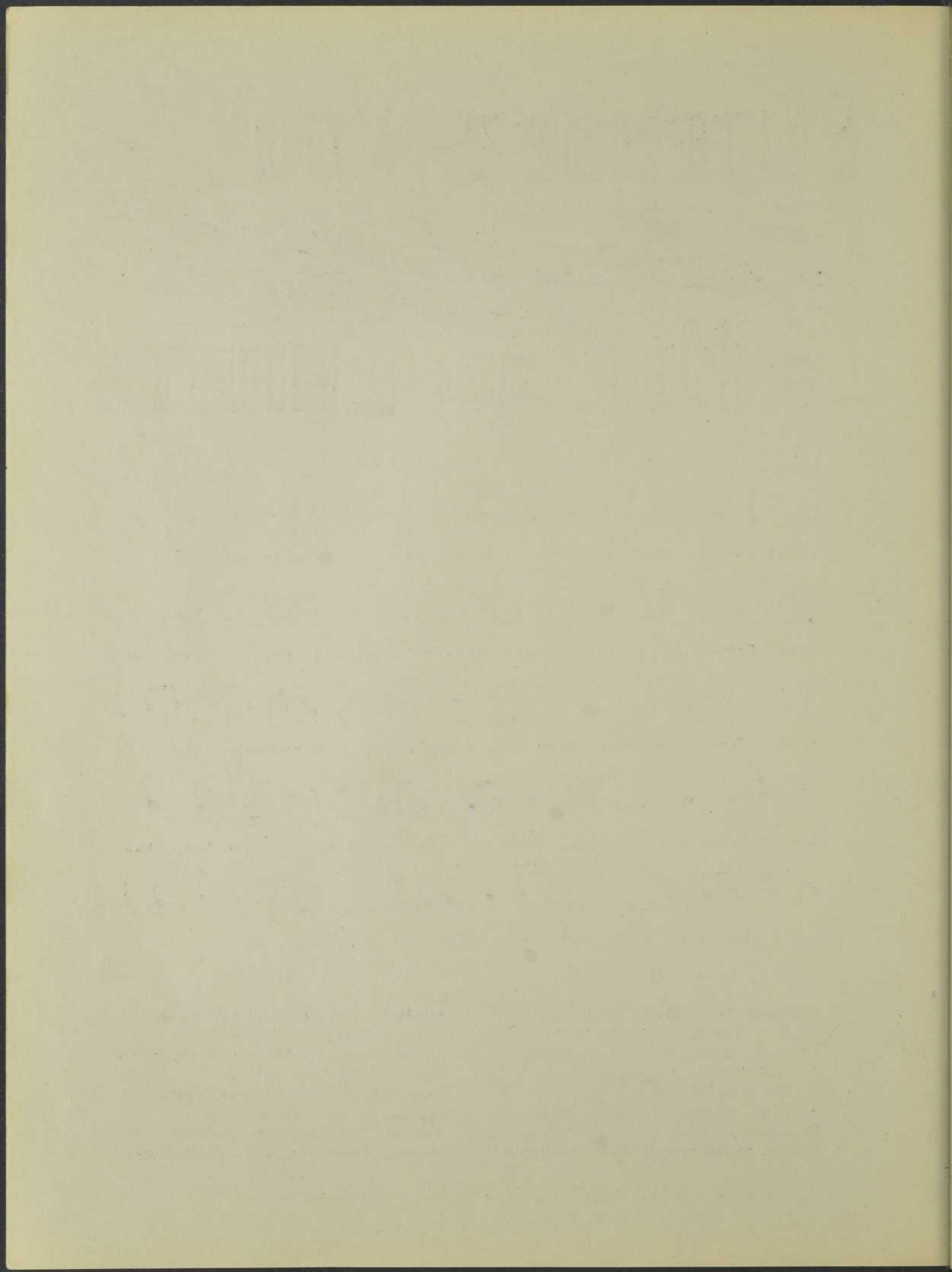
tez a -vec la Mer...qui chan - te! Mer...qui pleu - re!

II

III

Entendez-vous la Mer qui roule,
De la Molène aux Trépassés ?
Dans le ressac et dans la houle
Luttent les gâs jamais lassés...
Sur l'aviron, hardis marins,
Souquez, souquez, le dos en boule,
Puis larguez tout, entre deux grains :
Roulez, roulez avec la Mer... qui roule !

Entendez-vous la Mer qui pleure
Entre le Raz et Quiberon ?
Le vent mugit : « Allons c'est l'heure ! »
Aux matelots qui périront.
Femmes d'Arvor aux cœurs dolents,
Fermez, fermez votre demeure
Aux cris de mort des goélands !
Pleurez, pleurez avec la Mer... qui pleure!..





PAROLES DE A. de Larzes

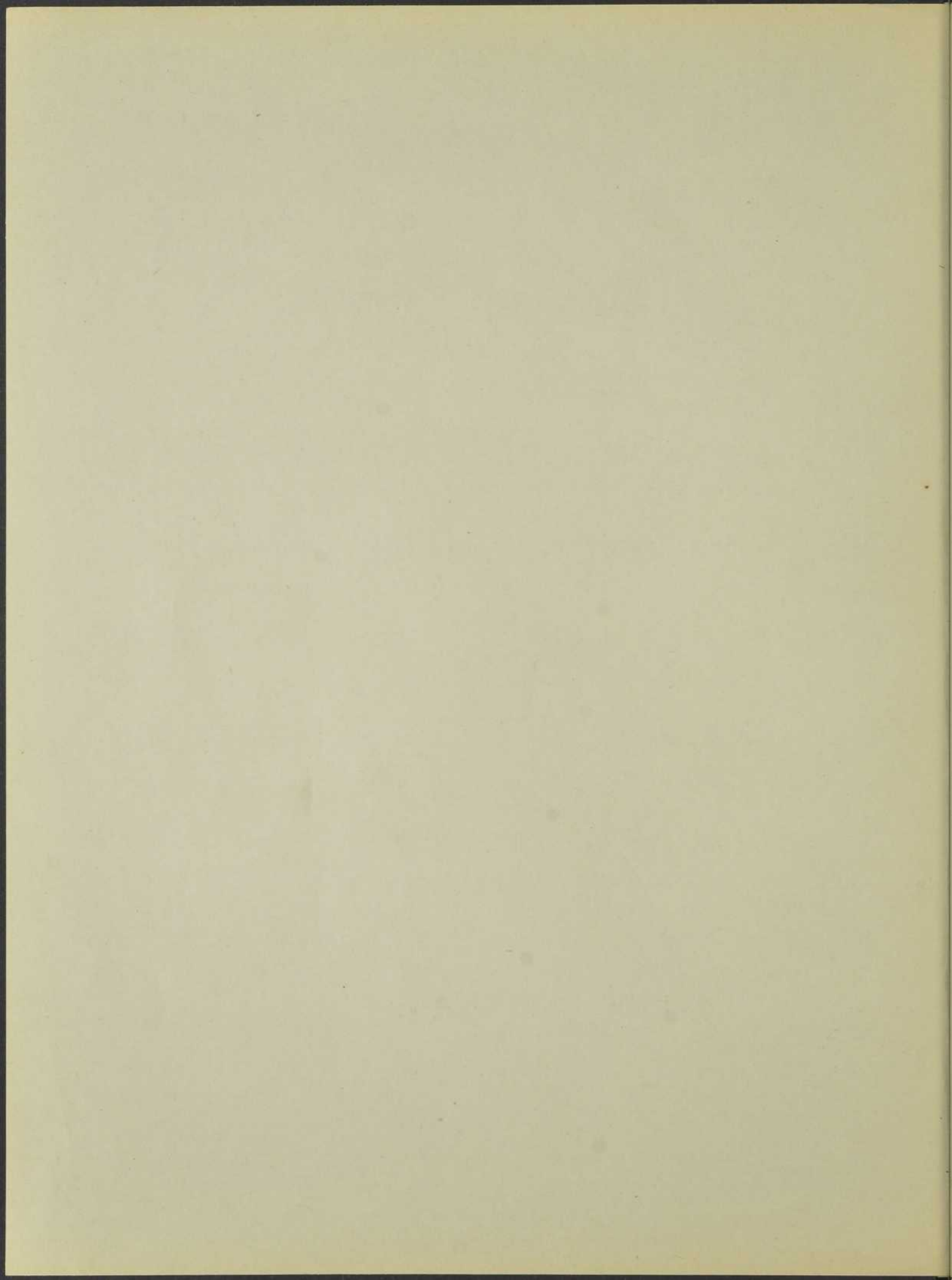
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE W. MOREAU

Pour-quoi, dit un en- fant, ne vois-je pas re - lui - re Au ciel les ai - les
d'or des an- ges ra- di - eux? — Sa mè- re ré- pon- dit, a-vec un doux sou - ri -
re, Mon fils, ce que tu vois n'est que l'en- vers des Cieux. — Et l'en- fant s'é- cri-
a, le- vant son œil can- di- de Vers les di- vins lam- bris du pa- lais é- ter - nel:
Puis- que l'en- vers des cieus, ô mère, est si lim - pi - de — Comme il doit ê- tre
beau l'au- tre cô- té du ciel, — Comme il doit ê- tre beau, Comme il doit ê- tre
beau l'au- tre cô - té, — l'au - tre cô - té du ciel!

Sur le vaste horizon, quand la nuit fut venue,
A l'heure où tout chagrin dans un rêve s'endort,
Le regard de l'enfant s'élança vers le nue,
Il contempla l'azur semé de perles d'or;
Les étoiles au ciel formaient une couronne,
Et l'enfant murmurait près du sein maternel:
"Puisque l'envers des cieus si doucement rayonne,
Oh! que je voudrais voir (bis) l'autre côté (bis) du ciel!"

L'angélique désir de cette âme enfantine
Monta comme un encens au céleste séjour,
Et lorsque le soleil vint dorer la colline,
L'enfant n'était plus là pour admirer le jour.
Près d'un berceau pleurait une femme en prière,
Car son fils avait fui vers le monde immortel,
Et de l'envers des cieus franchissant la barrière,
Il était allé voir (bis) l'autre côté (bis) du ciel.

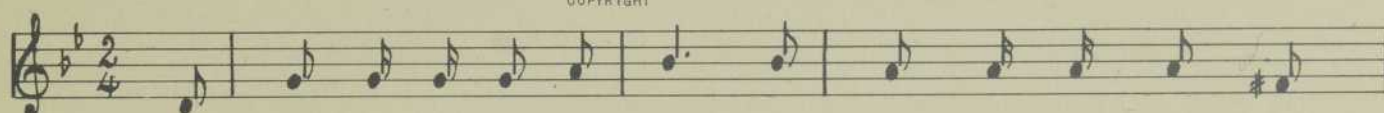


MON MERLE



M.S.H.
Présentation de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT



Mon merle a per-du son bec, Mon merle a per - du son
Refrain



bec, Un bec, deux becs, trois becs ah! oh! Com-ment veu-
ou "mar- lot"



tu, mon merl', mon merle, Com-ment veu-tu mon merl' chan-ter?

Mon merle a perdu son oeil (*bis*)
Un oeil, deux yeux, trois yeux,
Un bec, deux becs, trois becs, ah! oh!
Comment veu-tu, mon merl', mon merle
Comment veu-tu, mon merl', chanter?

Mon merle a perdu sa tête (*bis*)
Un' tête, deux têt', trois têt'
Un oeil, deux yeux, trois yeux
Un bec, deux becs, trois becs, ah! oh!
Comment veu-tu, mon merl', mon merle
Comment veu-tu, mon merl' chanter?

Mon merle a perdu son cou (*bis*)Un cou, deux cous, trois cous, etc.
Mon merle a perdu son dos (*bis*).....Un dos, deux dos, trois dos, etc.
Mon merle a perdu son ail' (*bis*).....Un' ail', deux ail's, trois ail's, etc.
Mon merle a perdu son ventr'.....Un ventr, deux ventr', trois ventr', etc.
Mon merle a perdu ses patt'sUn' patt', deux patt', trois patt's, etc.
Mon merle a perdu sa queue.....Un' queue, deux queues, trois queues, etc.

C'EST LA NUIT

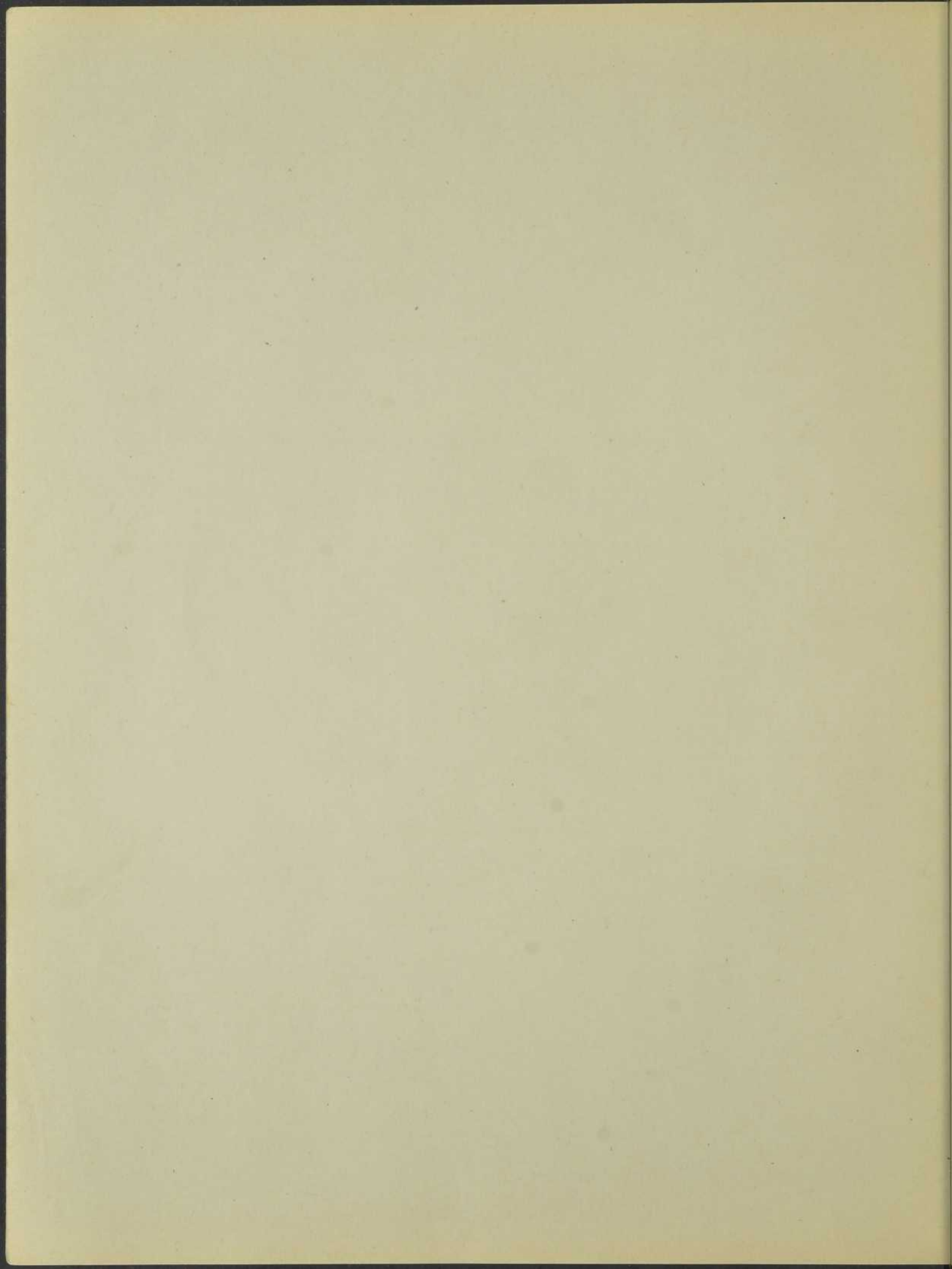
(Canon à trois voix)



C'est la nuit, Plus de bruit, E - cou - tez là -



bas mi - nuit qui son - ne, qui son - ne.



SOUVENIR d'un VIEILLARD

M.S.H.

Présentation de Marie



Moderato

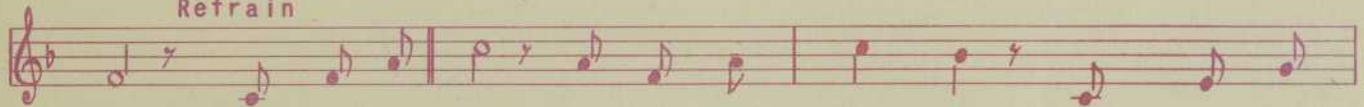
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Pe-tits en-fants, jou-ez dans la prai-ri-e, Chan-tez, chan- tez le doux par-fum des



fleurs; Pro-fi- tez bien du prin-temps de la vi-e, Trop tôt hé-las! vous ver-se-rez des

Refrain



pleurs. Der-nier a - mour de ma vieil - les - se, Ve - nez à



moi, pe - tits en - fants, Je veux de vous u - ne ca -



res-se, Pour ou-bli- er, pour ou - bli - er mes che-veux blancs.

2

Quoique bien vieux, j'ai le cœur plein de charmes;
Permettez-moi d'assister à vos jeux.
Pour un vieillard outragé, plein de larmes,
Auprès de vous je me sens plus heureux.

3

Petits enfants, vous avez une mère,
Et tous les soirs près de votre berceau,
Pour elle au ciel, offrez votre prière,
Aimez-la bien jusqu'au jour du tombeau.

4

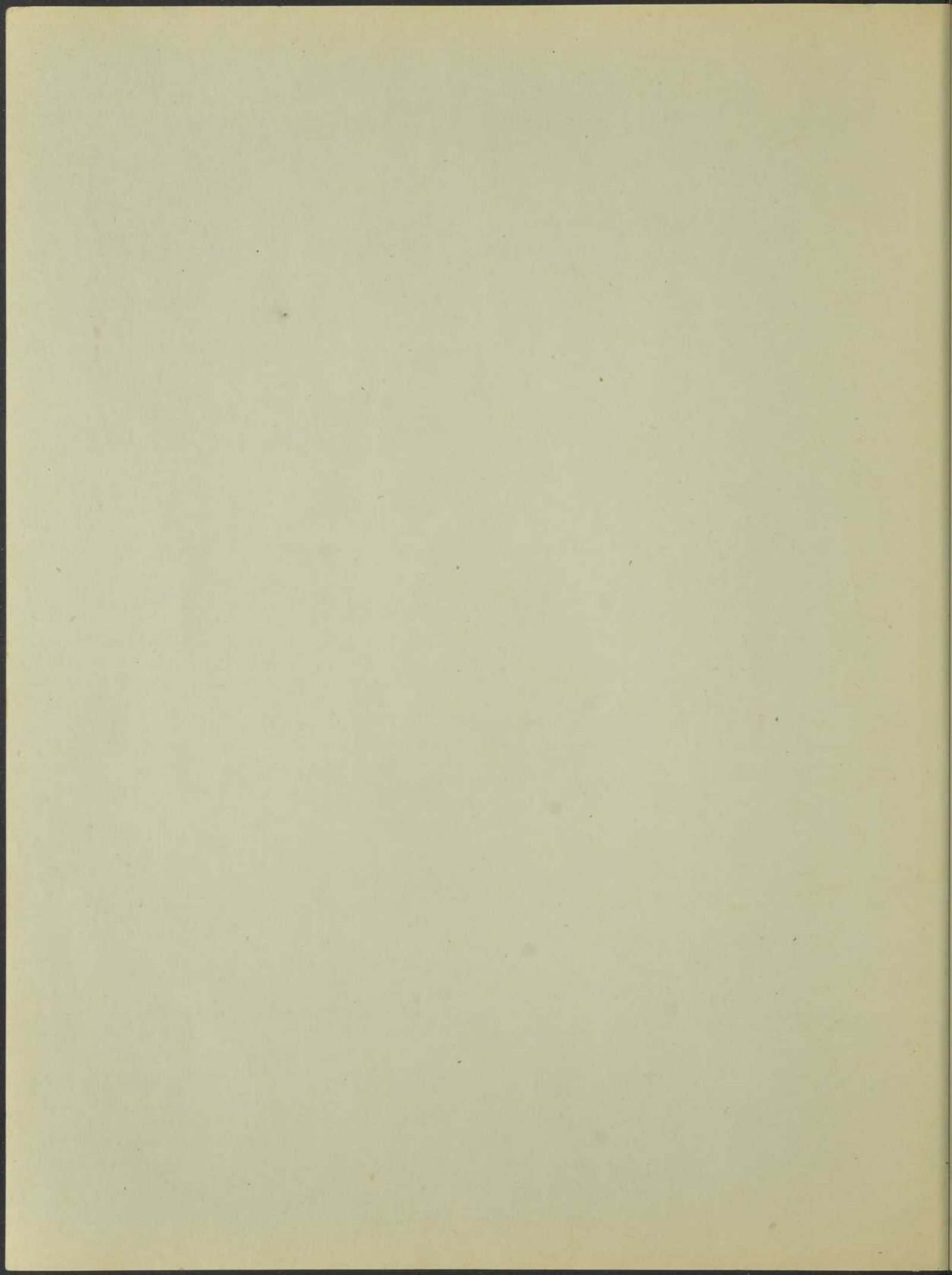
En vieillissant, soyez bons, charitables;
Aux malheureux, prêtez votre secours,
Il est si beau d'assister ses semblables:
Un peu de bien embellit nos vieux jours.

5

Petits enfants, quand j'étais à votre âge,
Je possédais la douce paix du cœur:
Que de beaux jours ont passé sans nuage!
Je ne voyais que des jours de bonheur.

6

En vieillissant j'ai connu la tristesse;
Ceux que j'aimais, je les ai vus partir, ...
Oh! laissez-moi vous prouver ma tendresse,
C'est en aimant que je voudrais mourir.



YOUKAÏDI!

YOUKAÏDA!

M.S.H.
Présentation de Marie



TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Allegro SOLO CHOEUR SOLO

Quand se lève le soleil, You-kaï-di! You-kaï-da! Le jéciste à
jo-ciste

CHOEUR SOLO

son ré-veil You-kaï-di-aï - da! Tour-ne les yeux vers les cieux

CHOEUR

Don-nant son coeur au bon Dieu. You-kaï-di! You-kaï-da! You-kaï-di-aï-

di - aï - da! You-kaï-di! You-kaï- da! You - kaï - di - aï - da!

2
Coeur joyeux et corps dispos
Youkaïdi
Il lance de gais propos
Youkaïdi
Et sa joie et son entrain
Effacent tous les chagrins.
Youkaïdi

3
Le jéciste sait prier
You....
Il sait aussi étudier
You
Sous le regard du bon Dieu
Il fait toujours de son mieux.
You

4
Quand il rencontre en chemin
You
Un pauvre gars sans entrain
You
Il s'en va fraternel'ment
Secourir ce coeur dolent.
You

5
Ecoutez bien, les amis,
You
La conclusion que voici:
You
La "JEC" est un bon mouv'ment
Qui form' des typ's épatants!
You

1911

1911

1911

1911

1911

1911

1911

1911



M.S.H.
 Présentation de Marie
 Tous droits réservés

PAROLES DE ROLAND GAEL

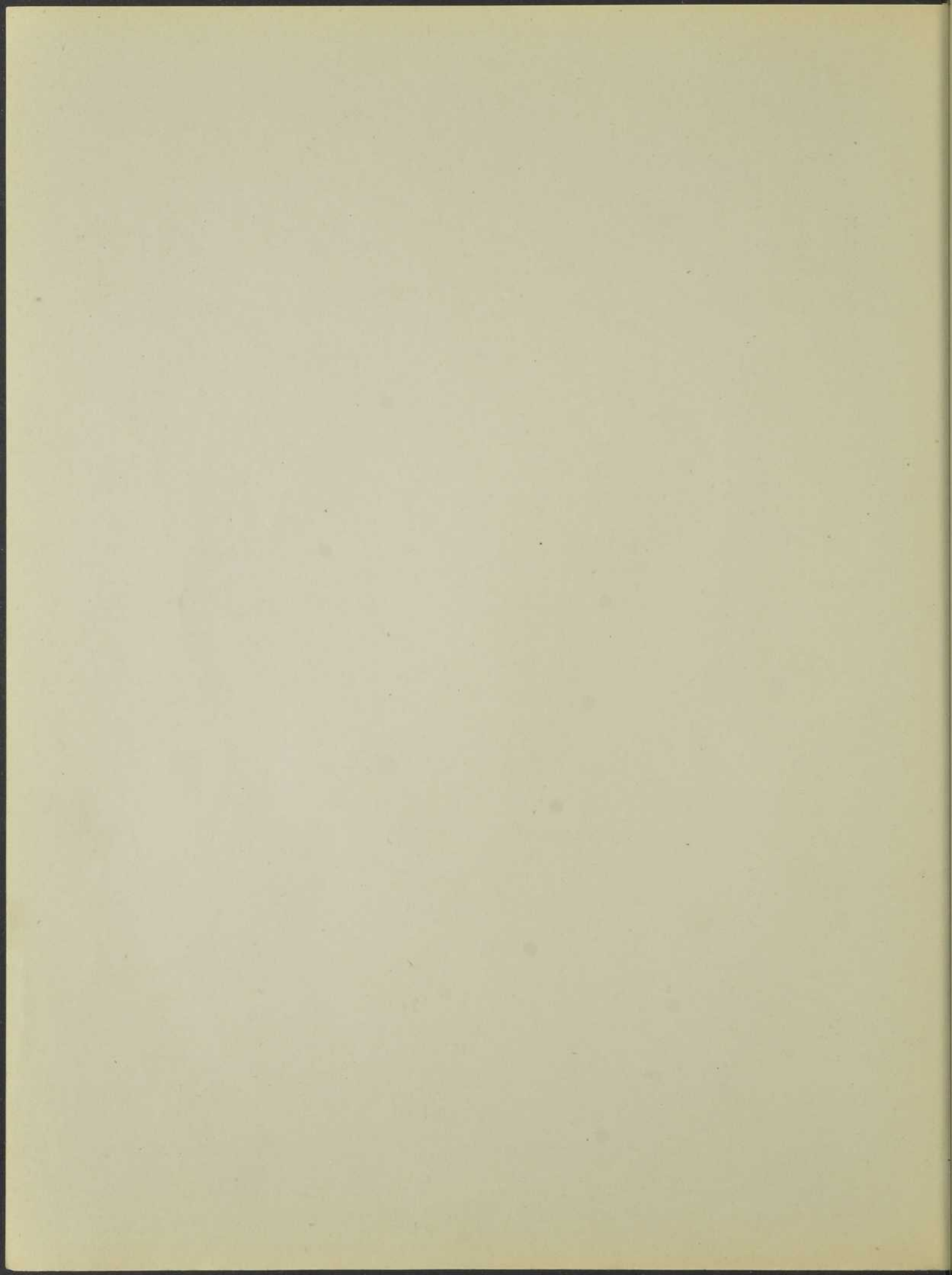
MUSIQUE DE
 GUSTAVE GOUBLIER

Allegro (bien décidé)

Pa-reille au chê-ne de cent ans la vieil-le croix de bois sur les mois-sons som-
 meil - - le Des soirs bleus à l'au-be ver-meille Sous les nei-ges d'hi-
rall
 ver, dans les fleurs du prin-temps. — Elle est là, dans les lu-zer-niè-res,
 De l'o-ra-ge bra-vant les coups, Pour dire aux pa-y - sans: "soy- ez bons! ai-mez-
 vous! Res-tez u - nis - com-me des frè - res". C'est la croix du che-min,
 rê-veuse et so-li-tai - re A-vec ses bras ten-dus qui bé-nis-sent la
 terre De-bout, de- vant l'ho-ri-zon noir. C'est la croix du che-min,
ten. Lento
 sur la plaine en pri- è - re Dans les ru-meurs du vent et dans la paix du soir.

A travers le sol Beauceron,
 Pas un arbre n'étend son feuillage immobile;
 Dans l'océan vert, c'est une file
 Que l'on voit se dresser sur le grand horizon.
 L'alouette des champs s'y pose;
 Dans son ombre le vagabond
 S'abrite du soleil en mangeant le pain rond
 Qu'un filet d'eau de source arrose.
 C'est la croix du chemin, elle te parle, écoute,
 Errant au ventre creux qui passe sur la route,
 Plante là ton bâton d'ormeau,
 C'est la croix du chemin, chemineau pâle, écoute,
 Et salue en rêvant Jésus le chemineau.

Moi qui ne tremble devant rien,
 Incrédule, endurci, blasé par la souffrance,
 Perdu parmi la plaine immense,
 J'ai dit: "Que fais-tu là, vieille croix du chemin?
 Sous la nuit étendant ses voiles,
 Tu te penches plus qu'il ne faut!"
 C'est afin, dit la croix, qu'un de mes bras, là-haut,
 Te montre encore les étoiles.
 C'est la croix du chemin qui parle au vent d'automne,
 A travers les rumeurs de l'angélus qui sonne.
 Quand tu regardes le ciel bleu,
 C'est la croix du chemin, dont la pitié pardonne.
 Toi qui ne crois à rien, tu crois peut-être à Dieu!



MON ÂME À DIEU,



MON CŒUR À TOI.



M.S.H.
Présentation de Maxie

Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
Clapisson

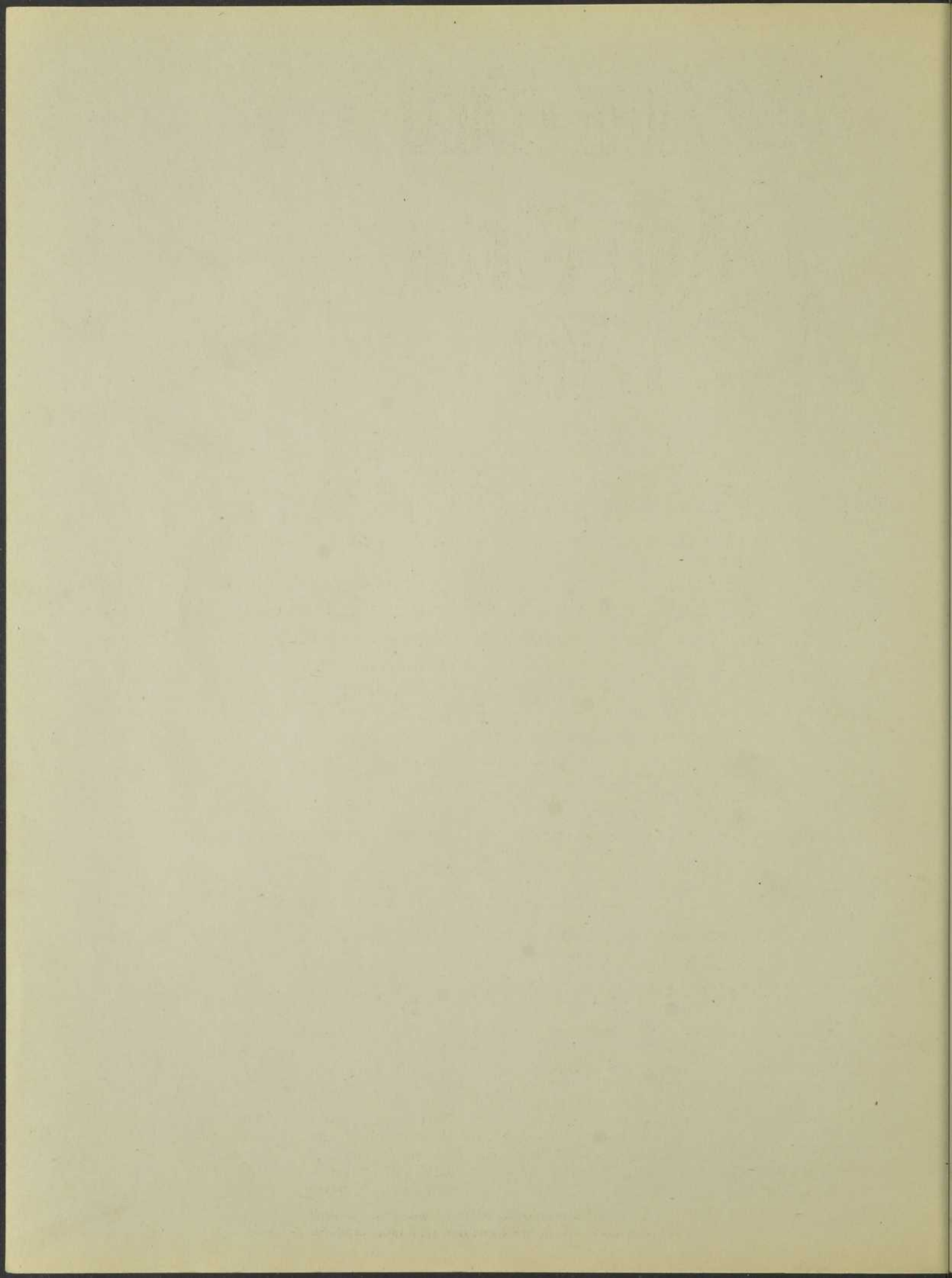
f La voile est à la gran-de hu - ne, Di - sait un bre-ton à ge -
f nous, Je pars pour cher-cher la for-tu - ne Qui ne veut pas ve-nir à
espress. *sotto voce*
 nous Je re-vien-drai bien-tot, j'es - pè - re, Sè - che tes
cresc. *ben sentito e tenuto*
 yeux, pri-e, at-tends - moi; En te quit-tant, ma bon - ne
PP rit. *a tempo*
 mè - re, Mon âme à Dieu, mon cœur à toi, En te quit -
molto espressivo *rall*
 tant, ma bon - ne mè - re, mon âme à Dieu, mon âme à Dieu, mon cœur à toi.

Pour rendre le sort favorable,
 Chantaient les marins à loisirs,
 Il faut vendre son âme au diable
 Et donner son cœur au plaisir;
 Mais lui, songeant à sa chaumière,
 Plein de tendresse et plein de foi,
 Il répétait: Ma bonne mère,
 Mon âme à Dieu etc ...

Errant de rivage en rivage,
 Enfin il amasse un trésor
 Et puis il retourne au village;
 C'est pour sa mère tout son or.
 Mais il lit ces mots sur la pierre:
 "Je pars aussi, mon fils, plains-moi;
 Mais dans le ciel comme sur terre,
 Mon âme à Dieu etc ...

Avec l'autorisation des éditeurs, Joubert & Cie, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

(Folklore canadien)

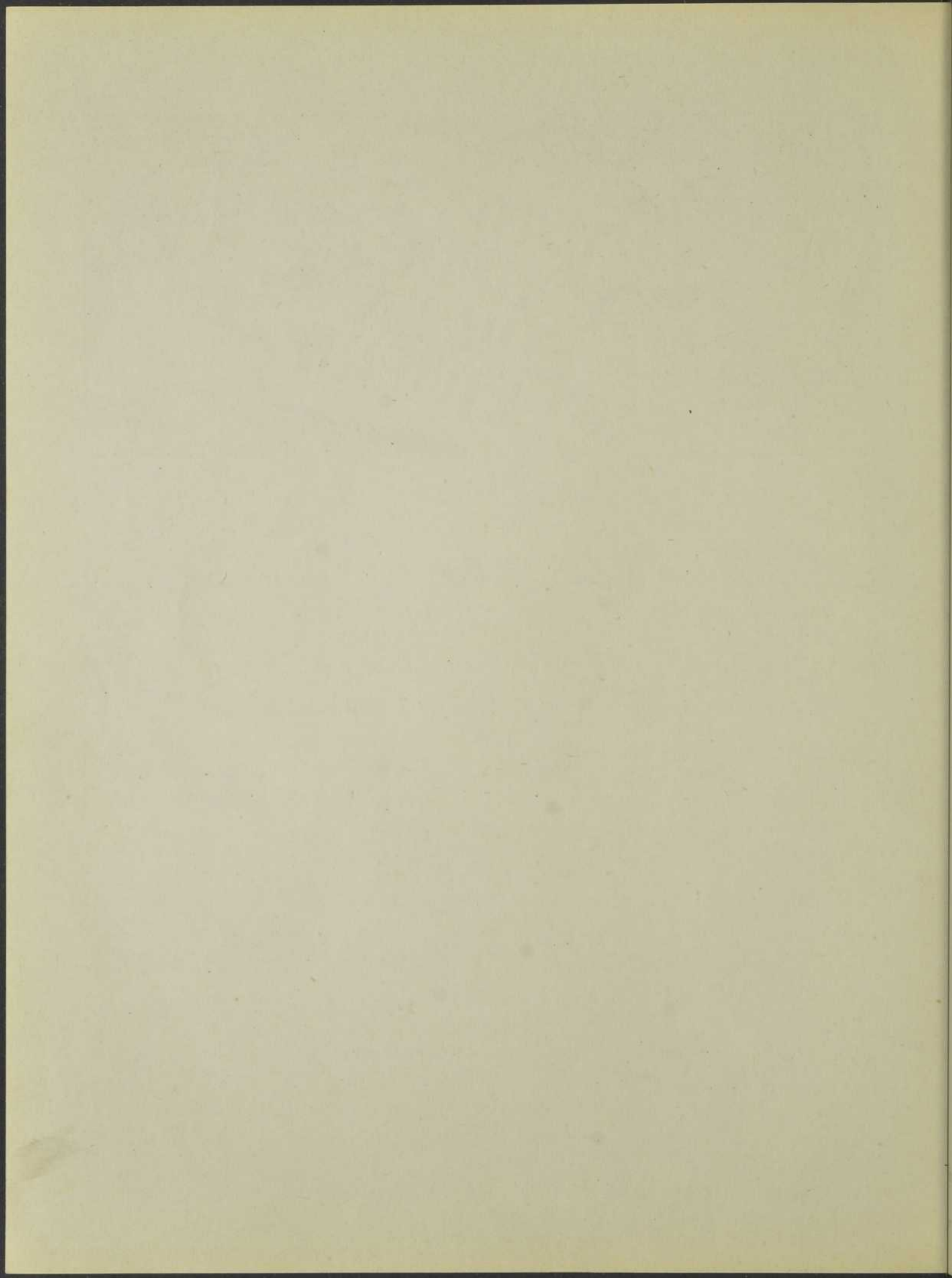
Par un dimanche au soir, M'en al-lant pro-me-ner, Et moi et puis Fran-
çois, tous deux de com-pa-gnée, Chez le bon-homm' Gau-thier nous
rall.
a tempo
a - vons 'té veil-ler, Je vais vous ra-con-ter l'tour qui m'est ar-ri-vé.
Refrain Solo/Reprise par le chœur
Youp-pe! Youp-pe! sur la ri-viè-re, Vous ne m'en - ten - dez guè - re,
Youp- pe! Youp- pe! sur la ri - viè- re, Vous ne m'en- ten- dez pas.

J'y allumai ma pipe² comm' c'était la façon,
Disant quelques parol's aux gens de la maison.
Je dis à Délima: "Me permettriez-vous
De m'éloigner des autr's pour m'approcher de vous?"

"Ah! oui, vraiment, dit-elle,³ avec un grand plaisir.
Tu es venu ce soir c'est seulement pour en rire;
Tu es trop infidèle pour me parler d'amour:
T'as la p'tit' Jérémie que tu aimes toujours."

Revenons au bonhomm'⁴ qu'est dans son lit couché,
Criant à haute voix: "Lima, va te coucher!
Les gens de la campagne, des vill's et des faubourgs,
Retirez-vous d'ici, car il fait bientôt jour!"

J'n'attends pas qu'on me l'dise pour la seconde fois,⁵
Et je dis à François: "T'en viens-tu quand et moi?"
"Bonsoir, ma Délima, je file mon chemin!"
Je m'en allais nu-tête, mon chapeau à la main.



LES CONSEILS VIEUX DU MOULIN

113



MSH

Présentation de Maxie

Allegretto

Solo

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

THÉODORE BOTREL

Le vieux mou-lin de grand-père, As-sis au bas du cô-teau,

Chan-te la jour-née en-tière, Cou-ché tard et le-vé tôt; Or à

Choeur

Solo

for-ce de l'en-ten-dre, Tic, Tac! J'ai fi-ni par le com-pren-dre:

Choeur

Solo

"Tic, tac! Tra-vail-lez a-vec en-train: Le soir est près du ma-

Choeur

Solo

tin. Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac!" Voilà quel est le re-frain du vieux mou-lin!

II

Il moud le blé qu'on lui donne
Dès le matin du Lundi
Mais ne moud plus pour personne
Dès le soir du Samedi:
« Quand on la moud le Dimanche
Tic, tac!
La farine est bien moins blanche!
Tic, tac!
Reposez-vous en chemin:
Vous marcherez mieux demain!
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac! »
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin!

III

Pour le riche et l'umble hère
Il a toujours travaillé:
Le richard ne payait guère...
Le gueux n'a jamais payé:
« Quand j'aurai rogné ta miche
Tic, tac!
En serai-je bien plus riche?
Tic, tac!
Donnez à votre prochain
La moitié de votre pain!
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac! »
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin!

IV

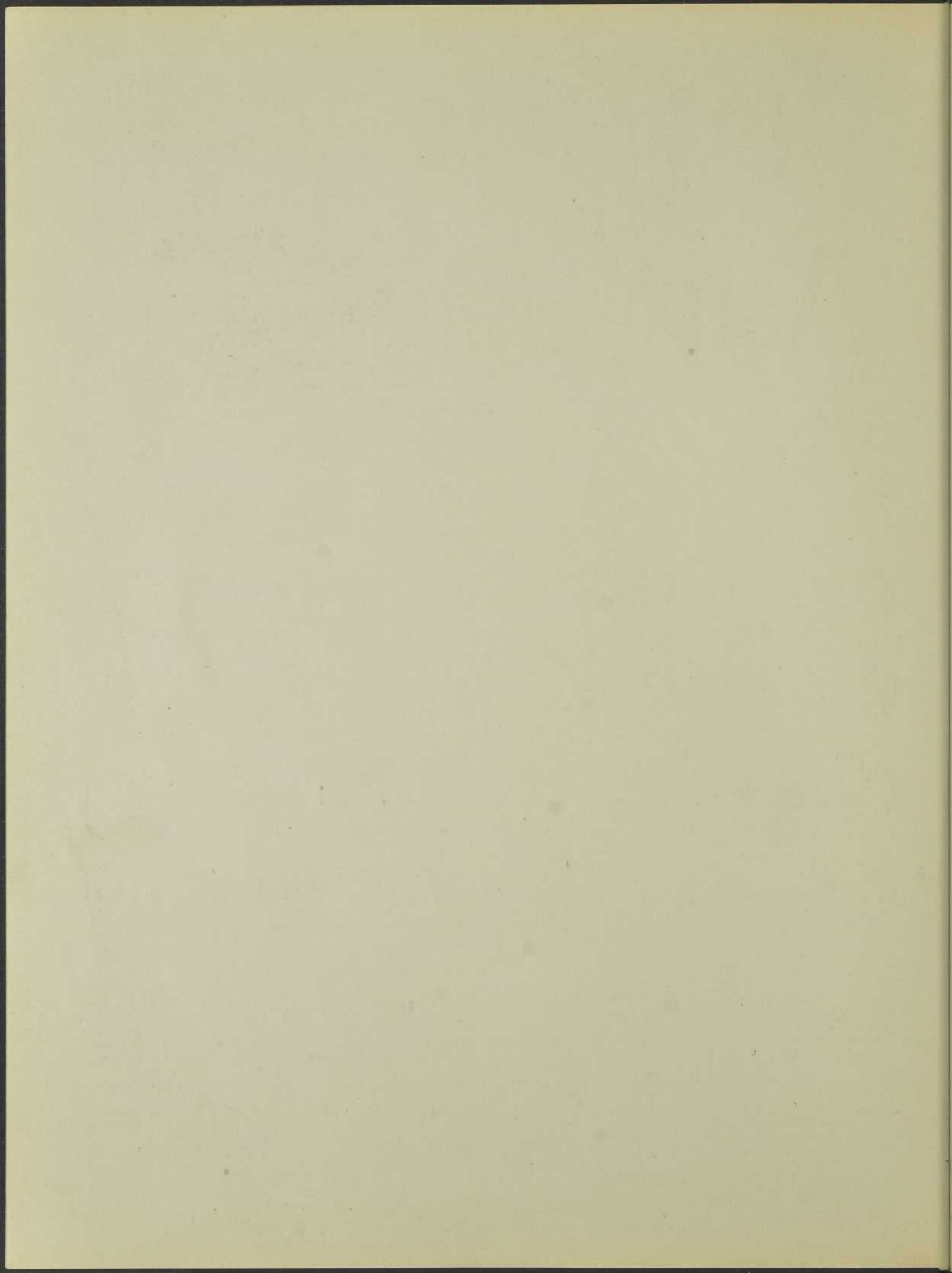
Il écoute les commères
Du lavoir de son étang
Dont les langues de vipères
Ne font pas trêve un instant:
« Lave donc, ma pauvre fille,
Tic, tac,
Ton linge sale en famille!...
Tic, tac,
Et passe au bleu tout le tien
Avant celui du voisin!
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac! »
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin!

V

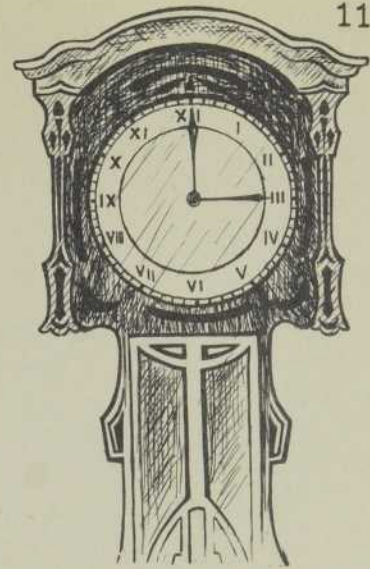
(En ralentissant peu à peu.)
Le vieux moulin qu' Dieu garde
A moulu plus de cent ans...
Mais voilà qu'il se légarde
Et tremblote à tous les vents!
« Que m'importe la tempête!
Tic, tac!
A présent ma tâche est faite!
Tic, tac!
Je puis crouler sans chagrin
Car j'ai moulu tout mon grain!
Tac .. tic... tac... tic... »
Tel fut le dernier refrain
Du vieux moulin!

Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Honoré Pion, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique



SOUVENIRS d'une HORLOGE



Allegretto (pas trop vite)

Tous droits réservés
Copyright

PAROLES ET MUSIQUE
d'Albert LARRIEU

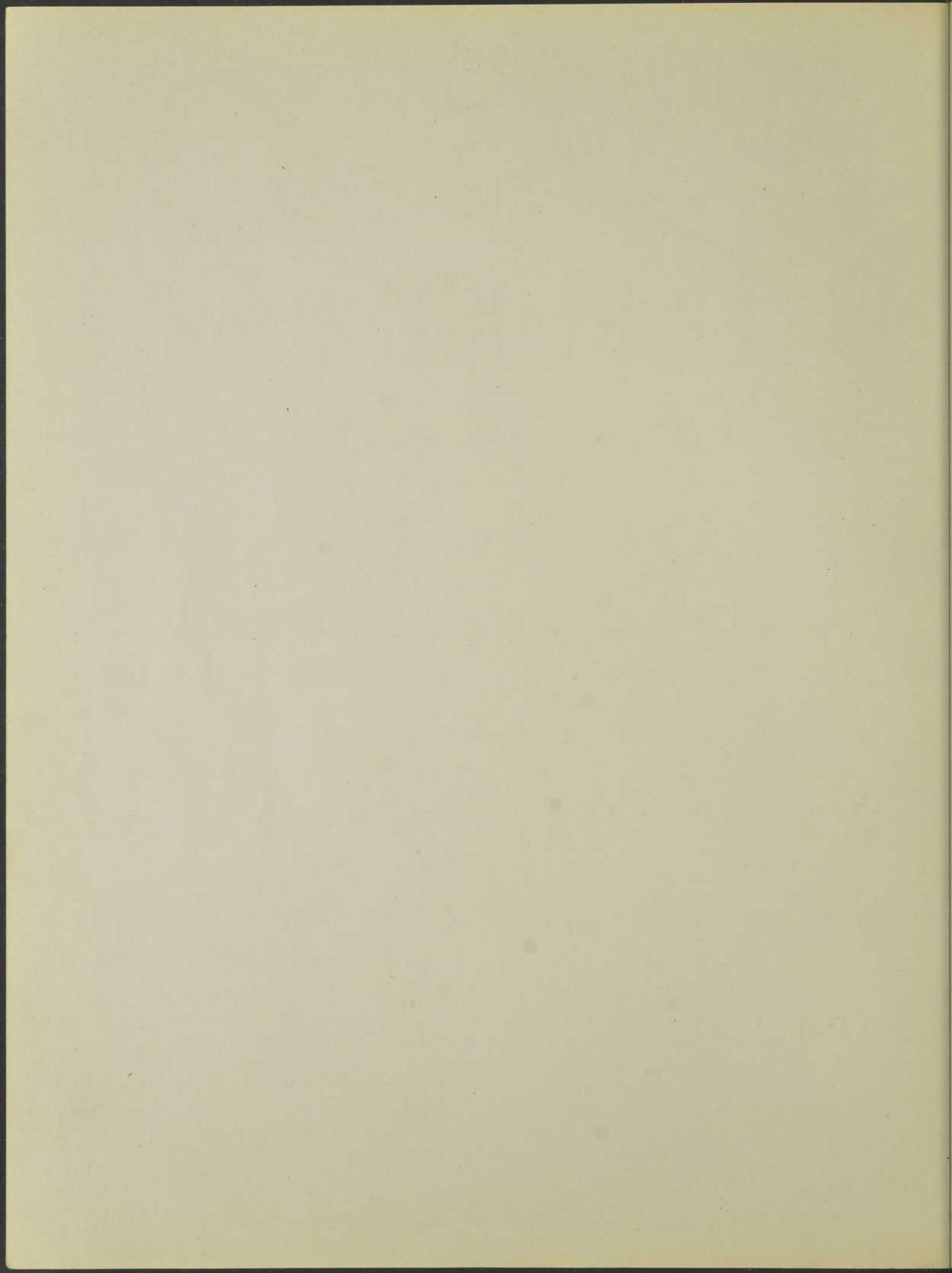
J'ai vu l'enfant ve-nir au mon- de Cha- que jour je l'ai vu gran -
rall
 dir, Ses yeux bleus et sa têt- e blon- de Sem- blaient sou- dain tout ré- jou-
 ir! Hor- loge au tic tac mo- no- to - ne, Vieille hor- lo- ge de deux cents ans, Mes
 heu- res joy- eu- ses ré - son- nent, Pour tous les chers pe- tits en- fans. Tic
 tac! tic tac! Sou - ve- nez- vous que dans la vi - e Tic
en diminuant
 tac! tic tac! Plai - sir et dou- leur tout s'ou - bli - e!

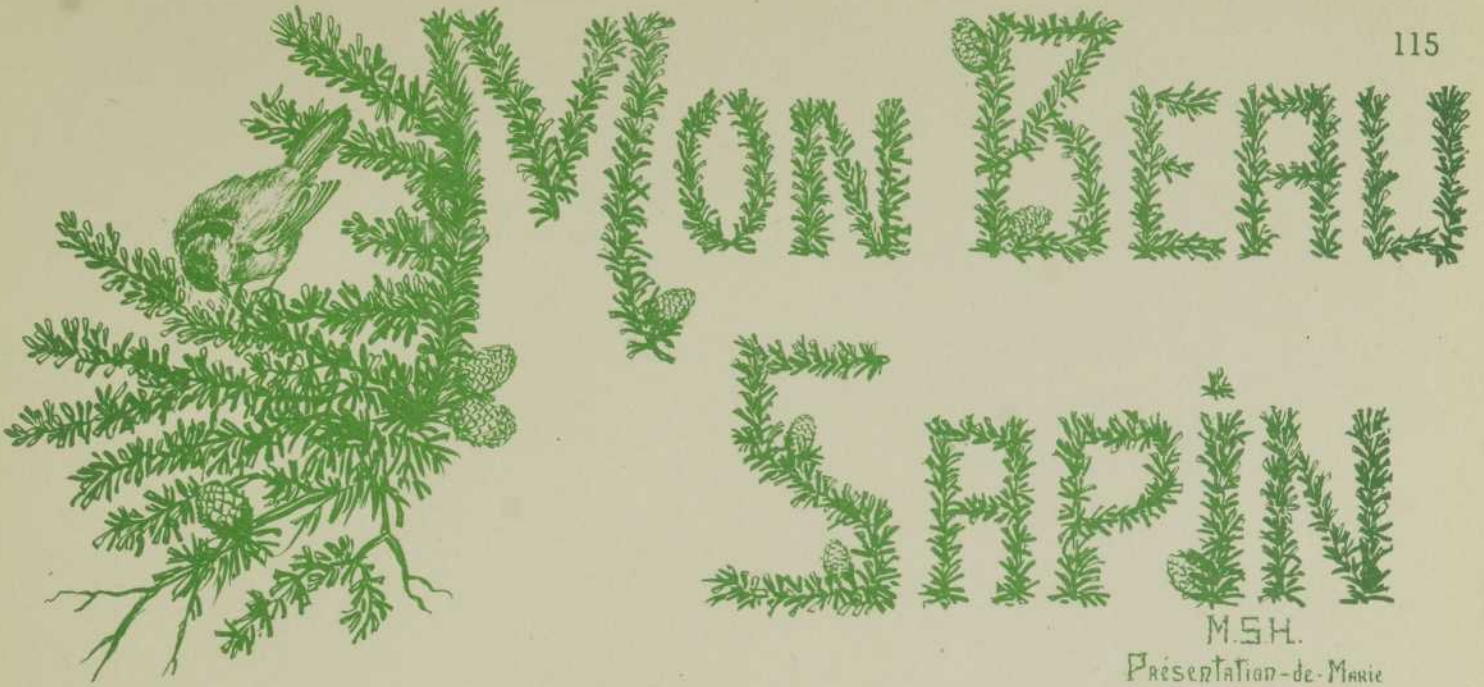
J'ai consolé le vieux grand-père,
 Qui sanglotait comme un enfant,
 Le jour où la vieille grand'mère
 Lui dit adieu, en expirant.
 Horloge au tic tac monotone
 Dans mon vieux coffre vermoulu,
 Des heures bien tristes résonnent,
 Pour les aimés qui ne sont plus.

Tic-tac! Tic-tac! etc...

J'ai sonné, sans repos ni trêve,
 De longues heures de douleur,
 Et si j'en ai sonné de brèves,
 Ce sont les heures de bonheur.
 Horloge au tic tac monotone
 Je suis lasse et vais m'arrêter!
 Je meurs: ma dernière heure sonne
 Dans la profonde éternité.

Tic-tac! Tic-tac! etc...

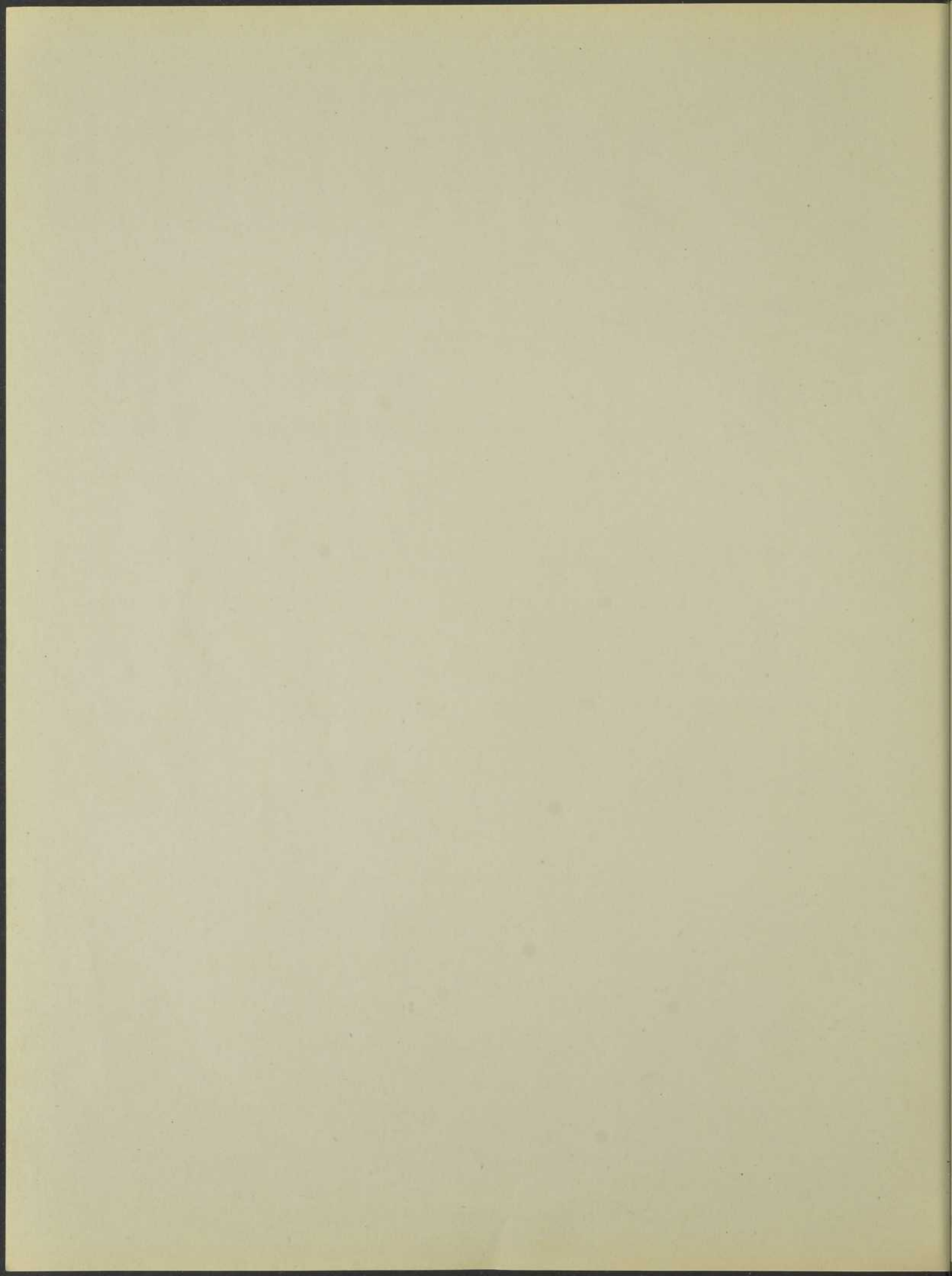


*Moderato*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

mf Mon beau sa-pin, roi des fo-rêts, Que j'ai-me ta ver - du - re! Quand
par l'hi-ver bois et gué-rêts Sont dé-pouil-lés de leurs at-trait, Mon
beau sa-pin, roi des fo-rêts, Tu gar - des ta pa - ru - re.

Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux,
Toi que Noël plante chez nous
Par les mains de ma mère.

Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image.





Noël d'Irlande

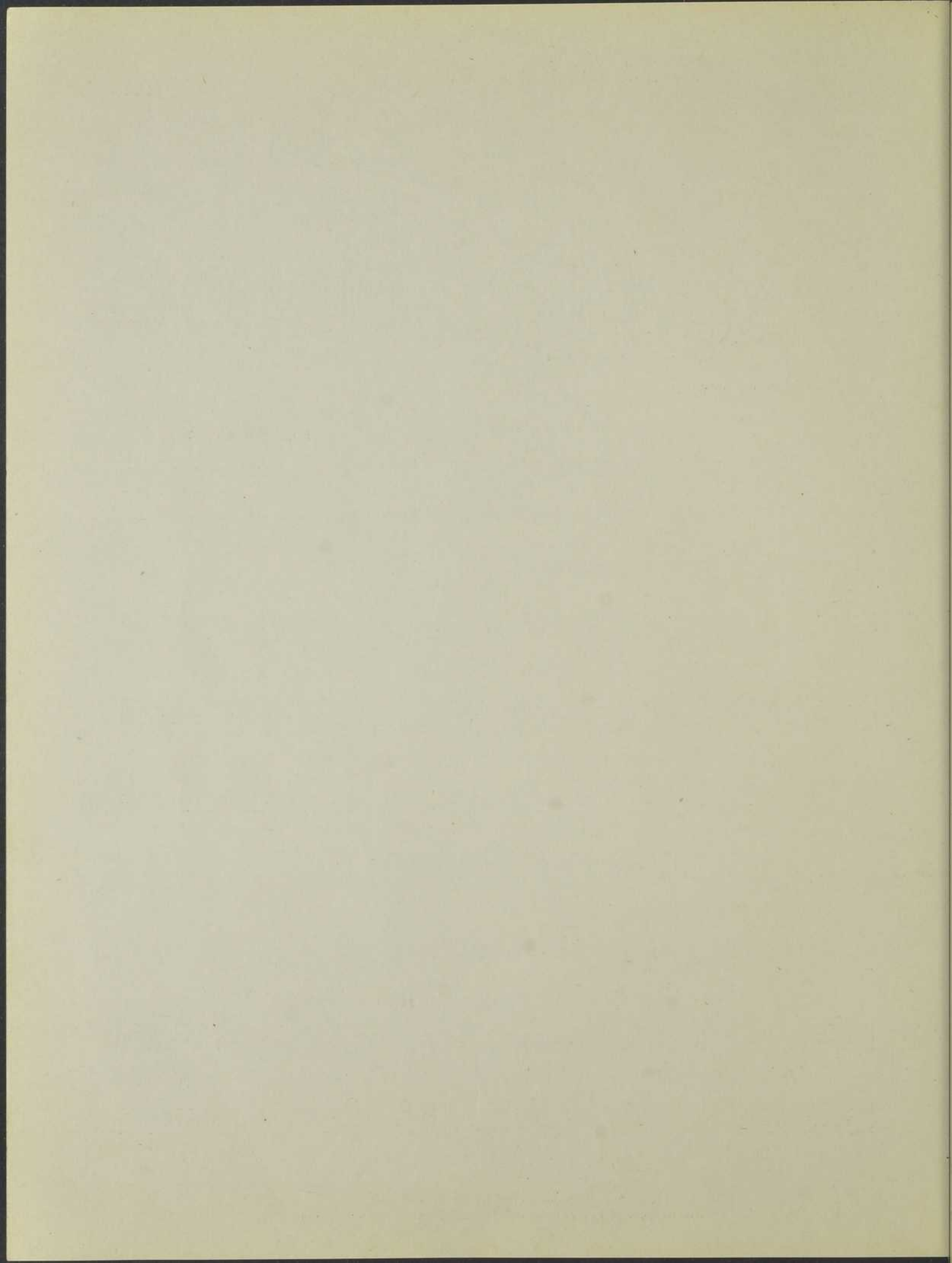
M.S.H.
Présentation - de - Marie

Largo

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Augusta Holmès

pp Rê- vez, rê- vez, En-fants d'Ir-lan - de, Que le di-vin No-
 èl vous ap-por - te du pain! Rê- vez, rê- vez que sur la lan -
 de Vous chauf- fez vos pieds nus aux flam- mes du sa - pin! Rê -
piu f vez, rê- vez, Chan-teurs d'Ir-lan - de, Que les temps re-vien-
 dront des hé-ros et des Rois! Rê- vez, rê- vez que Dieu com-man-
 de Et qu'Il nous rend la Harpe, et le Trè- fle, et la Croix! Rê -
piu f vez, rê- vez, Mar-tyrs d'Ir-lan - de. Que le jour est ve -
 nu de gloi- re et d'é- qui - té! Rê- vez! Et que No-ël vous ren- -
ff de La for - ce des aï - eux a- vec la Li - ber - té!





Solo - reprise en chœur

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

(Folklore canadien)

A

Bon-jour le maître et la maî-tres-se Et tout le mond' de la mai -

B

son. Pour le der-nier jour de l'an - né - e La l-igno- lé' vous nous de -

C

vez. Si vous vou - lez rien nous don - ner, di-tes-nous lé - e: On em-mè -

D

ne- ra seu-le - ment la fille ai - né - e. On lui fe-ra fair' bon-ne

chè - re, On lui fe - ra chauff - fer les pieds.

A Bonjour le maître et la maîtresse } (bis)
Et tout le mond' de la maison.

D La Ignolé', la Ignoloche, } (bis)
Mettez du lard dedans ma poche!

B Pour le dernier jour de l'année } (bis)
La Ignolé' vous nous devez.

C Quand nous fûm's au milieu du bois, } (bis)
Nous fûm's à l'ombre;
J'entendais chanter le coucou
Et la co lombe.

C Si vous voulez rien nous donner. } (bis)
Dites-nous lé-e
On emmènera seulement
La fille aînée.

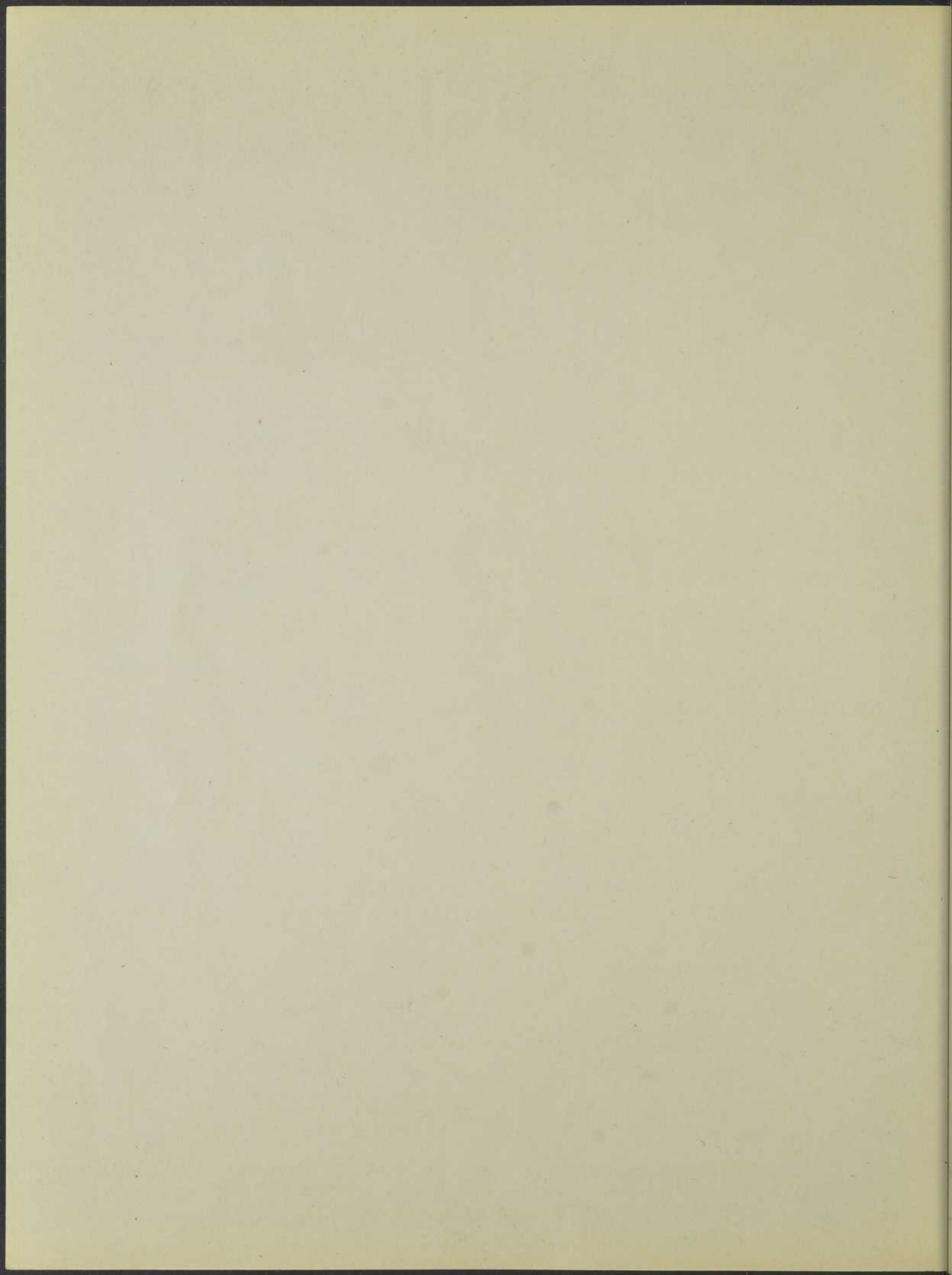
A Rossignolet du vert bocage, } (bis)
Rossignolet du bois joli.

D On lui fera fair' bonne chère, } (bis)
On lui fera chauffer les pieds.

B Eh! va-t-en dire à ma maîtresse } (bis)
Que je meurs pour ses beaux yeux.

C On vous demande seulement } (bis)
Une chignée
De vingt à trente pieds de long
Si vous voulez-e.

C Toute fill' qui n'a pas d'amant, } (bis)
Comment vit-elle?
Ell' vit toujours en soupirant,
Et toujours veille.



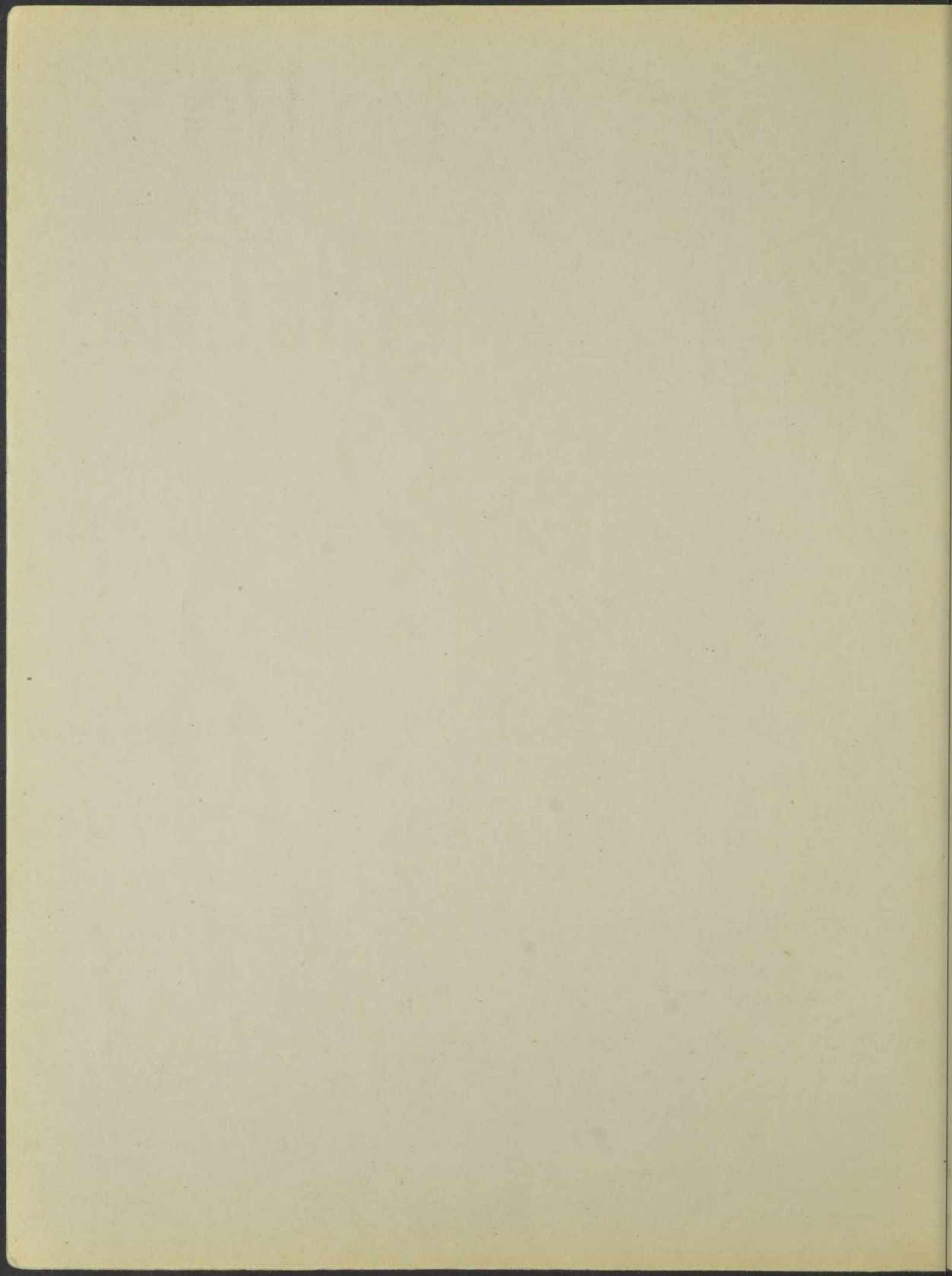
*Allegretto*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTPAROLES ET MUSIQUE DE
Albert Larrieu

Un jour, tout cour-bé, tout las-sé, Le vieux No - ël mal - gré la
 bi - se, Dans un grand pa-nier, ra-mas-sait La neige au-tour de l'é-
plus vite
 gli - se. Pas - sa le pe-tit du meu-nier Qui s'en al-lait à son é -
 co - le, Il lui dit: "Pier-re, mon pa-nier, Char-ge le moi sur mon é-
doucement
 pau-le"! C'est un con-te vieux, Un con-te très vieux, Pour les pe-tits au coin du feu!

2
 Le petit Pierre grelottait
 Dans sa blouse bien trop légère.
 Déjà depuis deux longs étés,
 Chez lui, c'était la misère!
 Au moulin, depuis bien longtemps,
 Se reposait la grosse meule;
 Le meunier, la mère et l'enfant
 N'avaient vécu que d'elle seule!
 C'est un conte vieux... etc.

3
 Charitable fut le bambin,
 Il mit la neige sur l'épaule
 Du vieux qui s'en fut au moulin
 Caché, là-bas, sous les saules,
 Puis, renversant le lourd panier,
 Le vieux Noël dit à ses anges:
 "Cette neige est pour le meunier,
 Faites-en du blé pour sa grange."
 C'est un conte vieux... etc.

4
 Depuis ce jour le vieux moulin
 Tourne toujours sur la rivière.
 Pierre a grandi: Un beau matin,
 Il choisira sa meunière!
 Enfants, gardez le souvenir
 Du vieux Noël de votre enfance;
 Plus tard, vous le verrez venir,
 Pour vous redonner l'espérance.
 C'est un conte vieux... etc.

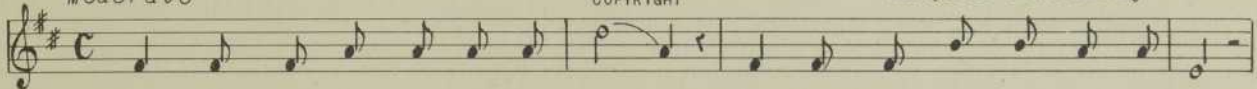




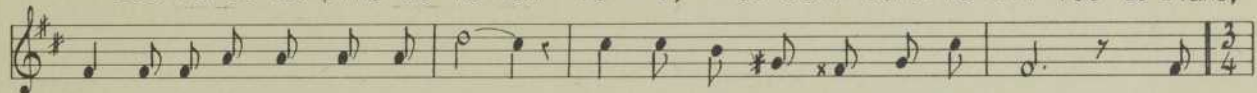
PAROLES DE Camille Soubise
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

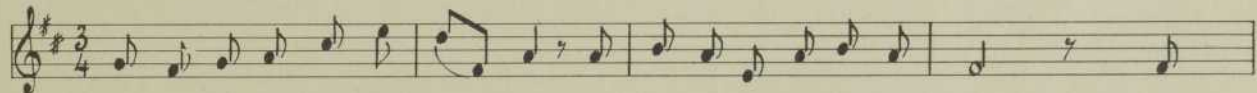
MUSIQUE DE Ch. Pourny



Les verts sa-pins de la val-lé-e, Ce soir sont ha-bil-lés de blanc,



Car de No-ël c'est la veil-lé-e, Et mi-nuit s'a-vance à pas lent. Plus



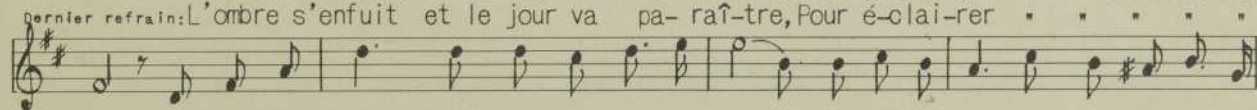
d'un pe-tit oi-seau fris-son-ne, Car il a nei-gé sur les toits; Mais



chut! voi-ci l'heu-re qui son-ne! En-ten-dez-vous ces dou-ces voix?



Refrain
Il est mi-nuit! et Jé-sus vient de naî-tre, Pour pro-té-ger les nids et les ber-



dernier refrain: L'ombre s'enfuit et le jour va pa-raî-tre, Pour é-clai-rer
ceaux! Le ciel est bleu! le printemps va re-nai-tre.. Noël! No-ël! pour les petits oi-



seaux! No-ël! No-ël! pour les pe-tits oi-seaux!

2

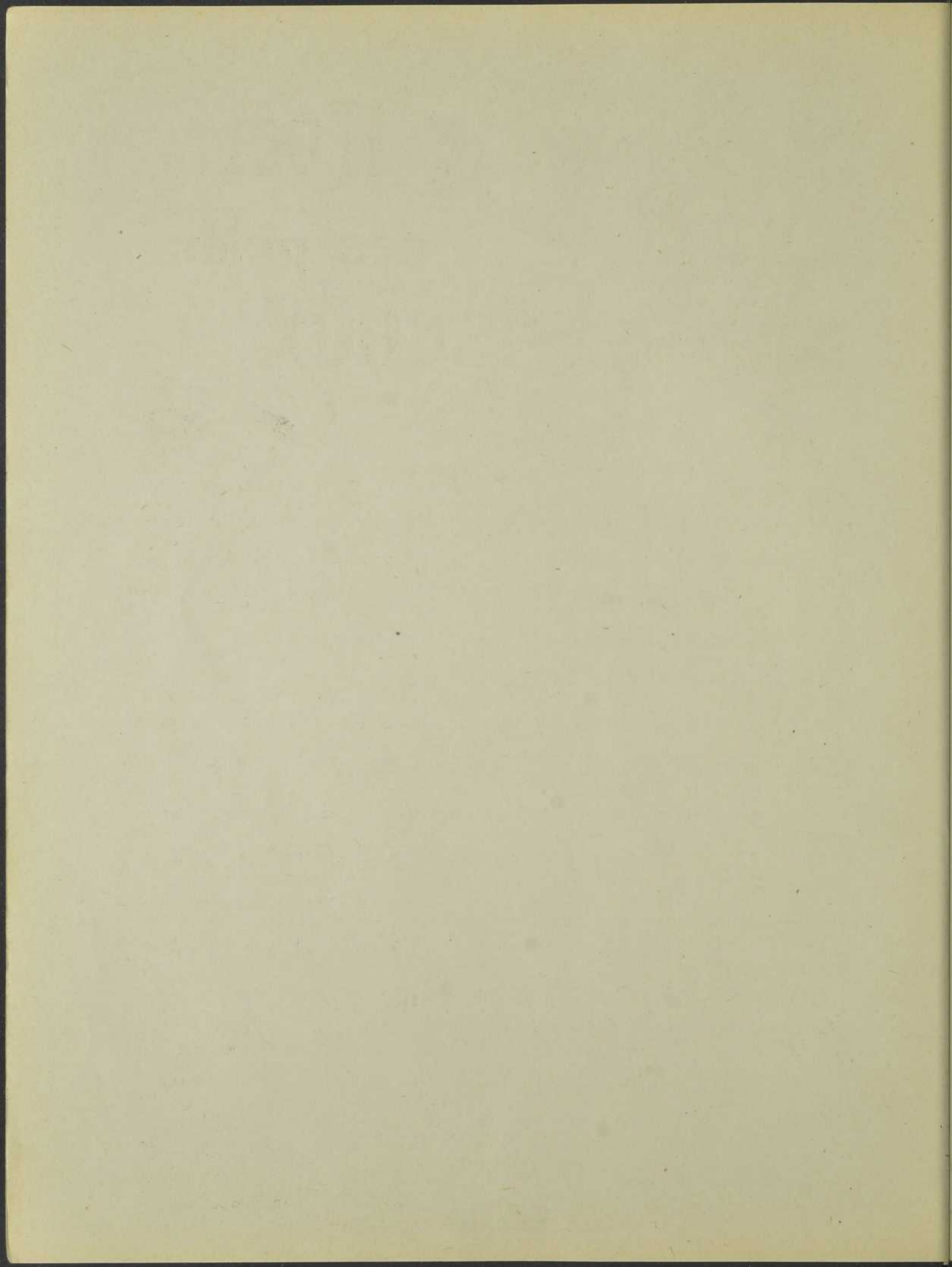
3

4

Merles, pinsons, bergeronnettes,
Se réveillant tous à la fois,
Comme au beau temps des paquerettes,
Soudain, font retentir les bois!
Voyant que la neige étincelle,
Et que l'étoile brille aux cieux,
Ces chers mignons, battant de l'aile,
Redisent dans leurs chants joyeux:

Les roitelets, les rouges-gorges,
Quittant les toits et les buissons,
Gazouillaient comme au temps des orges,
Et l'air était plein de chansons!
Puis, croyant au réveil du monde,
Et préparant déjà leurs nids,
Ils cherchaient de la laine blonde
Pour abriter tous leurs petits!

Mais tout-à-coup, la nuit s'achève,
Voici l'aurore au front vermeil!
Et ne sachant si c'est un rêve,
Chacun se dit: "Quel doux soleil!"
Car Noël sur les plaines blanches
A fait luire un beau rayon d'or!
Puis, sous les toits et sur les branches,
On entend gazouiller encor:





LA VIERGE À LA CRÈCHE

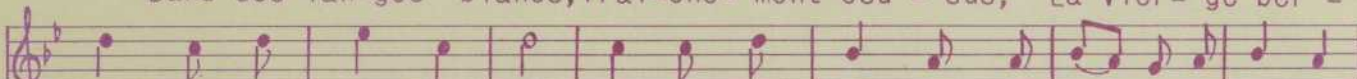
Poésies d'ALPHONSE DAUDET

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

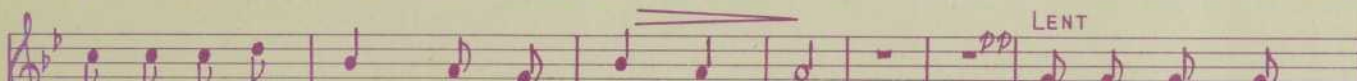
Musique de A. PÉRILHOU

*Andantino**p* très simple

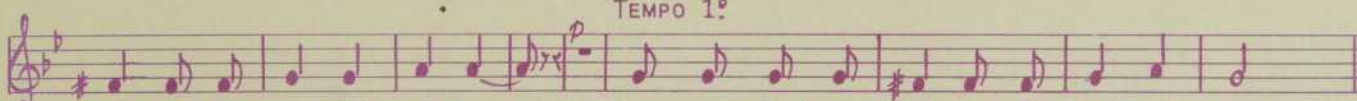
Dans ses lan-ges blancs, fraî-che-ment cou - sus, La Vier-ge ber -



çait son en - fant Jé - sus. Lui ga-zouil-lait comme un nid de mé-san-ges,



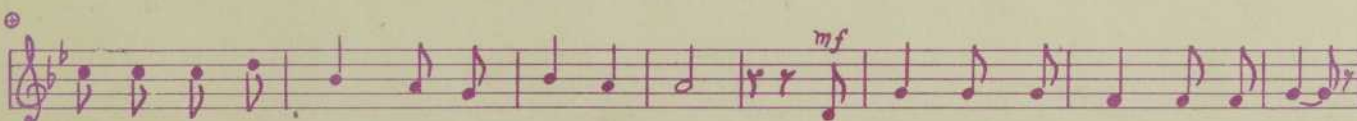
El-le le ber - çait et chan-tait tout bas Ce que nous chan -



tons à nos pe-tits an-ges... Mais l'en-fant Jé - sus ne s'en-dor-mait pas.

f
Etonné, ravi, de ce qu'il entend,
Il rit dans sa crèche, et s'en va chantant,
Comme un saint lévite et comme un choriste,
Il bat la mesure avec ses deux bras.
Et la sainte Vierge est triste, bien triste
De voir son Jésus qui ne s'endort pas.

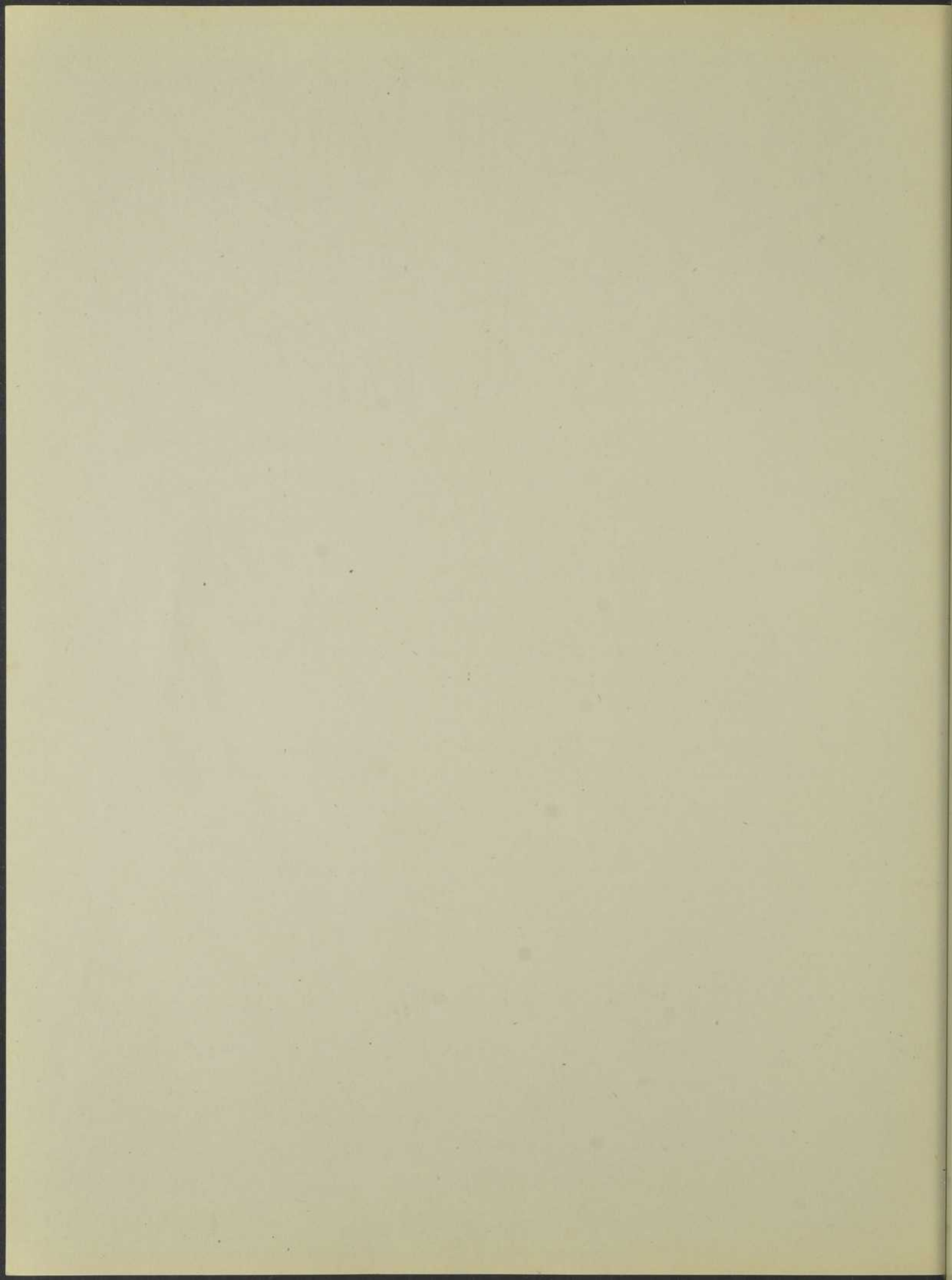
pp plus lent
Et Marie alors, le regard voilé,
Penche sur son fils un front désolé:
"Vous ne dormez pas, votre mère pleure,
• Votre mère pleure, o mon bel ami."
Des larmes coulaient de ses yeux; sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi.



Vo-tre mè-re pleure, ô mon bel a - mi." Des lar-mes cou-laient de ses yeux;



sur l'heu - re, Le pe-tit Jé - sus s'é-tait en-dor-mi.



Nos Souvenirs

M.S.H.
Présentation de Marie

PAROLES DE E. FAVART

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE RAOUL GEORGES

Les sou-ve-nirs de nos vingt ans Sont de jo-lis pa-pil-lons
blancs Qui nous ap-por-tent sur leurs ai-les Du pas-sé, de ten-dres nou-
vel-les! Ils re-par-tent vont faire un tour Mais ils nous revien-nent tou-
jours Les sou-ve-nirs de nos vingt ans Sont de jo-lis pa-pil-lons blancs.

2° Couplet

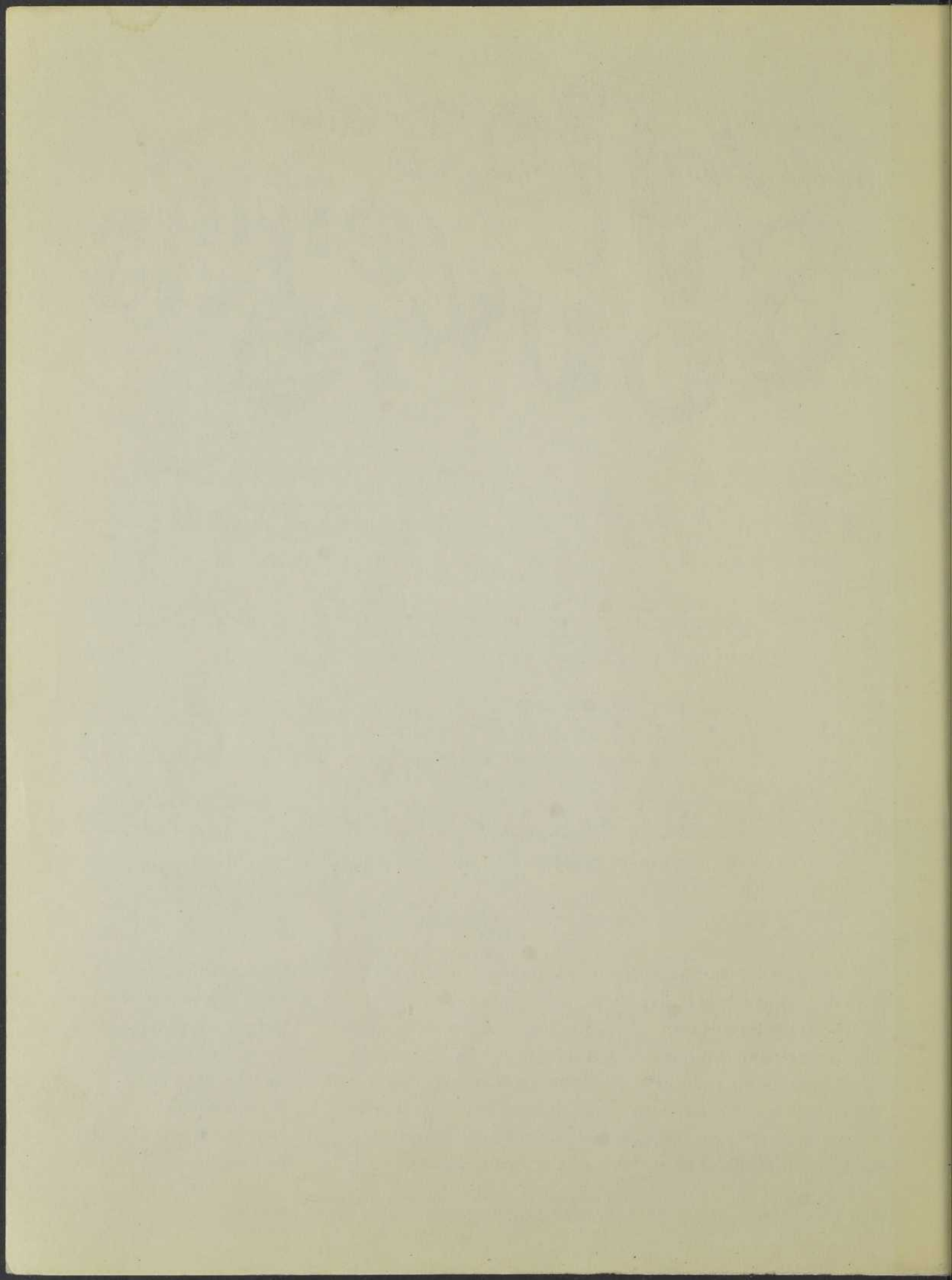
Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons bleus ;
Notre cerveau les accapare
Car ils sont infiniment rares.
Après un orage, un malheur !
Ils viennent égayer nos cœurs
Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons bleus.

3° Couplet

Les souvenirs de nos soucis
Sont de vilains papillons gris
On a beau leur donner la chasse,
A nous peiner ils sont tenaces.
Mais dès qu'arrivent les beaux jours
Ils disparaissent pour toujours.
Les souvenirs de nos soucis
Sont de vilains papillons gris.

4° Couplet

Les souvenirs de nos amours
Sont des papillons de velours.
Qui par une tactique habile
En nous ont élu domicile ;
On les adore à l'infini
Dans notre cœur ils ont leur nid.
Les souvenirs de nos amours
Sont des papillons de velours.





En Traineau!

Allegro 1^{ère} Voix

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

PAR ALBERT LARRIEU

Le froid vient a - vec son cor - tè - ge De fris - sons, de bri -
Mets ton ca - pot de chat sau - va - ge Et ta "tuque" en peau

ses d'hi - ver, Sur le pa - ys tom - be la nei - ge, De gla - çons le fleuve
de cas - tor. Ra - mè - ne - la sur ton vi - sa - ge, Car le vent va souf -

est cou - vert! Les tail - lis et leurs bran - ches, Les mai - sons et leurs
fler du 'Nord! Mal - gré la froi - de bi - se, Le ciel res - te très

toits, Tou - te la terre est blan - che, La mon - tagne et le
pur, Que la cour - se nous gri - se De lu - mière et d'a -

bois! Sur la plaine im - mense et vi - de, glis - se le trai - neau ra - pi - del
zur! La so - li - tude est im - men - se, glis - sons dans le blanc si - len - ce!

Allegro

Fi - le la Rous - set - te, File au grand ga - lop! Fais son - ner tes clo -

Fi - le la Rous - set - te, File au grand ga - lop! - tes clo -

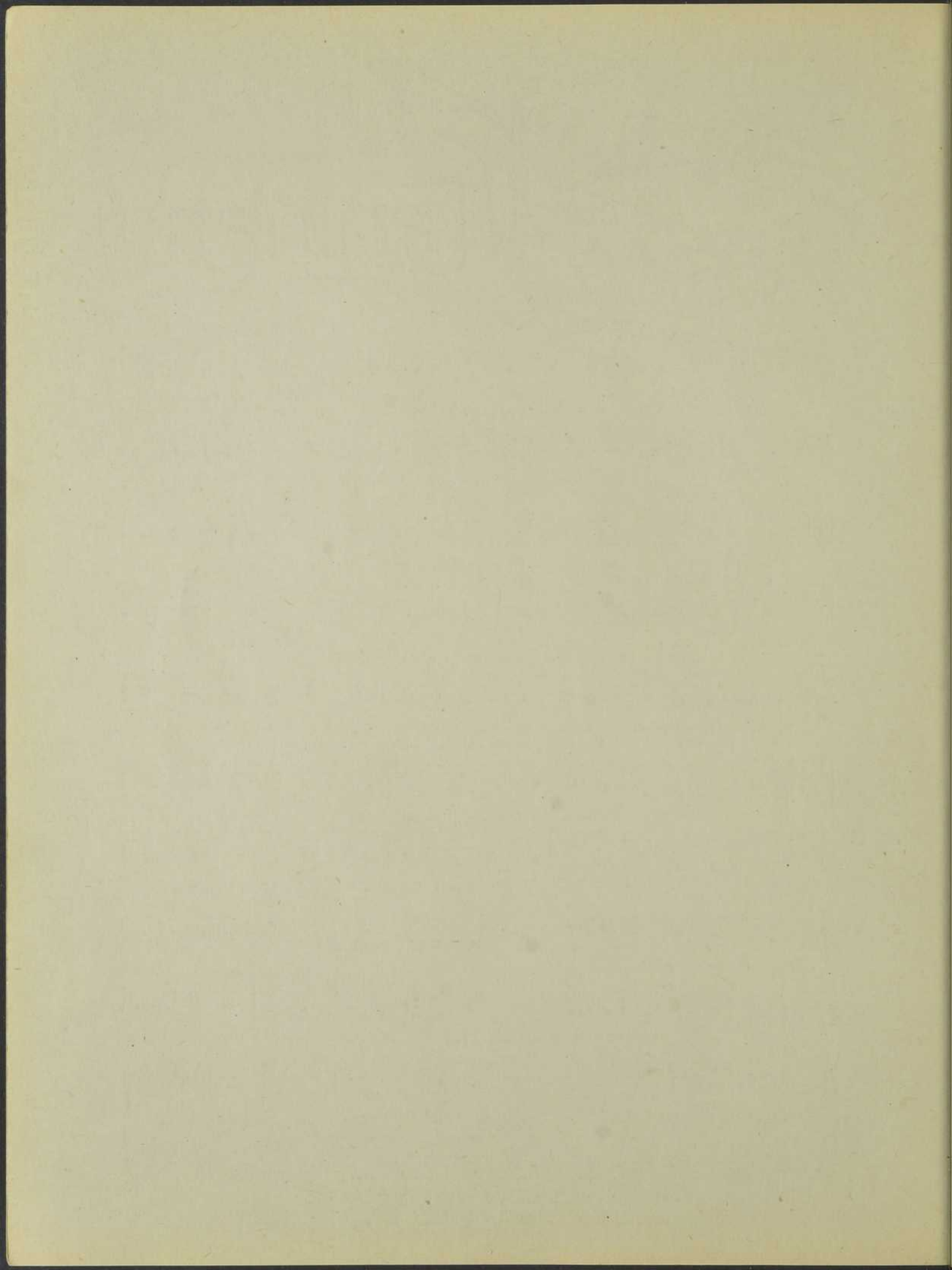
chett's Et tin - ter tes gre - lots! Fi - le Rous - set

chet - tes, tes gre - lots! Fi - le la Rous - set - te File au grand ga -

te! au grand ga - lop! oui, fais tin - ter tes gre - lots!

lop! Fais son - ner tes clo - chet - tes, fais tin - ter tes gre - lots!

Avec la bienveillante autorisation de l'éditeur.
L'accompagnement est en vente chez Edmond Archambault, 500 Est, rue Ste-Catherine.





M.S.H.
Présentation de-Maxie

Le GRAND LUSTUKRU

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

PAR Théodore Botrel

Allegretto

En-ten - dez-vous dans la plai-ne Ce bruit ve-nant jus-qu'à nous?

On di - rait un bruit de chaî-ne Se trai-nant sur les cail-loux:

mystérieux, apeuré *rall.*

C'est le grand Lus-tu-kru qui pas -se, Qui re-passe et s'en i -

ra, Em-por- tant dans sa be - sa-ce Tous les pe-tits gâs qui ne dor-ment pas.

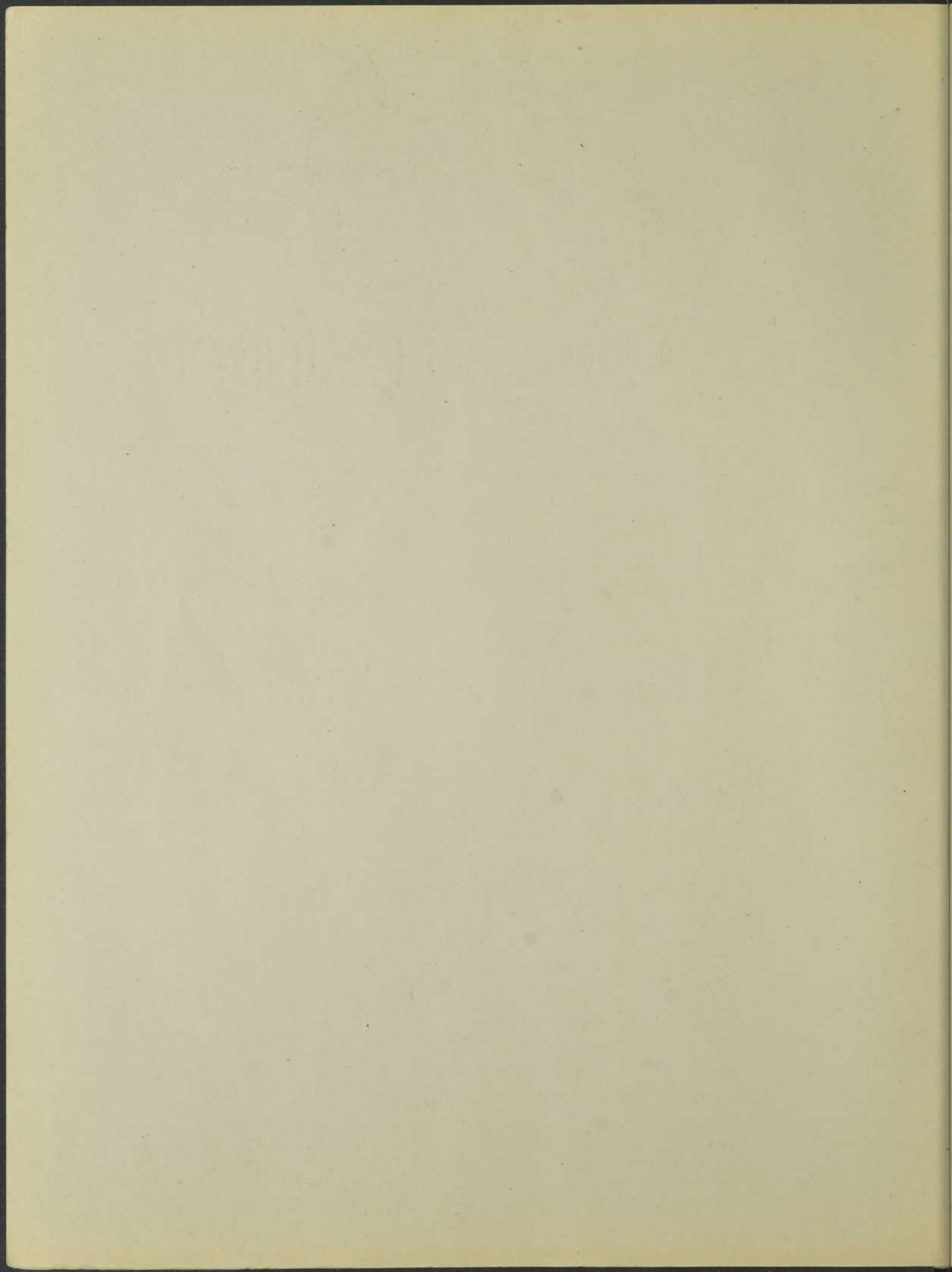
très doux, berceur, à mi-voix. *Pour les couplets* *lent. Pour finir*

Lon lon la, lon lon la, lon lon la, li-re la, lon la! la, lon la!

2
Quelle est cette Voix démente
Qui traverse nos volets?
Non, ce n'est pas la Tourmente
Qui joue avec les galets:
C'est le grand Lustukru qui gronde
Qui gronde... et bientôt rira
En ramassant à la ronde
Tous les petits gâs
Qui ne dorment pas!
Lon lon la, etc.

3
Qui donc gémit de la sorte
Dans l'enclos, tout près d'ici?
Faudra-t-il donc que je sorte
Pour voir qui soupire ainsi?
C'est le grand Lustukru qui pleure:
Il a faim ... et mangera
Crus-tout-vifs, sans pain ni beurre,
Tous les petits gâs
Qui ne dorment pas!
Lon lon la, etc.

4
Qui voulez-vous que je mette
Dans le sac au vilain Vieux?
Mon Dorik et ma Jeannette
Viennent de fermer les yeux:
Allez-vous-en, méchant homme,
Quérir ailleurs vos repas!
Puisqu'ils font leur petit somme,
Non, vous n'aurez pas
Mes deux petits gâs!....
Lon lon la, etc.





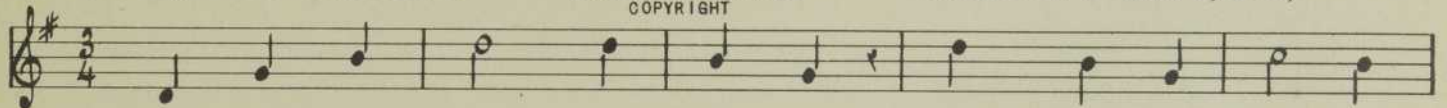
MSH.
Présentation de Maxie

LÀ-BAS C'EST SUR MONTAGNES

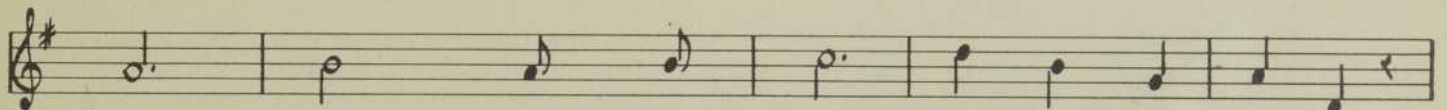
Modéré, avec tendresse

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

(Chanson d'autrefois)



Là - bas sur ces mon - ta - gnes, J'ai t'en-ten- du pleu-



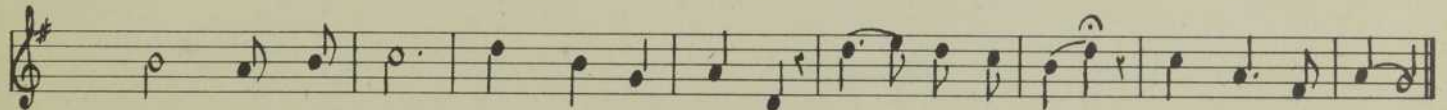
rer, ... Ah! c'est la voix de ma com - pa - gne,



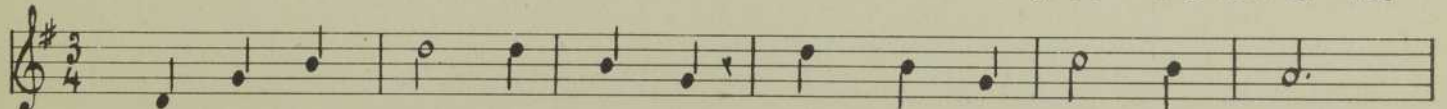
Il faut al - ler la con - so - ler.



2- Ah! Qu'a - vez - vous, la bel-le, qu'a-vez-vous à pleu - rer?



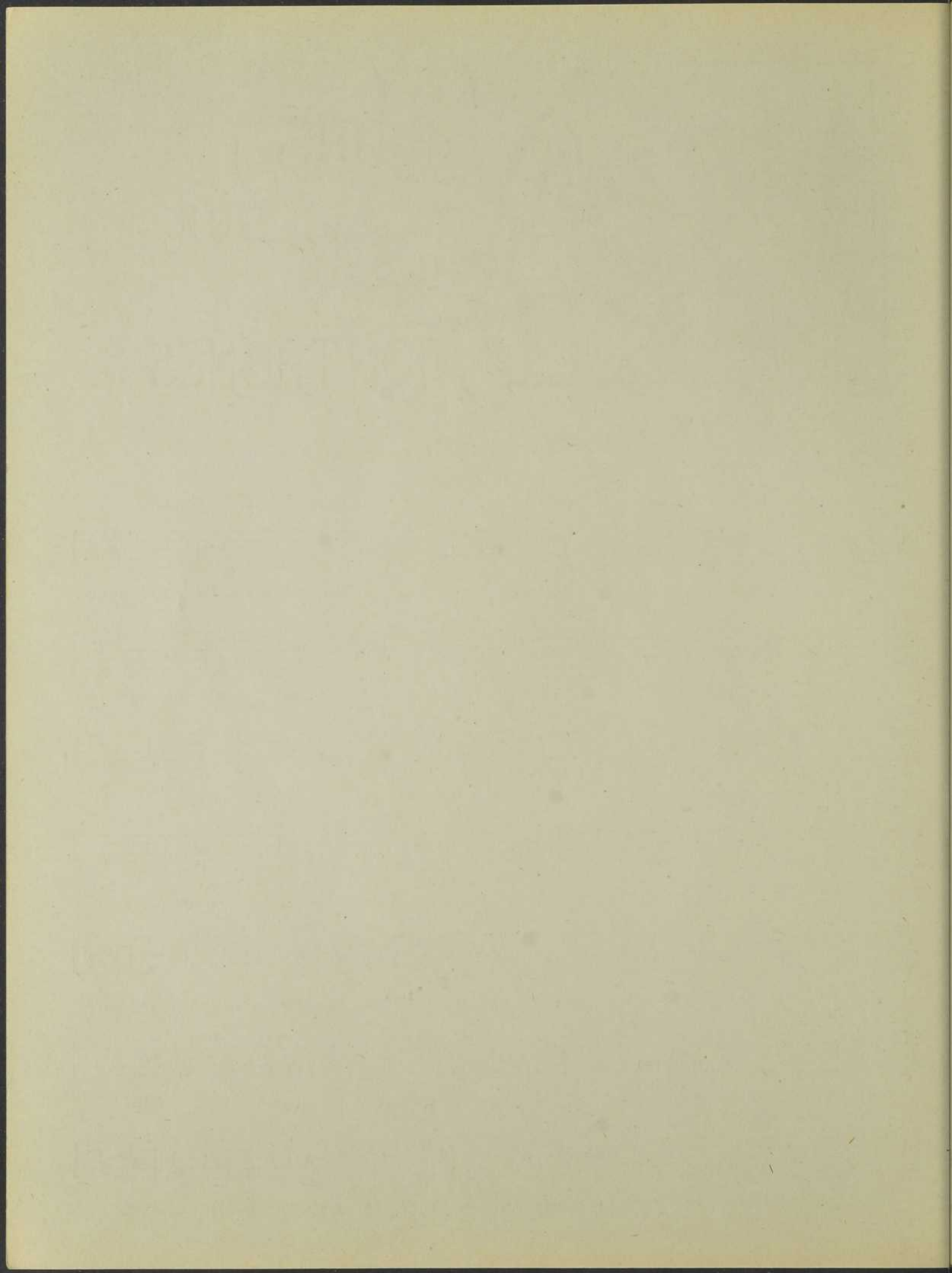
"Ah! si je pleur' c'est de ten-dres-se Et de re-gret d'a-voir ai-mé."



3 - Ai-mer n'est pas un cri-me, Dieu ne le dé- fend pas.



Fau-drait a- voir l'â-me bien du-re Pour ne ja- mais a-voir ai- mé.





FRINGUE, FRINGUE SUR LA RIVIÈRE

M.S.H.
Présentation de Marie

voix seule, puis reprise en chœur. TOUS DROITS RÉSERVÉS COPYRIGHT Folklore canadien FIN

Frin-gue, frin-gue sur la ri- viè-re, Frin-gue, frin-gue sur l'a-vi-ron.

Mon père a fait bâ - tir mai - son, Frin-gue, frin-gue sur l'a-vi-ron.

La fait bâ- tir à trois pi- gnons, Tor - til - le mor - fil, Ar - ran -

geur de fau - cil - les, Tri - bouil- le mar - teau, Bon- soir lu- tin!

D.C.

2

Sont trois charpentiers qui la font,
Fringue,....
Le plus jeune c'est mon mignon.
Tortille....

3

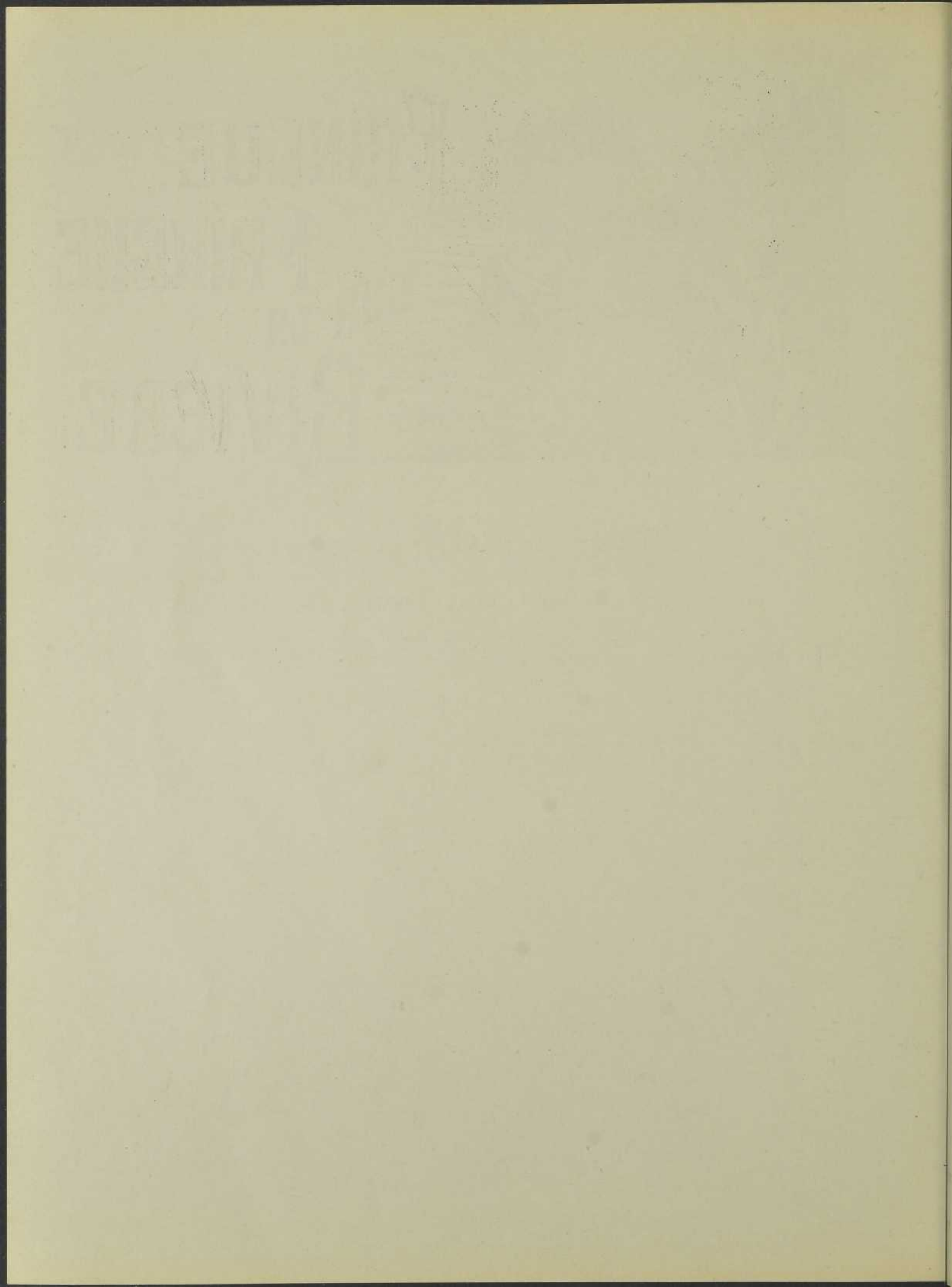
-"Qu'apportes-tu dans ton jupon?"
Fringue,....
-"C'est un pâté de trois pigeons."
Tortille....

4

-"Asseyons-nous et le mangeons."
Fringue,....
En s'asseyant il fit un bond,
Tortille....

5

Qui fit trembler mer et poissons,
Fringue,....
Et les cailloux qui sont au fond.
Tortille....



LA MARSEILLAISE

126

DE

L'HABITANT



Présentation de Maurice

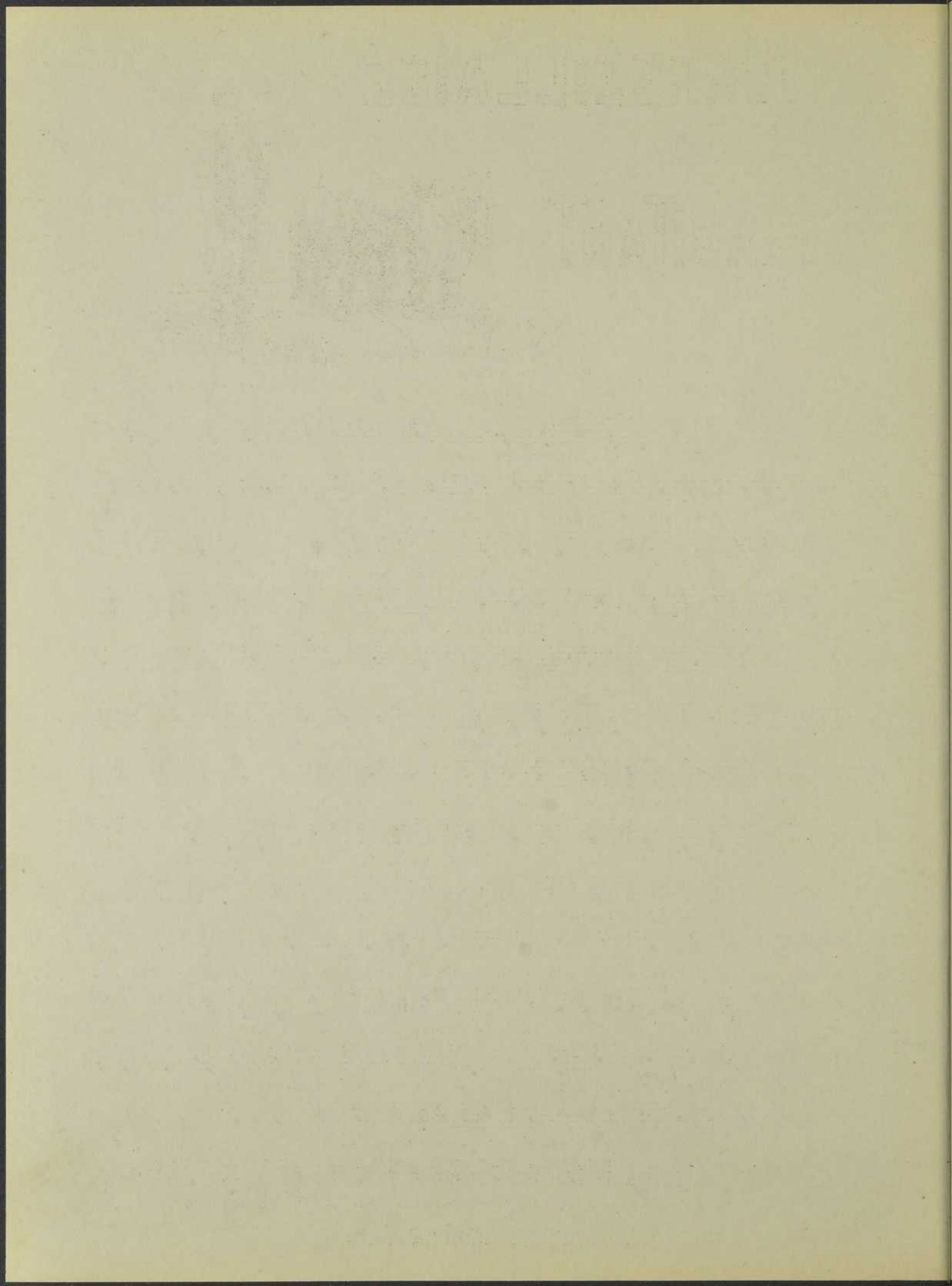
PAROLES DE MAURICE MORISSET

TOUS DROITS RESERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE D'OSCAR O'BRIEN

Temps de marche

Hé- bert a je- té dans nos coeurs La for- ce qui nous rend vain-
queurs. De ce gé- ant sui- vons la tra- ce, Soy- ons l'hon- neur de no- tre
ra- cel! Un é- pi d'or à nos cha- peaux, Sa- lu- ons le dra- peau! De-
REFRAIN
bout, ro- bus- tes ha- bi- tants, A- li- gnons- nous en com- bat- tants! La voix des
an- cê- tres nous cri- e: De- bout, pour Dieu, pour la Pa- tri- e!
2^e couplet - La- val nous a lé- gué sa croix, Et dans notre â- me a mis la
foi. Gar- dons ce pi- eux hé- ri- ta- ge Que nos fils au- ront en par-
ta- ge! Le Vert et Rouge à nos cha- peaux, Sa- lu- ons le dra- peau! De-
3^e couplet - Mont- calm a trans- mis aux aî- eux La vail- lan- ce des an- ciens
preux. Nous pour- sui- vons son é- po- pé- e, Mais la char- rue est notre é-
pé- e! Des fleurs de lys à nos cha- peaux, Sa- lu- ons le dra- peau! De-
4^e couplet - Che- va- liers, sol- dats et croy- ants, Nous som- mes fiers d'être ha- bi-
tants! Sur no- tre ter- re d'es- pé- ran- ce, Nous re- fai- sons une au- tre
Fran- ce! Les trois cou- leurs à nos cha- peaux, Sa- lu- ons le dra- peau! De-



GRAND' MAMAN FANCHON



Présentation de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

PAR THÉODORE BOTREL

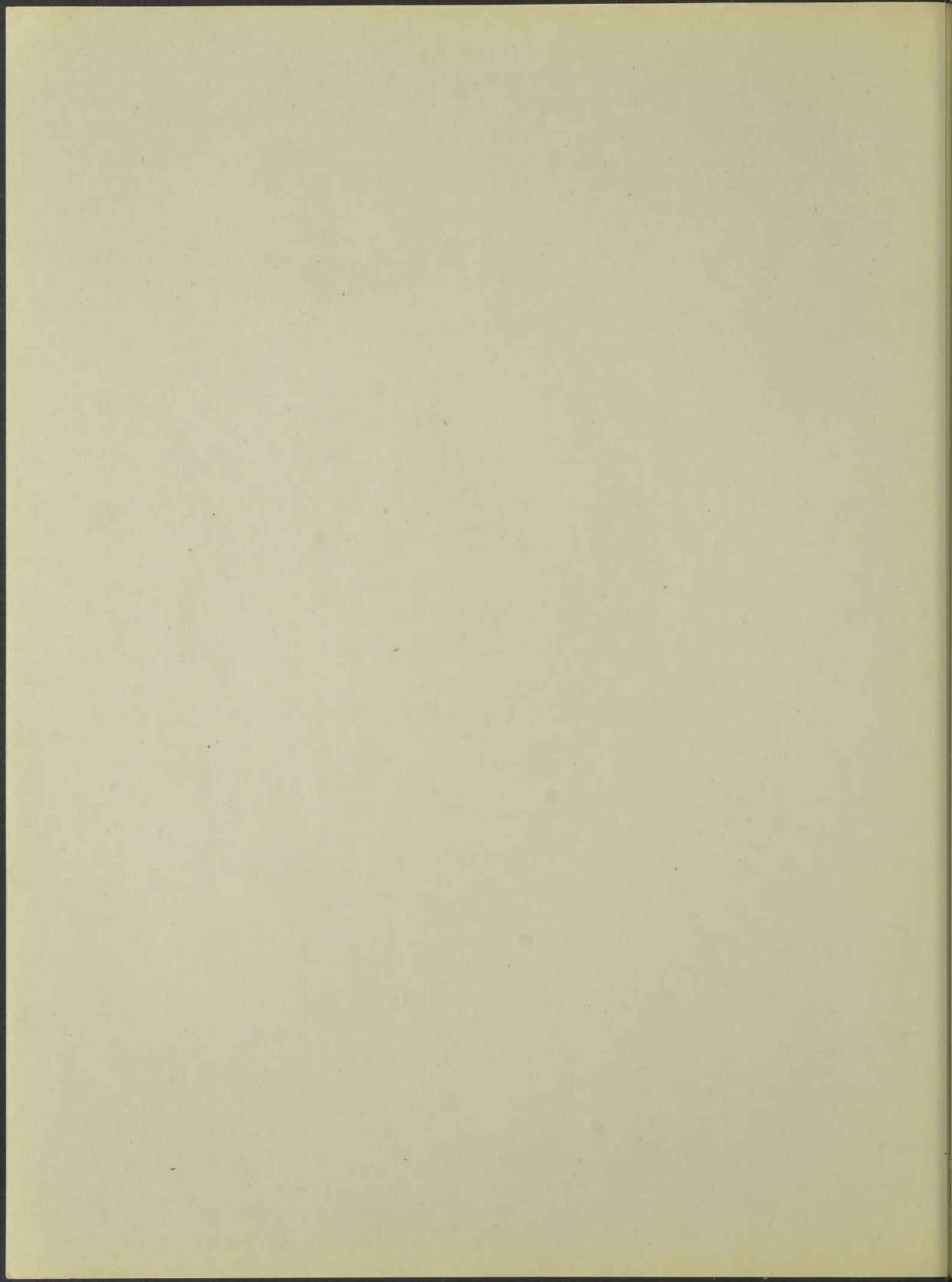
C'est u- ne vail- lan - te Bre- ton- ne De près de soi- xante et sept
ans Dont le re- ver- dis- sant Au - tom- ne Nar- gue les Hi- vers at- tris -
tants. Dans le Pa - ys on la vé - nè - re; Mais, moi, je l'a- dore a - vec
Foi: Si vous con- nais- siez ma grand' mè - re Vous l'a- do- re- riez com- me
moi, Tout com - me moi! pe - tit gâs!

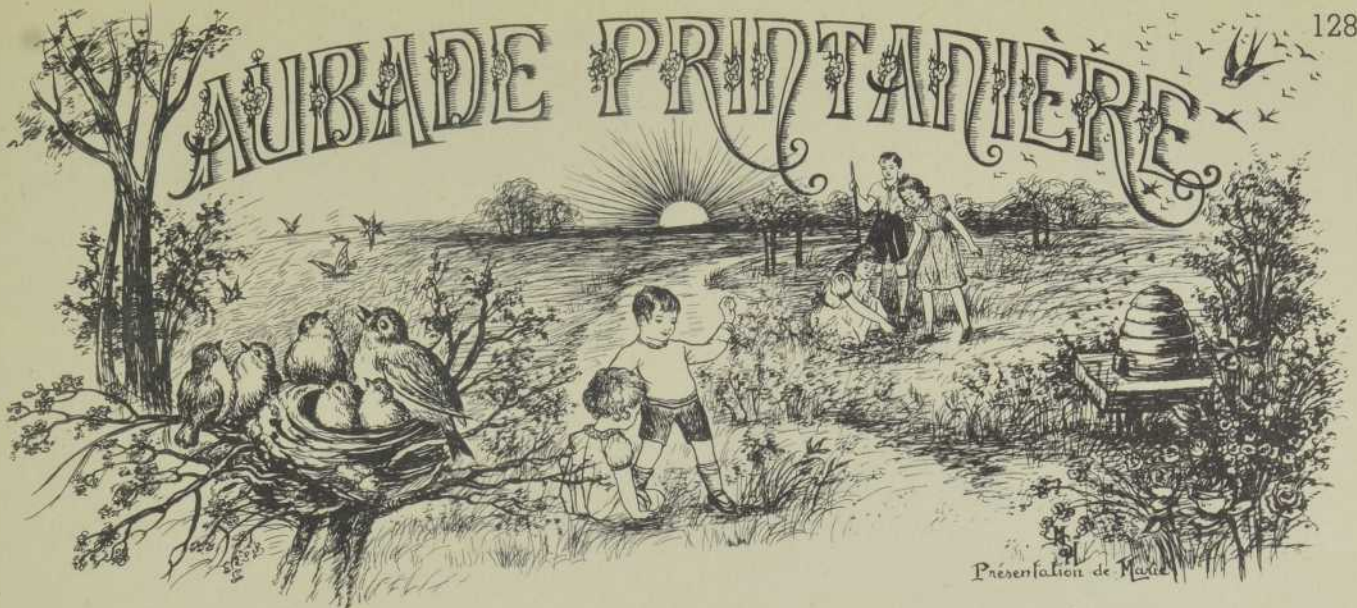
2 - Quand je n'étais qu'un petit être,
Frêle bambin grand comme ça,
Dans mon petit berceau de hêtre
C'est grand'maman qui me berça.
Bien souvent, la soirée entière
Elle chantait pour m'endormir:
Ce sont les Chansons de grand'mère
Qui chantent dans mon souvenir!
Mon souvenir!

3 - Ses bons yeux, couleur de pervenche,
Ont un clair regard si profond
Que lorsque vers eux l'on se penche
On croit voir son cœur... tout au fond.
Jamais un éclair de colère
N'en troubla la sérénité:
Ce sont les bons yeux de grand'mère
Qui m'ont appris la Charité!
La Charité!

4 - A la grand'messe, le Dimanche,
Oh! qu'elle était jolie encor
Avec sa grande coiffe blanche,
Son justin noir et sa croix d'or!
Elle aimait dire sa prière
A côté de son petit-fieu:
J'ai tant vu prier ma grand'mère
Que, depuis lors, je crois en Dieu!
Je crois en Dieu!

5 - Mais, son cœur me restant fidèle
Dans la Mort comme au temps jadis,
Je suis bien certain que près d'elle
J'aurai ma place en Paradis:
Pour l'Eternité tout entière
Contre son vieux cœur dans ses bras,
Ma très sainte et douce grand'mère
Pourra bercer son petit gâs,
Son petit gâs!





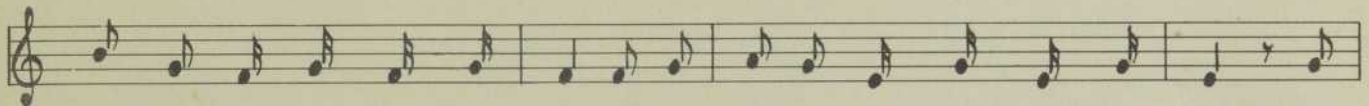
PAROLES DE Jules Ruelle

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

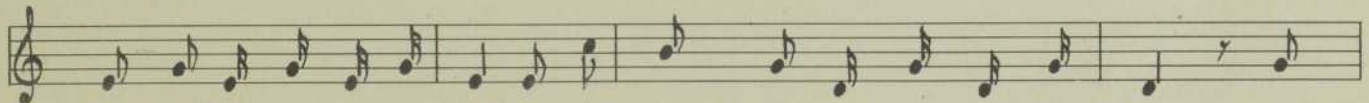
MUSIQUE DE Paul Lacombe

Allegretto

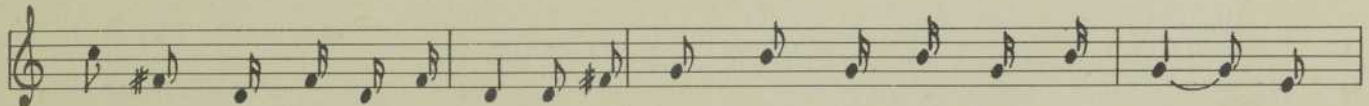
Dès l'au-be j'ai pris ma vo-lé- e, J'ai fui, chan-tant à plei-ne voix, Sui-



vant au loin la troupe ai- lé- e Qui va ga-zouil-lant dans les bois; Les



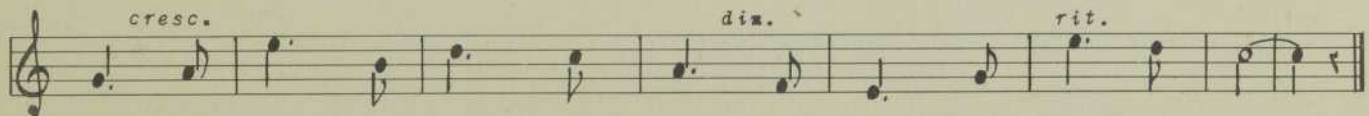
prés hu-mi-des de ro- sé- e Sem-blaient de per-les un ta - pis, La



ter-re belle et re-po- sé- e E- tait comme un vrai pa- ra- dis! Sa -



lut, sai- son char- man - te, L'hi- ver a fui, tout chan - te, Es-



poir vi- vant de nos vingt ans, Sa - lut, joy- eux prin- temps!

2

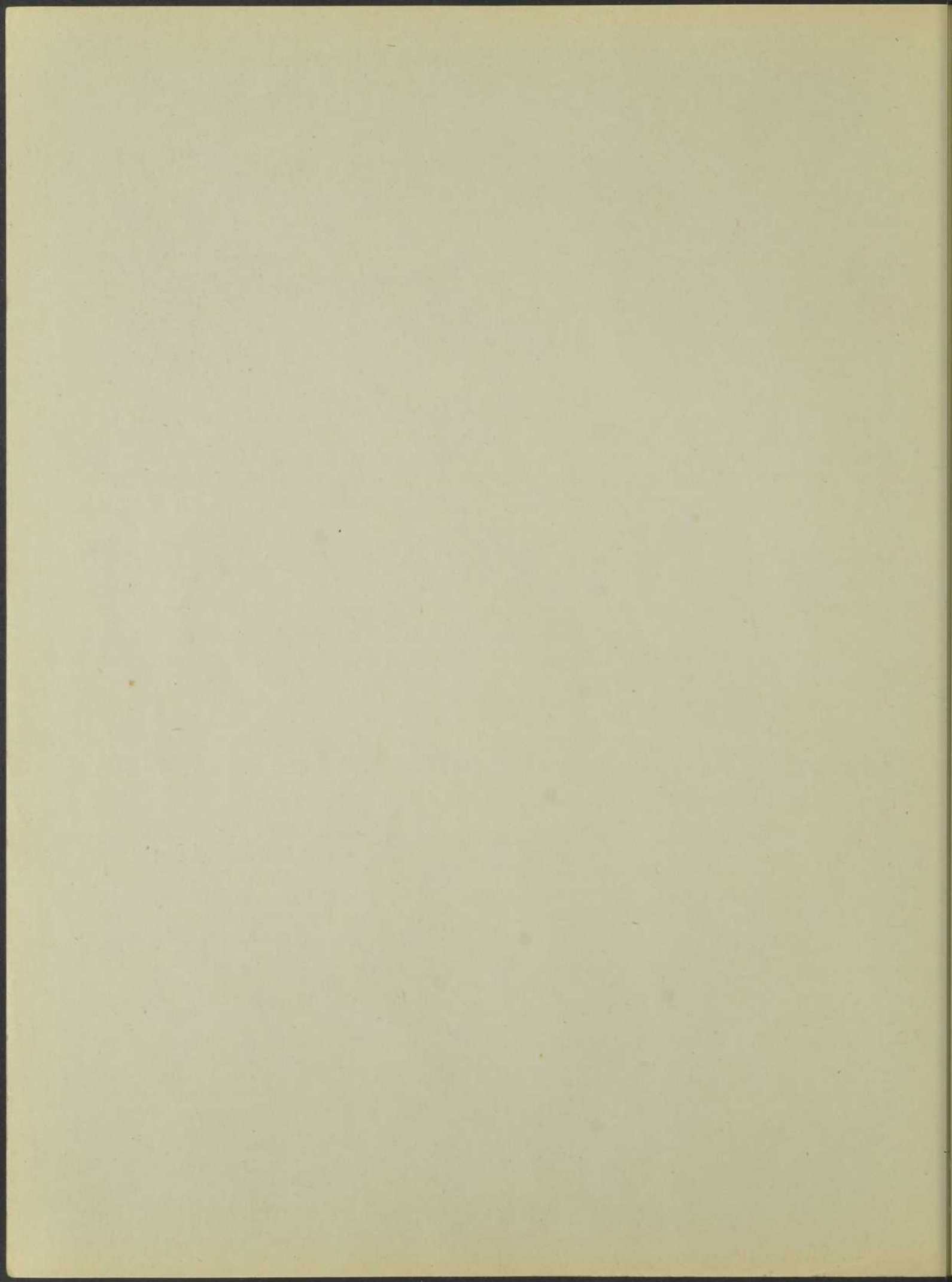
3

Aux cieux s'élançe l'hirondelle,
L'abeille butine les fleurs,
Tout fête la saison nouvelle,
Les nids, les échos et les coeurs!
Enfants, allez dans les prairies,
Danser avec les papillons,
Les sources ne sont plus taries,
Le thym parfume les sillons.
Salut, etc.

O doux printemps de la jeunesse,
Pourquoi ne pas durer toujours?
Trop vite, hélas, vient la vieillesse,
Et trop tôt passent les beaux jours!
Chantons l'aubade printanière,
Chantons les fleurs et le soleil!
Fêtons de la nature entière
L'éclat nouveau, le gai réveil...
Salut, etc.

Avec l'autorisation de l'éditeur, Heugel, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





PAROLES DE TAGLIAFICO

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

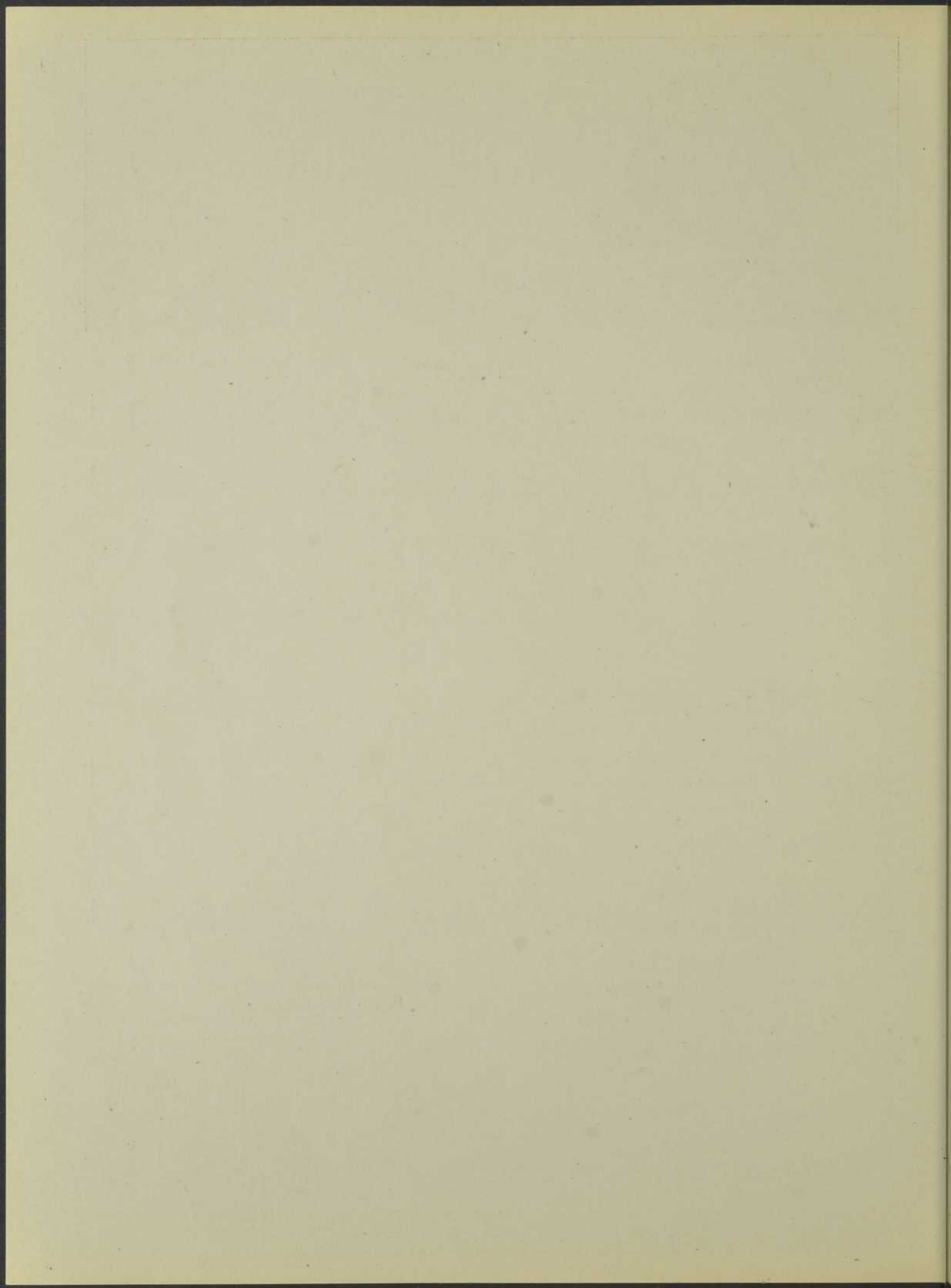
MUSIQUE DE YRADIER

Allegretto

Le jour où quit-tant la ter-re pour l'o-cé-an, Je dis: pri-ez Dieu, pri-
ez Dieu pour votre en-fant! A - vant de nous mettre en rou-te, Je crus re-voir
Ni - na qui pleu-rait, sans dou - te De dé-ses - poir! Ni - na si je suc -
com-be Et qu'un beau soir U - ne blan-che co - lom-be Vien-ne te voir,
Ou-vre-lui ta fe-nê-tre Car ce se-ra Mon â-me qui peut-ê-tre Te re-vien-dra.
Oh! les gais ma-te-lots. Qui chan-tent sur les flots, Quand au lar-ge la
bri-se Sur-pri-se Ne trou-ve plus d'é-chos! Oh! les gais ma-te-lots, Qui chan-tent sur les
flots, Quand au lar-ge la bri-se Sur-pri-se Ne trou-ve plus d'é-chos!

2 - Nina, lorsque sur la grève,
Tout près de moi,
J'aurai, mais non plus en rêve,
Ma mère et toi,
Alors, adieu le navire
Qui bien souvent
M'a vu pleurer ou sourire
Selon le vent.
Nina, demain c'est fête,
Car me voici;
Que le curé s'apprête,
L'alcade aussi.
Demain, les belles filles,
On dansera,
La perle des Antilles
M'épousera. Oh! les gais...

3 - Enfin nous touchons la terre,
Mon Dieu, merci!
Déjà j'aperçois ma mère,
Mais seule ici?
Pourquoi sa voix incertaine
Ne répond pas!
Sa main en tremblant m'entraîne
Plus loin, là-bas.
Ah! je vois une tombe!
Nina, dis-moi,
Cette blanche Colombe
C'est toi, c'est toi!
Eh! matelot qui rêve,
Debout, poltron!
Le premier quart s'achève,
Merci, Patron! Oh! les gais...





Dédié aux vaillantes Sections Juvéniles de l'Ontario.

PAROLES DE Rémi Tremblay

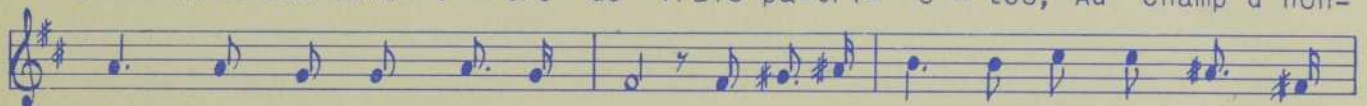
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE Calixa Lavallée

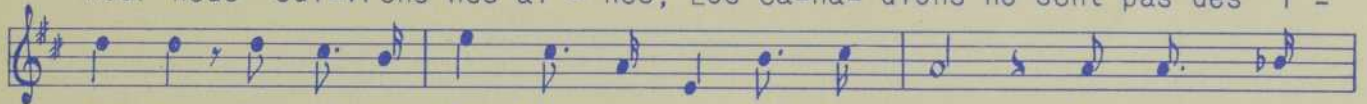
Energico



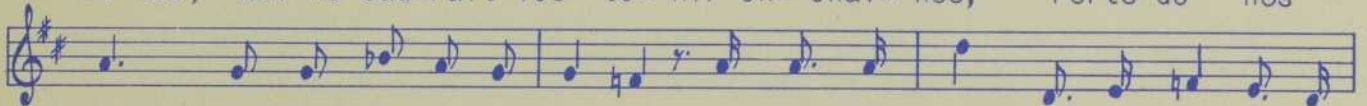
1 - Res-tons Fran-çais, te-nons tête à l'o - ra - ge; Con-so - li -
2 - Nous vou-lons ê - tre de vrais pa-tri - o - tes, Au champ d'hon-



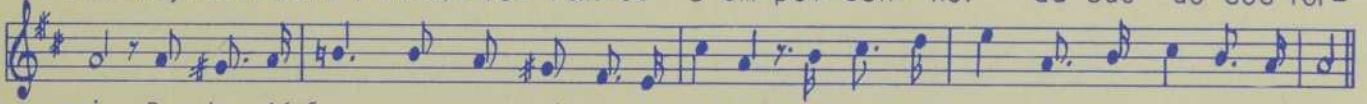
dons l'oeu-vre de nos aï - eux En bu-ri-ant u-ne nou-vel- le
neur nous sui-vrons nos aï - nés; Les Ca-na- diens ne sont pas des i -



pa- ge Au li-vre d'or d'un pas-sé glo- ri - eux. Aux pré - ju -
lo-tes; Nul ne sau-rait les te-nir en-chaî- nés, Forts de nos

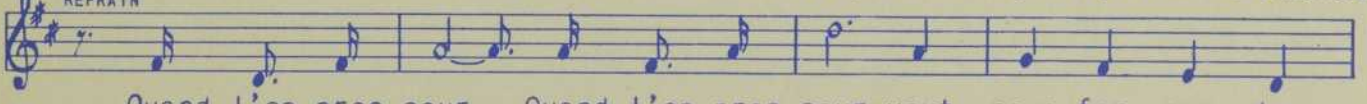


gés op-po-sant u-ne di-gue No-tre jeu- nesse, es-poir du len-de-
droits, lais-sant l'in-to-lé-ran-ce S'em-poi-son-ner du suc de ses fer-

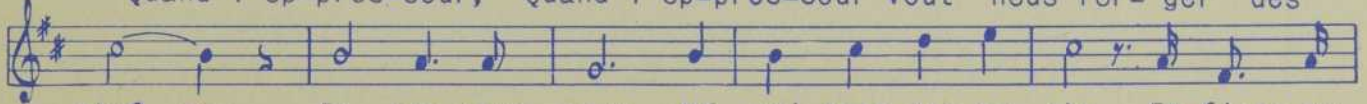


main, De la dé-fense or-ga-ni-se la Li-gue: Mal-heur à qui sur nous por-te la main.
ments, Nous res-te-rons Français par la vaillan-ce, Français de cœur, Français de sentiments.

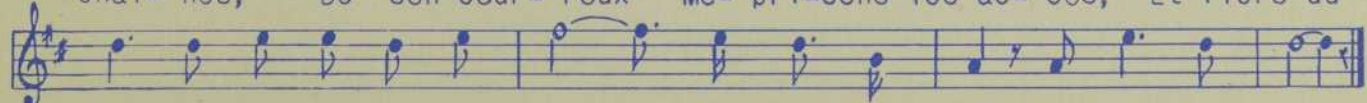
REFRAIN



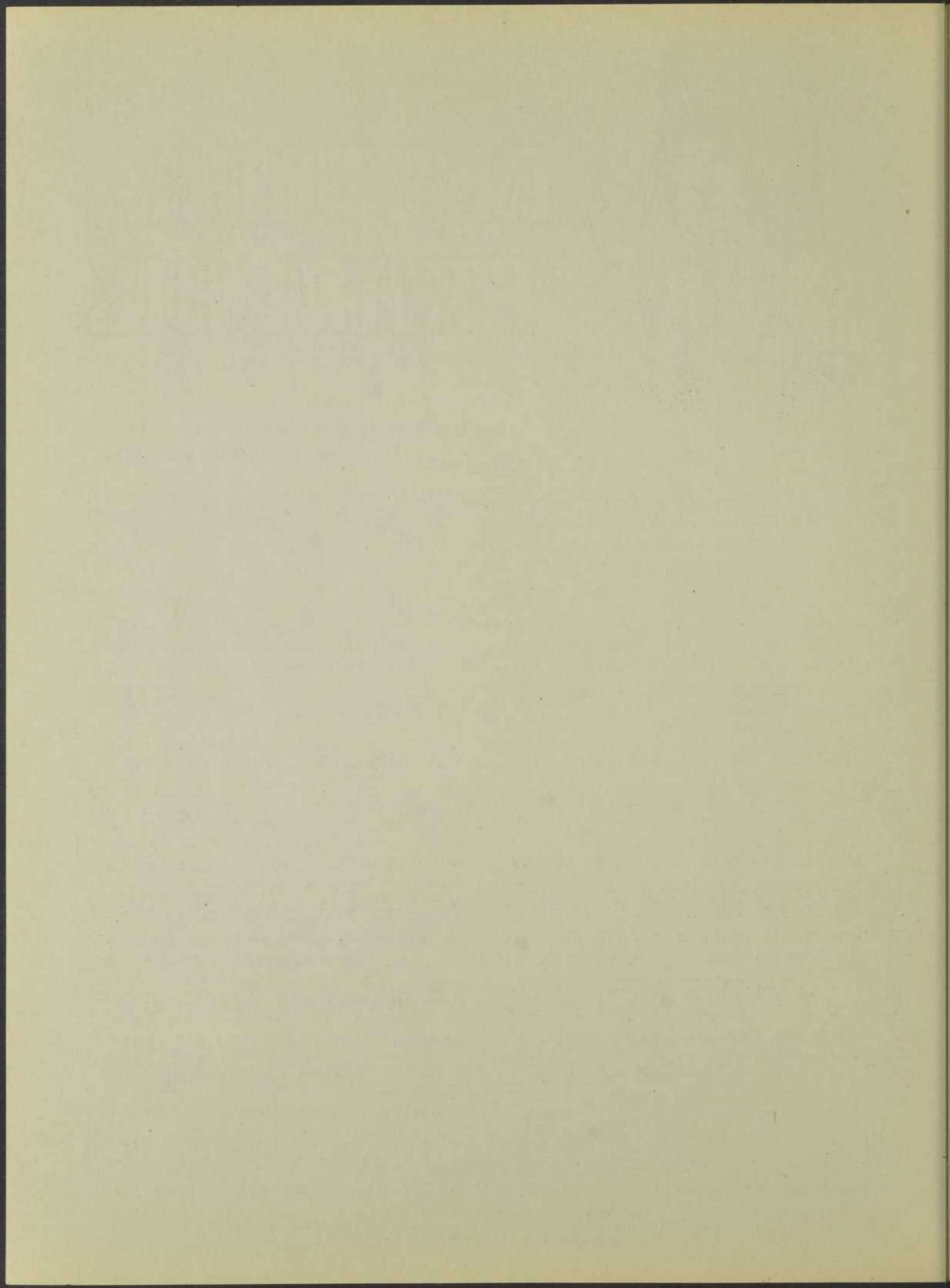
Quand l'op-pres-seur, Quand l'op-pres-seur veut nous for- ger des



chaî- nes, De son cour- roux Mé- pri-sons les ac- cès, Et fiers du



sang qui cou-le dans nos vei- nes Res-tons Fran-çais, Res-tons Fran-çais!





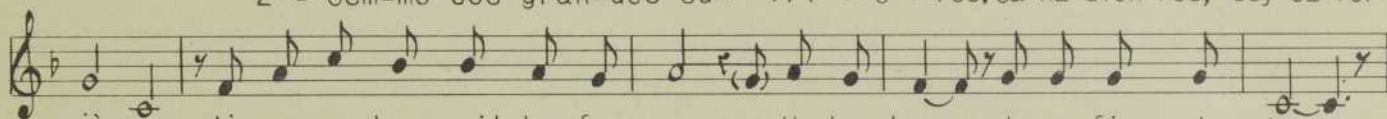
PAROLES DE MAURICE MORISSET

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE OSCAR O'BRIEN



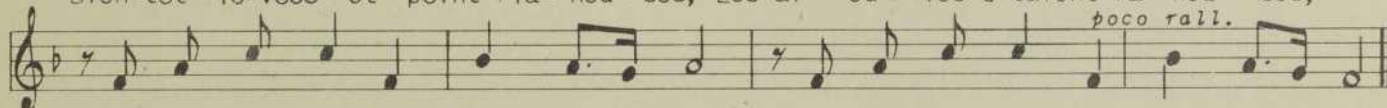
1 - Com-me vos pai-si-bles grand'-mè-res, Ca-Na-dien-nes, soy-ez fer-
2 - Com-me ces gran-des ou-vri-è-res, Ca-na-dien-nes, soy-ez fer-



miè-res, Ai-mez vos tran-quil-les foy-ers, Vo-tre langue et vos fiers clo-chers.
miè-res, Ai-mez vos champs et vos sil-lons, Les é-pis d'or de vos mois-sons.



No-bles se-meu-ses de croy-an-ces, Les ai-eu-les ve-nues de Fran-ce
Bien-tot le-vées et point fla-neu-ses, Les ai-eu-les é-taient fa-neu-ses,



Ont par-tout je-té le bon grain, En fre-don-nant un vieux re-frain!
Cou-paient le blé, cui-saient le pain En fre-don-nant un vieux re-frain!



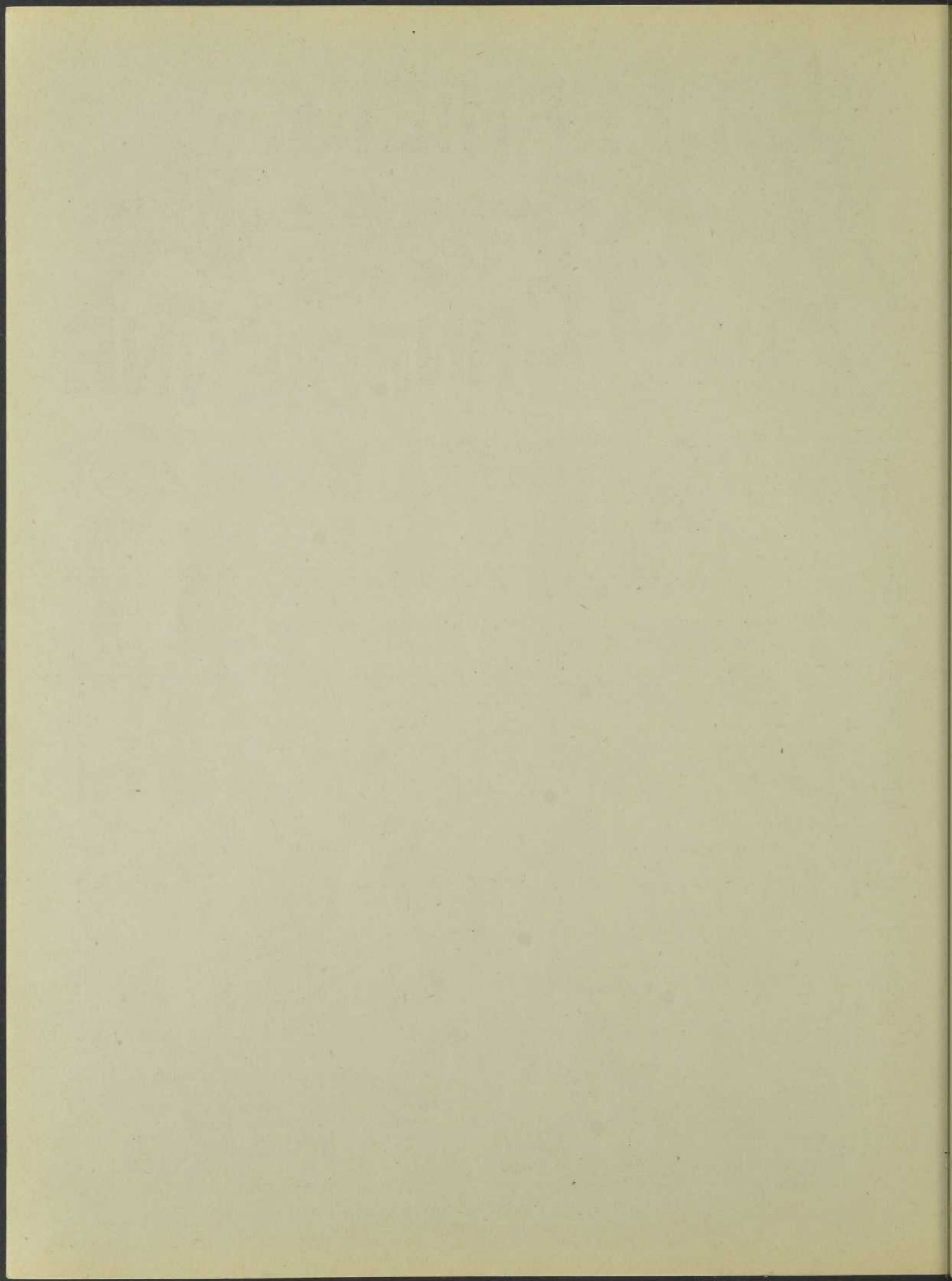
Refrain-Bon-ne fer-miè-re ca-na-dien-ne, De nos foy-ers sois la gar-dien-ne;



Trans-mets aux mains de tes en-fants Le sol sa-cré que tu dé-fends!

1. Comme ces dignes devancières,
Canadiennes, soyez fermières,
Aimez vos antiques rouets,
Vos fins métiers, vos blancs bonnets.
Debout depuis l'aube aux étoiles,
Les aïeules tissaient des toiles,
Foulaient le drap, broyaient le lin,
En fredonnant un vieux refrain.

2. Restez reines dans vos chaumières,
Canadiennes, soyez fermières.
Par vos enfants nombreux et forts,
Continuez l'oeuvre des morts.
Dans notre campagne fleurie
C'est vous qui faites la patrie!
Suivez toujours le droit chemin
En fredonnant un vieux refrain.



LES MAMANS PLEURENT



M.S.H.
Présentation de Music

Andantino quasi Allegretto

TOUS DROITS RÉSERVÉS. COPYRIGHT

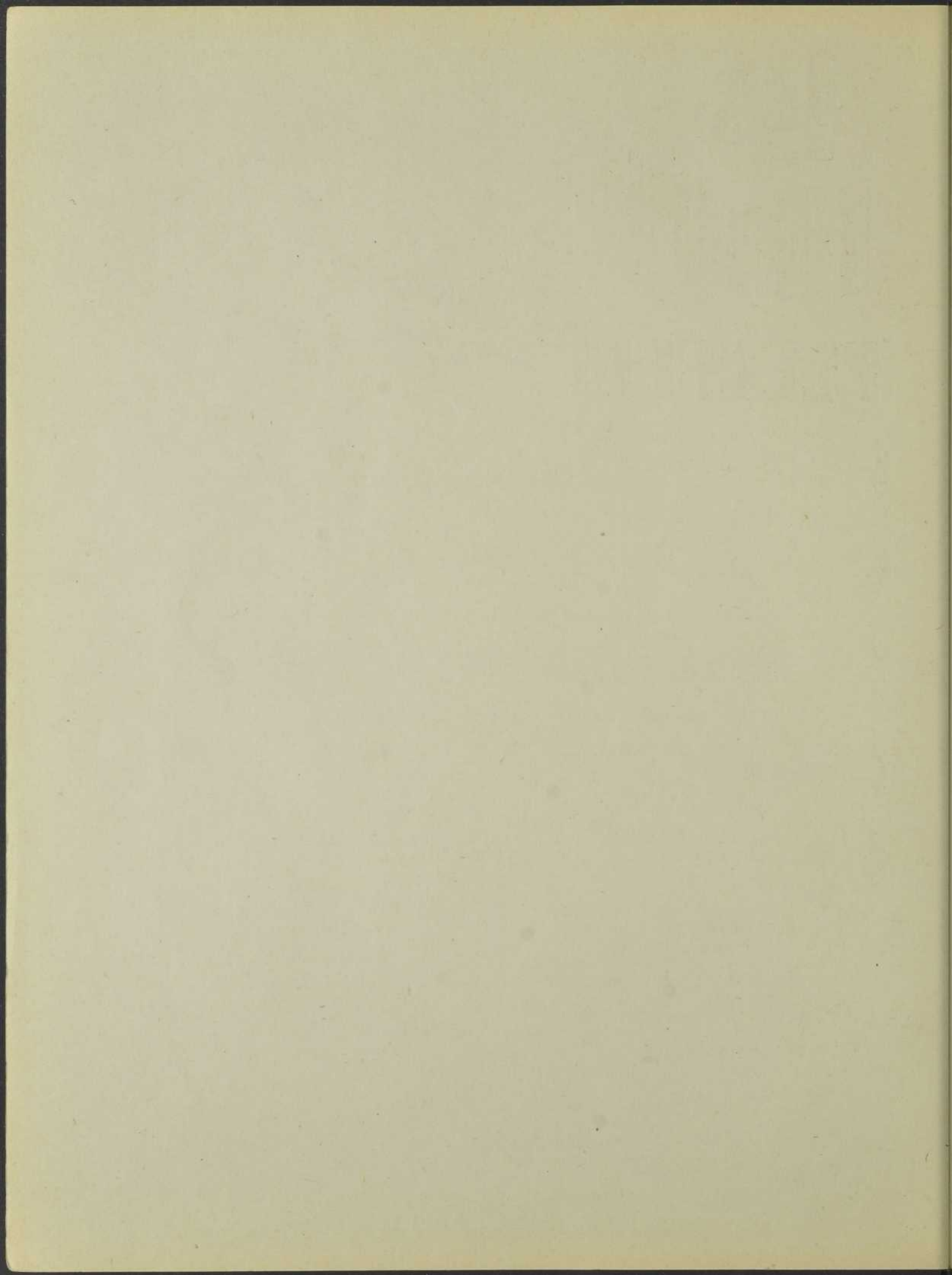
Théodore Botrel

Las de voir tou-jours la mi - sè - re As - sise au seuil de son lo -
gis, Quand j'é-tais tout pe-tit mon pè- re En-traî-na ma mère à Pa -
ris... (Grand- ma- man me prit dans sa man-te Comme un oi-seau du nid tom-
bé...) Mon père en- tra dans la Tour- men-te Et ma- man pleu- ra son bé-
bé! *Pour finir* leurs en - fants soient heu - reux!"

Plus tard, après bien des années,
On me refit place au foyer;
Mais dans les pauvres maisonnées
Tous les bras doivent travailler!
Pour gagner de l'expérience
Je dus m'enfuir de la maison:
Je fis gaiement mon "Tour de France"
Et maman pleura son garçon!

Dans mon métier devenu maître,
Je m'en revins par un beau soir,
Et mes parents sentirent naître
Dans leurs vieux coeurs un peu d'espoir;
Mais, pour porter sac et giberne,
La France a besoin de soldats...
Et je m'en fus à la caserne....
.. Et maman pleura son grand gâs!

Puis un matin, lasse d'attendre,
Elle mourut en m'appelant...
Et j'étais trop loin pour entendre
Son douloureux appel tremblant!
Mais, quand de gros remords m'effleurent,
Sa voix me dit: "Sèche tes yeux..."
"Car il faut que les mamans pleurent
"Pour que leurs enfants soient heureux!"





Presentation de Marie

- Villanelle -

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

PAROLES ET MUSIQUE DE:
EUGÈNE LAPIERRE, D.M.

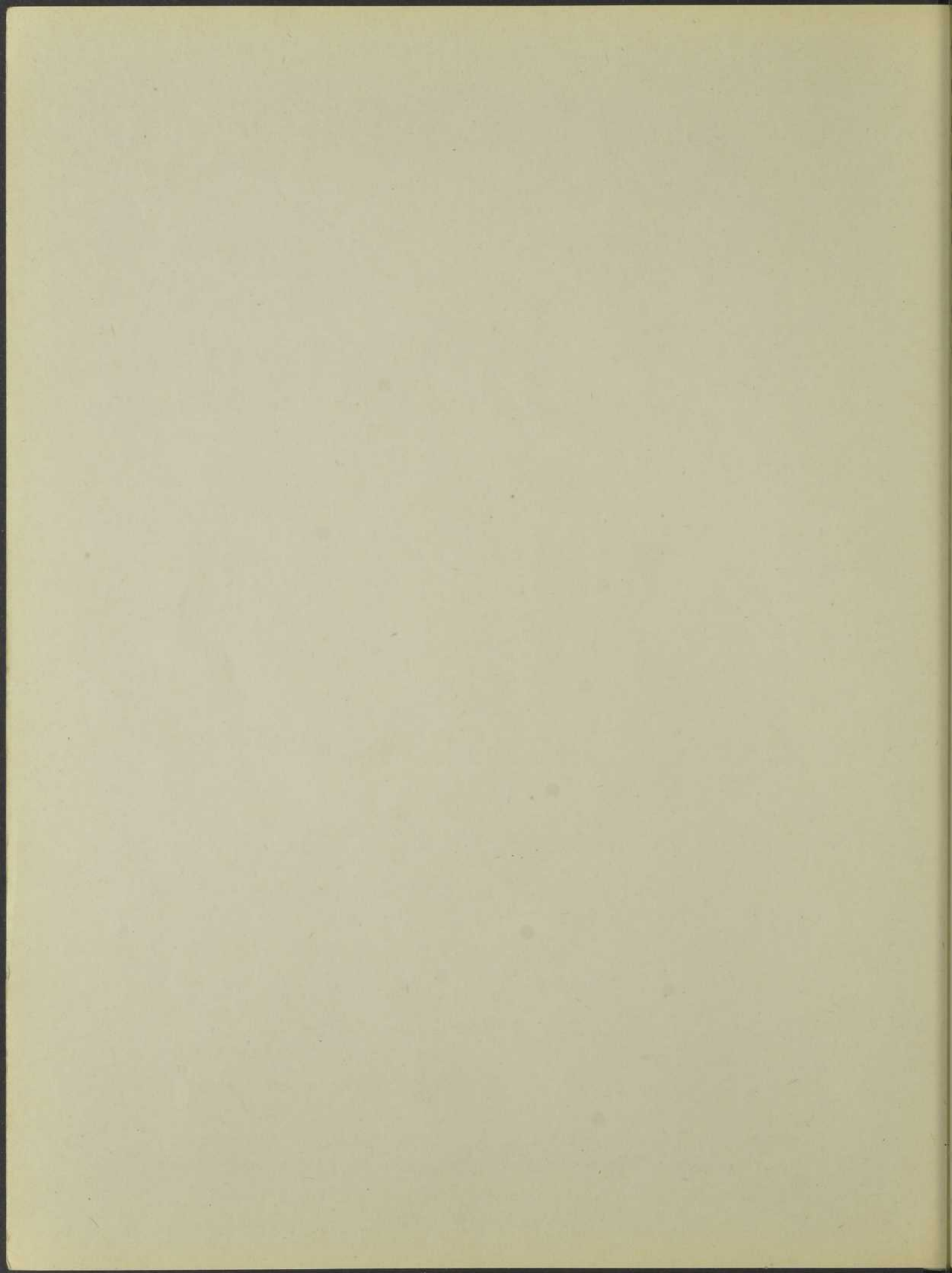
0 toi qui de ma vi - e, Sais do - rer les ins - tants, 0
douce et tendre a - mi - e, Fais trêve à ton tour - ment. Pour -
quoi res - ter mo - ro - se, De - vant les prés en fleurs? Puis -
qu'il y a des ro - ses, Il faut croire au bon - heur!

2

Ecoute, l'oiseau chante:
Il se rit de tes pleurs.
De l'amour qui l'enchanté
Il redit la ferveur.
Ne sois pas si dolente,
Reviens de ta froideur.
Et puisque l'oiseau chante,
Il faut croire au bonheur.

3

Vois le ruisseau qui rêve,
Il ne sait pas vieillir;
La brise le soulève
Et le fait tressaillir.
La terre est en liesse
Tout chante dans les coeurs;
Devant tant d'allégresse,
Il faut croire au bonheur!





Semailles!

M.S.H.

Présentation de Marie

PAROLES DE Ch. Moulin-Caligula

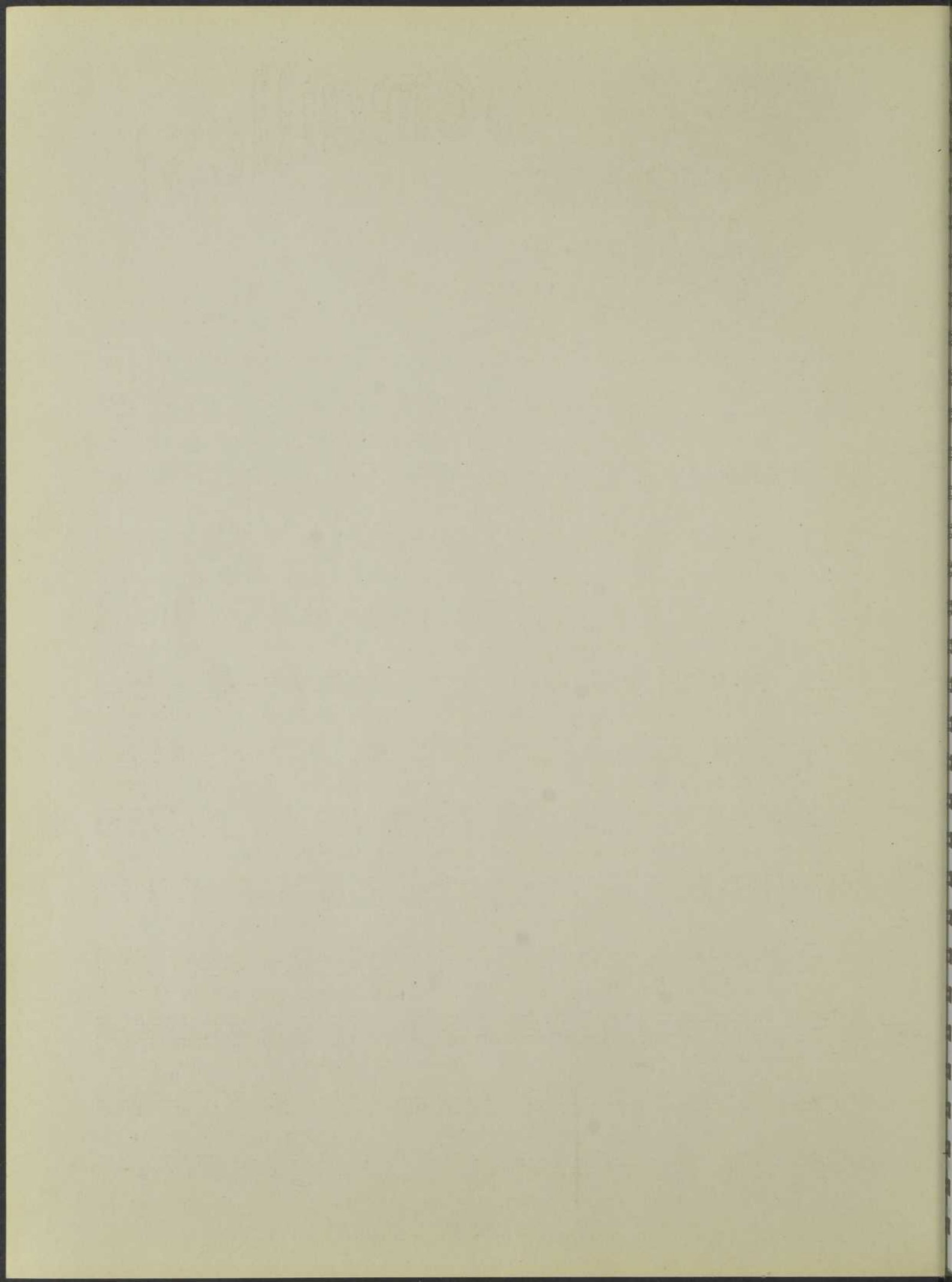
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE Gustave Goublier

Allegretto

De-bout! Se- meur! Voi-ci l'Au- ro - re, Le coq a son - né le ré-
 veil, Le ciel de pour-pre se co - lo - re Aux pre-miers ray-ons du so -
 leil; Le sil- lon bé-ant dans la plai- ne At - tend le mo-ment où ta
 main Vien- dra lui con-fi-er la grai- ne Qui de- vra ger-mer dans son sein.
Maestoso Sè - me, sè - me, sè - me, *piu vivo* Que dans les sil-lons de la plai - ne
tempo Se ré-pan-de le grain Ô no-ble cœur son-geant au len-de-main Pour
Pressez que no-tre fa-mille hu-mai-ne Ait un mor-ceau de pain. Sè- me, sè- me, *ff Allargando*
 sè - me! *Allegretto* Ton rôle est grand! Il est su- bli - me!
 Car tu nour-ris l'hu-ma-ni-té. Qu'il soit puis-sant, qu'il soit in-fi-me
 L'homme a be-soin du grain de blé. Oui, se- meur! pour que dans la ger- be
 S'a-mon-cel-lent les é - pis d'or De ta main, d'un ges- te su -
 per - be Lan - ce la Vie et non la Mort. Sè - me, etc.

Avec l'autorisation des éditeurs, Louis Jacquot & Fils, Paris.
 L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique;





Andantino. (♩=120)
dolce

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

AMBROISE THOMAS

Con-nais-tu le pa-ys où fleu-rit l'o-ran-ger? Le pa-ys des fruits
d'or et des ro-ses ver-meil-les, Où la brise est plus douce
et l'oi-seau plus lé-ger, Où dans tou-te sai-son bu-ti-nent les a-
beil-les, Où ray-onne et sou-rit, comme un bien-fait de Dieu, Un é-ter-nel prin-
temps sous un ciel tou-jours bleu! Hé-las! Que ne puis-je te
sui-vre Vers ce ri-vage heu-reux d'où le sort m'ex-i-la! C'est là! c'est
là que je vou-drais vi-vre, Ai-mer, ai-mer et mou-rir! C'est
là que je vou-drais vi-vre, c'est là! oui, c'est là!

2^{ÈME} COUPLET: - Con-nais-tu la mai-son où l'on m'at-tend là-bas? La
salle aux lam-bris d'or, où des hom-mes de mar-bre M'ap-pel-lent dans la nuit
en me ten-dant les bras? Et la cour où l'on dan-se à l'om-bre d'un grand ar-bre?
Et le lac transpa-rent où glissent sur les eaux Mille bateaux lé-gers pareils à des oiseaux!

Avec l'autorisation de l'éditeur, Heugel, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





POÉSIE DE Théodore Botrel

TOUS DROITS RÉSERVÉS. COPYRIGHT.

MUSIQUE DE

Chs-Emile Gadbois, ptre

Moderato - simplement, comme un récit -

Rô-dant, triste et so - li - tai-re, Dans la fo-rêt du mys-tè-re, J'ai cri-

très large (avec angoisse)
 é, le coeur très las: "La vie est triste i-ci-bas!" L'é-cho m'a ré-pon- du: "Bah!"

"E - cho, la vie est mé-chan - te!" Et, d'u-ne voix si tou- chan - te, L'é-cho m'a ré-pon-

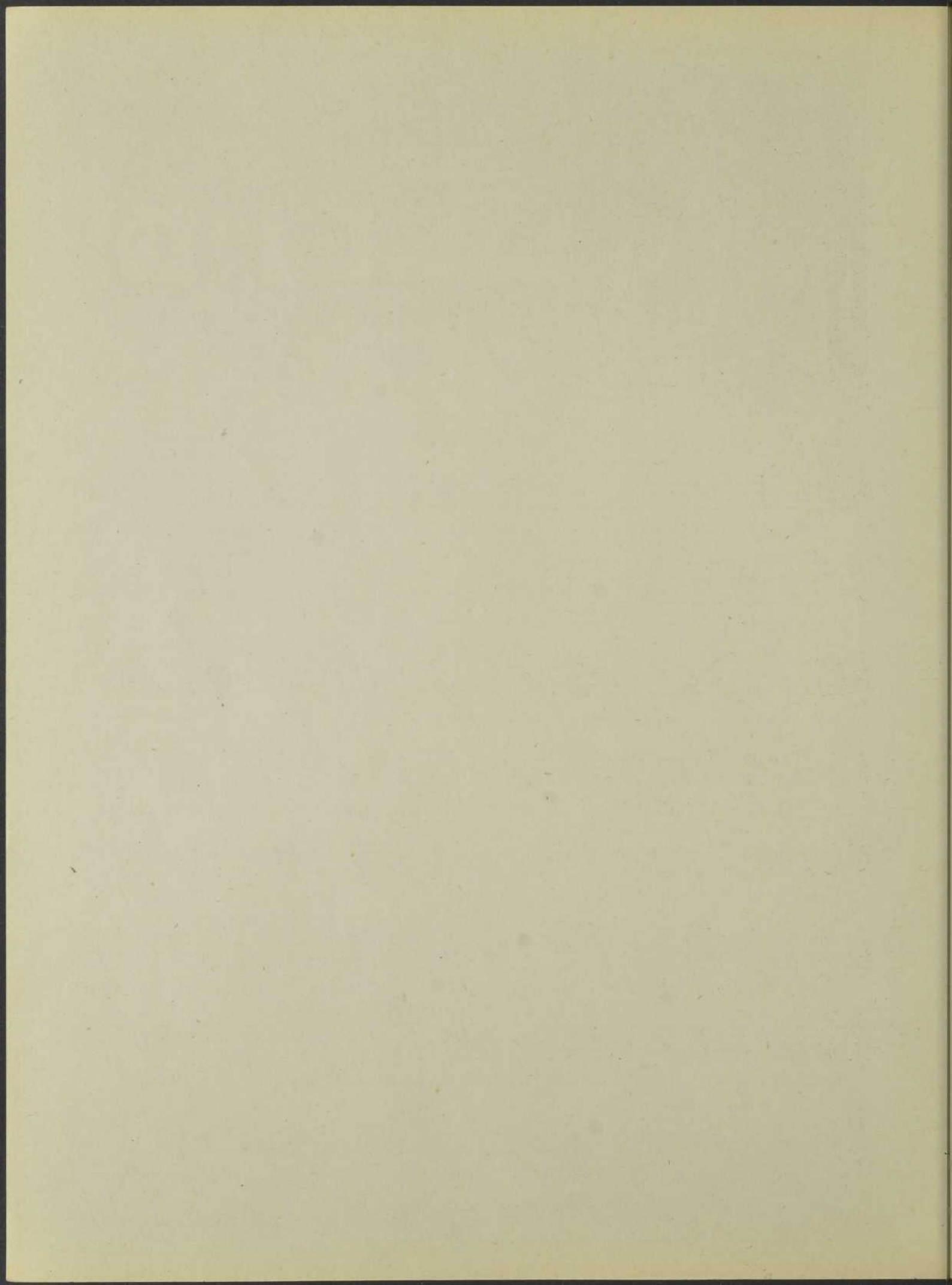
allargando (avec accablement)
 du: "CHAN- TEI!" "E-cho! é-cho des grands bois, Lour-de, trop lourde est ma

A TEMPO *LONG* *poco animato*
 Croix!" L'é-cho m'a ré-pon- du: "CROIS!" "La Haine en moi va ger-mer: Dois-je

TEMPO PRIMO *poco rall.* *p* *(seulement)*
 rire ou blas-phé-mer?" Et l'é-cho m'a dit: "AI - MER!" Com-me l'é-cho des grands

(avec beaucoup d'ampleur)
 bois Me con-seil-la de le fai-re: J'ai-me, je chante et je crois

(calme, avec bonheur)
 Et je suis heu - reux sur ter - re!





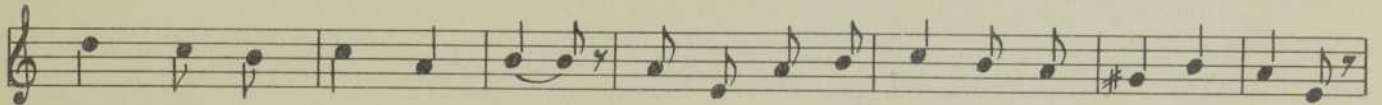
Présentation de Marie

(Légende)

PAROLES D'ANDRÉ CHENAL

*All. to mod. to*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
FERNAND KERNEVEL

A l'heure où le jour meurt sur la prai-ri-e Où s'en-dort au



bois le pe-tit oi-seau Près de son en-fant, la Vier-ge Ma-ri-e



Son-geait en tour-nant son hum-ble fu-seau La lampe é-clai-



rait son char-mant vi-sa-ge Par-tout dans la nuit



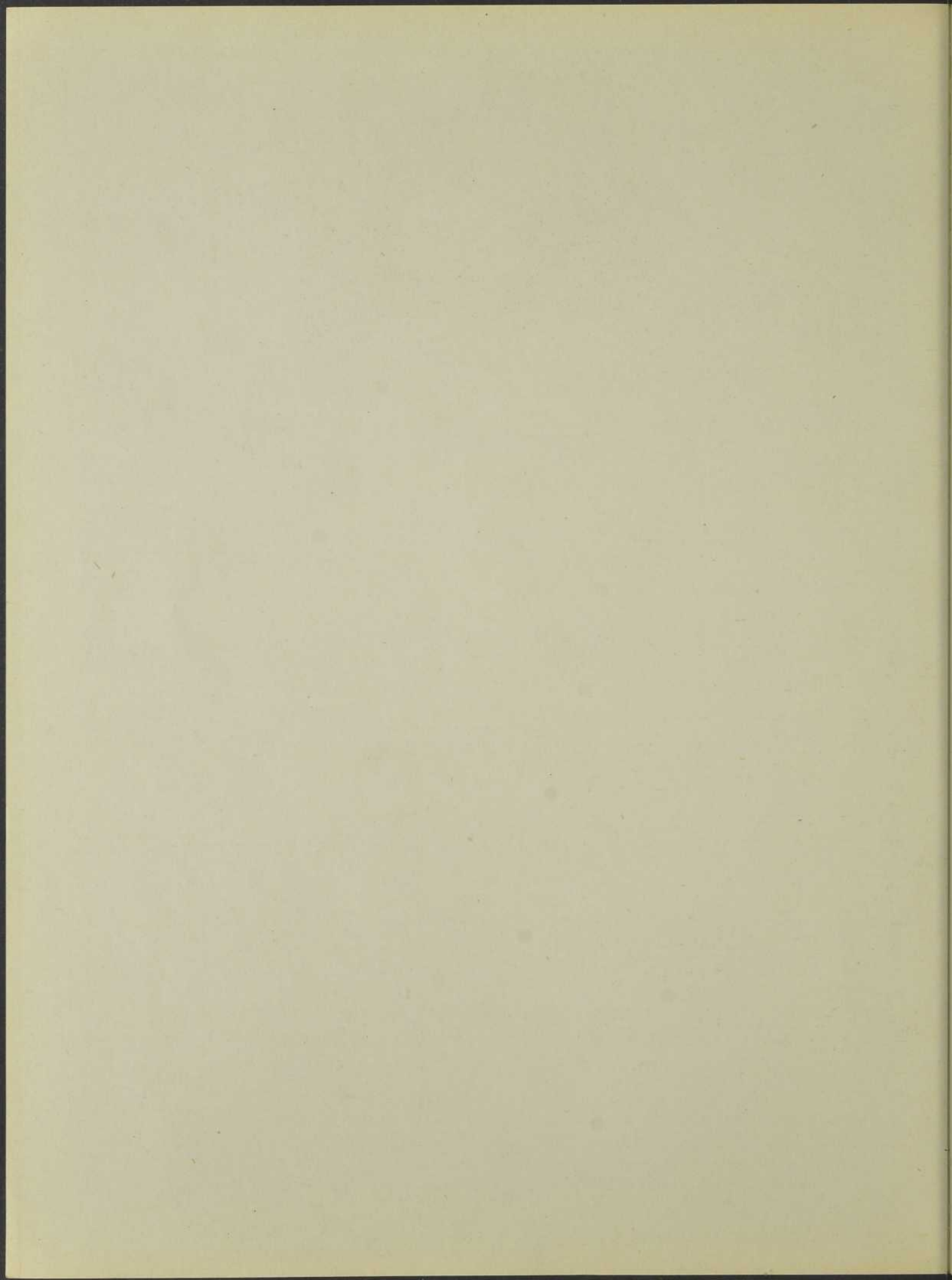
Les bruits s'é-tai-ent tus Son front se pen-chait tris-te sur l'ou-



vra-ge Et dans son ber-ceau, ga-zouil-lait Jé-sus!

Il fallait tirer de la quenouillette
Assez de fil blanc pour de petits draps,
Il fallait tisser toute une layette.
La Vierge était pauvre et n'en avait pas!
Mais la bonne mère, étant par trop lasse,
Le fuseau tomba de ses doigts tendus
Le sommeil ferma ses yeux pleins de grâce,
Ce qui fit pleurer le petit Jésus.

Or, quand du soleil la chaude lumière
Revint, le matin, rire au fond des cieux,
Le cœur éperdu, la divine Mère
Crut rêver encore en ouvrant les yeux.
Ses genoux étaient chargés de beaux langes
Et de jolis draps en riches tissus,
Le rouet tournait sous l'aile des Anges
Et l'un d'eux berçait le petit Jésus.



Les Quéteurs

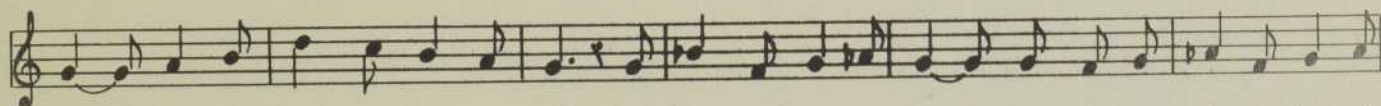
Présentation de Maxie

*Allegro*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Albert Larrieu



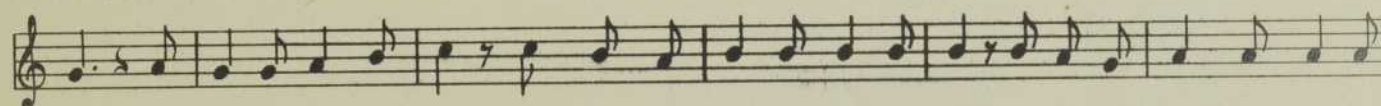
No-tre vieil-le ju-ment gri-se N'a pas l'air d'un fier cour-sier, Et no-tre mo-des-te



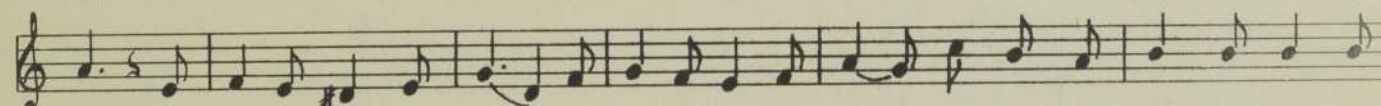
mi-se N'a vrai-ment rien de prin-cier! Nous rou-lons en car-rio-le, Dans les pa-roisses, dans les



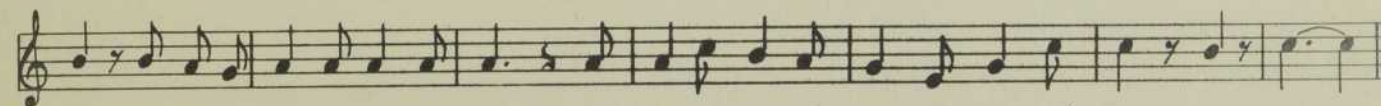
bourgs, Quand nous quê-tions une o-bc-le, Les ha-bi-tants don-nent tou-jours! Voi-là, voi-



là, voi-là les bons qué-teux! C'est nous qui som-mes les qué-teux, De bra-ves gens, d'hon-nê-tes



gueux; Nous vi-vons sans rien fai-re, Com-me des mil-lio-nai-res, Tou-jours con-tents, toujours heu-



reux, Rou-le ta bou-le, va! mon vieux! Voi-là, voi-là, voi-là! les hon-nê-tes qué-teux!

2

3

Notre vie est douce et bonne,
Sans souci du lendemain!
Nous mangeons ce qu'on nous donne:
Du lard, des fèves, du pain!
Si quelque poule rousse
Vient à s'offrir pour le fricot,
On lui tord le col, en douce,
Et puis l'on met la poule au pot!

(AU REFRAIN)

Dans le bon foin de la grange
Nous trouvons un lit très doux!
Jamais on ne nous dérange,
Partout nous sommes chez nous!
Quoiqu'on chante et qu'on dise,
Quéteurs: c'est un très bon métier!
Nous n'avons point de chemise,
Mais nous vivons en vrais rentiers!

(AU REFRAIN)

1890

1890

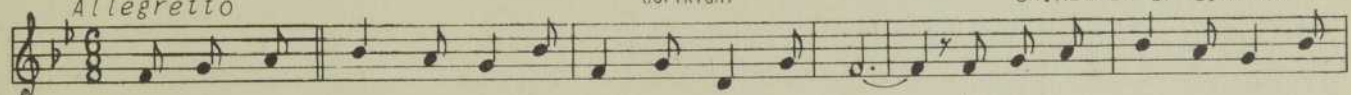
1890

1890

1890



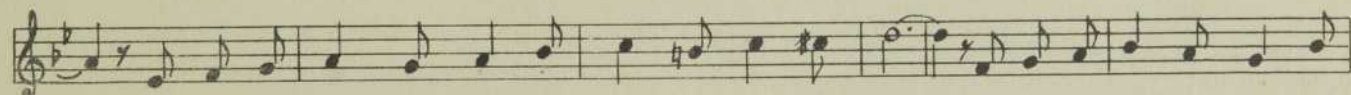
PAROLES D' ARMAND FOUCHER

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
CH. HELMER ET G. KRIER*Allegretto*

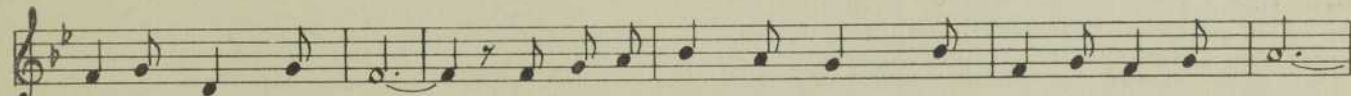
Les sol-dats sont là-bas en-dor-mis sur la plai-ne Où le souf-fle du soir chan-



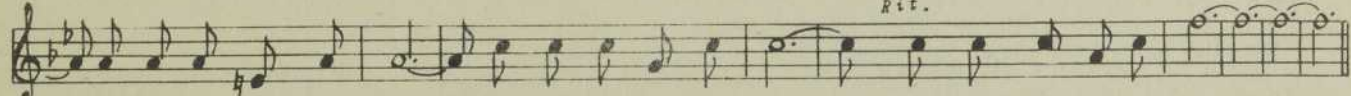
te pour les ber-cer La terre aux blés ra-sés, par-me son ha - lei -



ne, La sen-ti-nelle au loin va d'un pas ca-den-cé. Soudain voi-ci qu'au ciel des



ca-va-liers sans nom-bre Il-lu-mi-nent d'é-clairs l'im-pré-ci-se clar-té,



Et le Pe-tit Cha-peau sem-ble gui-der ces om - bres Vers l'im-mor-ta-li-té!



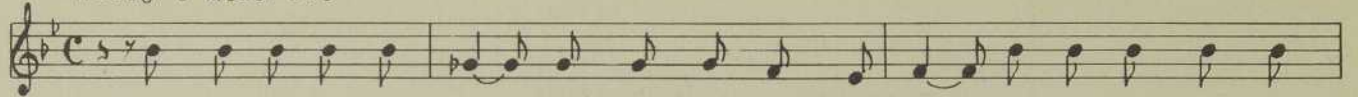
Les voy-ez-vous, Les hus-sards, les dra-gons, la Gar-de? Glo-ri-eux fous



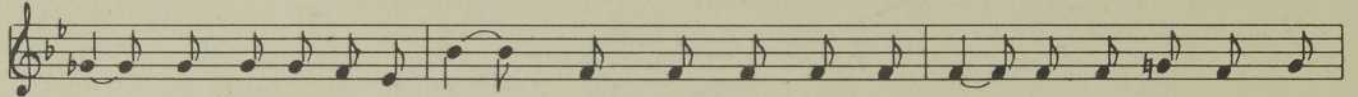
D'Aus-ter-litz que l'Ai-gle re-gar-de, Ceux de Klé-ber, De Mar-ceau chan-tant

la Vic-toi-re, Gé-ants de fer S'en vont che-vau-cher la Gloi - re... *Piano*

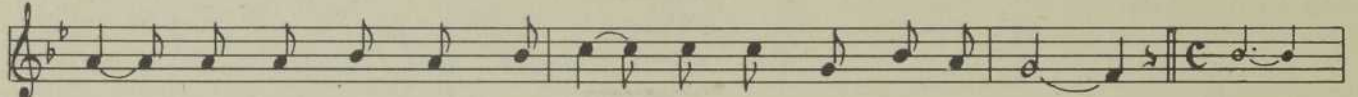
Allegro moderato



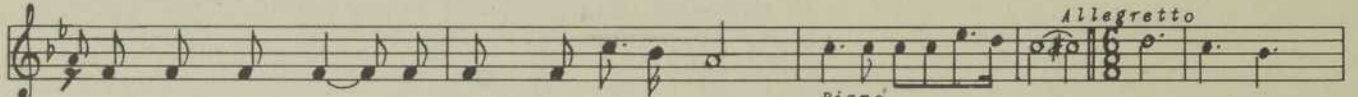
Mais le pe-tit sol-dat Voit s'as-som-brir le Rê-ve, il lui sem-ble là -



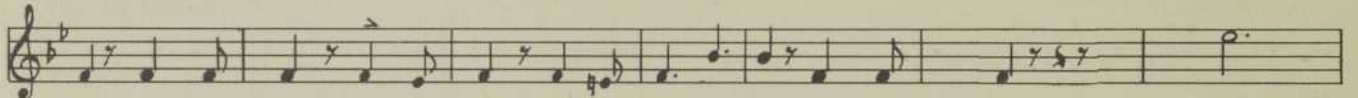
bas Qu'un o-ra-ge se lè-ve; L'hydre au cas-que poin-tu Sour-noi-se-ment s'a-



van-ce L'en-fant s'é-veille, é-mu... Mais tout dort en si-len-ce... *Piano*

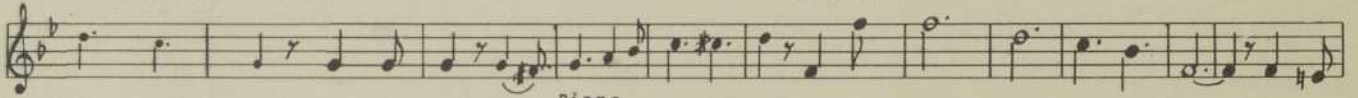


Et dans son coeur le songe est re-ve-nu



Les ca-nons,

Les clai-rons!



E-cou-tez!

Re-gar-dez! Les voy-ez-vous Les hus-



sards, les dra-gons la Gar-de? Ils sa-luent tous L'Em-pe-reur qui les re-gar-de.

(suite)

Et dans un pays clair, où la moisson se dore,
L'âme du petit bleu revoit un vieux clocher
Voici la maisonnette ou Celle qu'il adore
Attendant le retour, tient son regard penché, ...
Mais tout-à-coup, douleur! il la voit plus lointaine
Un voile de terreur a couvert ses yeux bleus!
Encor les casques noirs! l'incendie... et la haine!
Les voilà! Ce sont eux!...

Bientôt le jour vermeil
A l'horizon se lève,
On sonne le réveil
Et c'est encor le Rêve
Les Géants de l'an deux
Sont remplacés par d'autres
Et ces soldats joyeux,
France... ce sont les Nôtres.

Les voyez-vous,
Leurs hussards, leurs dragons, leur Garde,
Sombres hiboux
Entrainant la vierge hagarde!
Le vieux Strasbourg
Frémit sous ses cheveux de neige!
Mourez tambours
Voici le sanglant cortège!

Blondes aimées, il faut sécher vos yeux!
Ecoutez!
Regardez!
Vos amis
Les voici!
Les voyez-vous
Les hussards, les dragons, l'Armée?
Ils mourront tous
Pour la nouvelle Epopée!

CODA

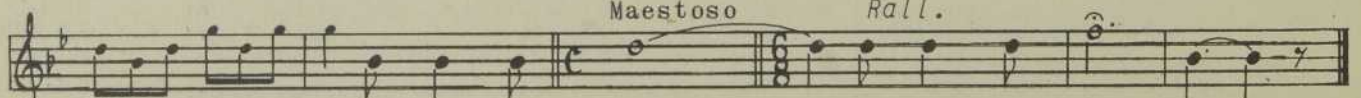
(AL CODA ☼)



- pé - el

Fiers en-fants

De la ra-ce



Son-nez aux champs!

Le Rê-ve pas-se!

Avec l'autorisation des éditeurs, G. Krier, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

HYMNE À DOLLARD



-Voix de la Jeunesse-

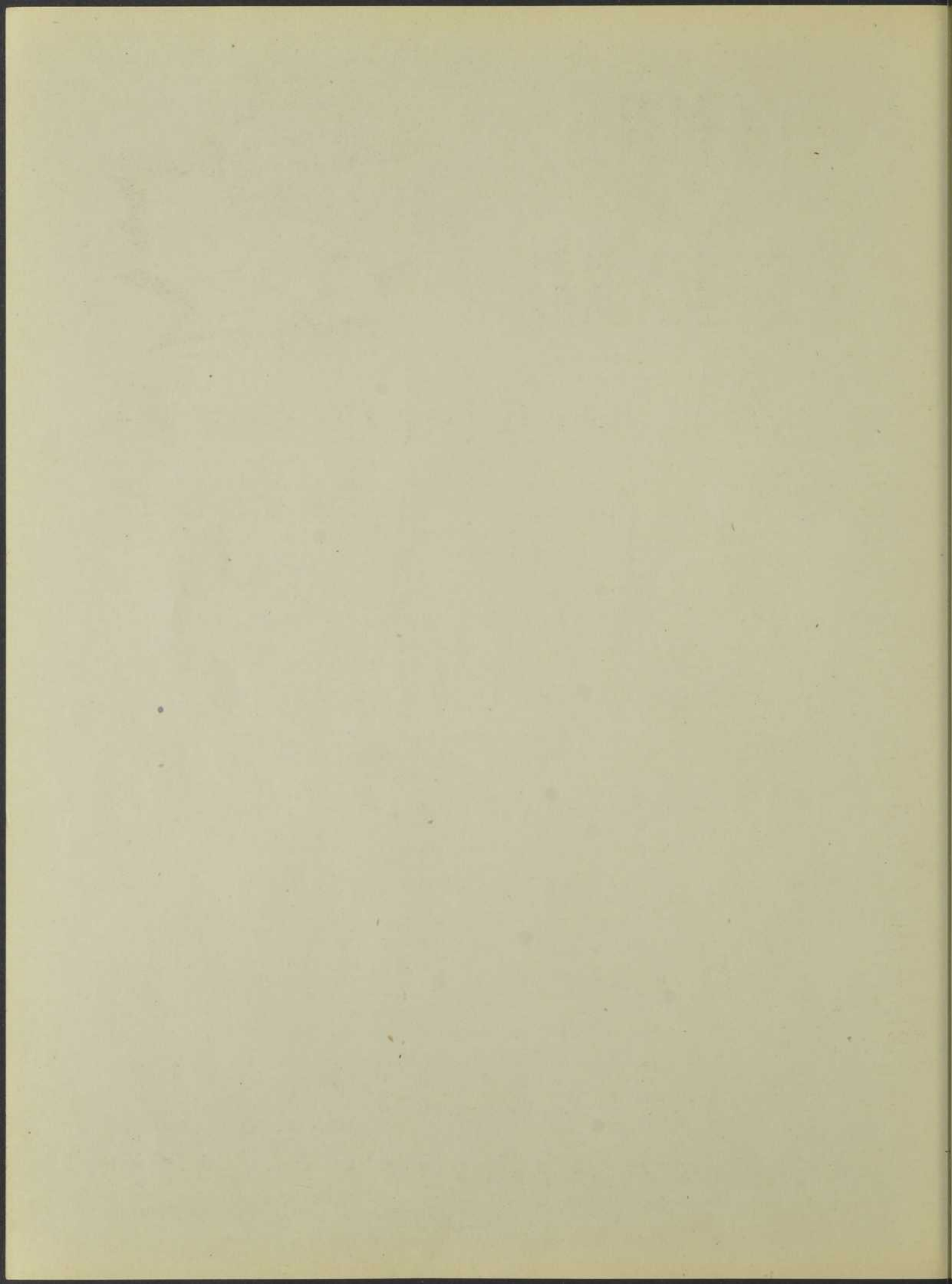
POÉSIE DU R. P. GEORGES BOILEAU, O. M. I.

Temps de Marche (MM. ♩ = 112)

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE :
OSCAR O'BRIEN

1-Vois la jeu-nesse à l'â-me fré-mis-san-te Se ral-li-er sous ton noble
2-Croi-sé du Christ et de Vil-le-Ma-ri-e, En-tends, Dol-lard, nos ser-ments
é-ten-dard Aux fiers ap-pels de ta voix clai-ron-nan-te
so-len-nels: Com-me tes preux, sau-vant no-tre pa-tri-e,
Pour guer-roy-er sous ton ar-dent re-gard,.. Et vient joy-euse, al-
Nous re-vi-vrons tes ex-ploits im-mor-tels;.. Comme à Long-Sault, con-
tière et tri-om-phan-te, Pour t'ac-cla-mer et t'i-mi-ter, DOL-LARD.
tre la bar-ba-ri-e, Nous dé-fen-drons nos foy-ers, nos au-tels.
*Refrain:
Un peuple en-tier cé-lè-bre ta mé-moi-re, Toi, de nos preux, le
Fiè-re jeu-nesse en un faisceau grou-pé-e, En-rô-lons-nous, joy-
plus grand, le plus beau, Et dont le nom re-ten-tit dans l'his-toi-re
eux, sous nos dra-peaux: Soy-ons des preux de la sainte é-po-pé-e,
Pour com-man-der au-de-là du tom-beau: Sois no-tre chef qui
O Ca-na-diens, Croi-sés des temps nou-veaux; Et nous vain-crons, par la
guide à la vic-toi-re, Nous te sui-vrons comme on suit un dra-peau.
croix et l'é-pé-e, Sous l'é-ten-dard de DOL-LARD des OR-MEAUX!
Sois no-tre chef qui guide à la vic-toi-re, Nous te sui-vrons comme on suit un dra-peau.
Et nous vaincrons, par la croix et l'é-pé-e, Sous l'é-tendard de DOLLARD des OR-MEAUX!



GARDE TON CŒUR



POÉSIE DE BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
ALBERTINE CARON-LEGRIS

Allegretto con brio

Je te vois ve-nir au bord de la rou-te, Bru-net-te des champs, fil-le de chez nous, A te voir pas-ser, plus d'un gâs, sans dou-te, Je près ou de loin, te font les yeux doux! Ne les lais-se pas te con-ter fleu-ret-te, Ils ne peu-vent point t'of-frir le bon-heur, Ah! gar-de ton cœur "fa-lu-ron - lu-ret-te," Ah! gar-de ton cœur pour un mois-son-neur! pour un mois-son-neur!

vivo *Rall.* *pp* *a tempo. Premier couplet* *Deuxième couplet*

Avec légèreté

Si les beaux mes-sieurs d'u-ne gran-de vil-le, Jo-lis cha-peaux durs et jo-lis sou-liers, Es-cla-ves du luxe et de l'or ser-vi-le, Vien-nent dé-po-ser leur cœur à tes pieds! Ne les...

Rall.

Avec brio

— Car le ciel te veut, à la pla-ce mê-me, où doi-vent ger-mer les blés d'autre-fois. Aux beaux "cava-liers" qui di-ront: "Je t'ai-me," ré-ponds fiè-re-ment de ta dou-ce voix: "Ah! ne ve-nez pas me con-ter fleu-ret-te, Vous ne pou-vez point m'of-frir le bon-heur, Je gar-de mon cœur, "fa-lu-ron - lu-ret-te" Je gar-de mon cœur, pour un mois-son-neur!"

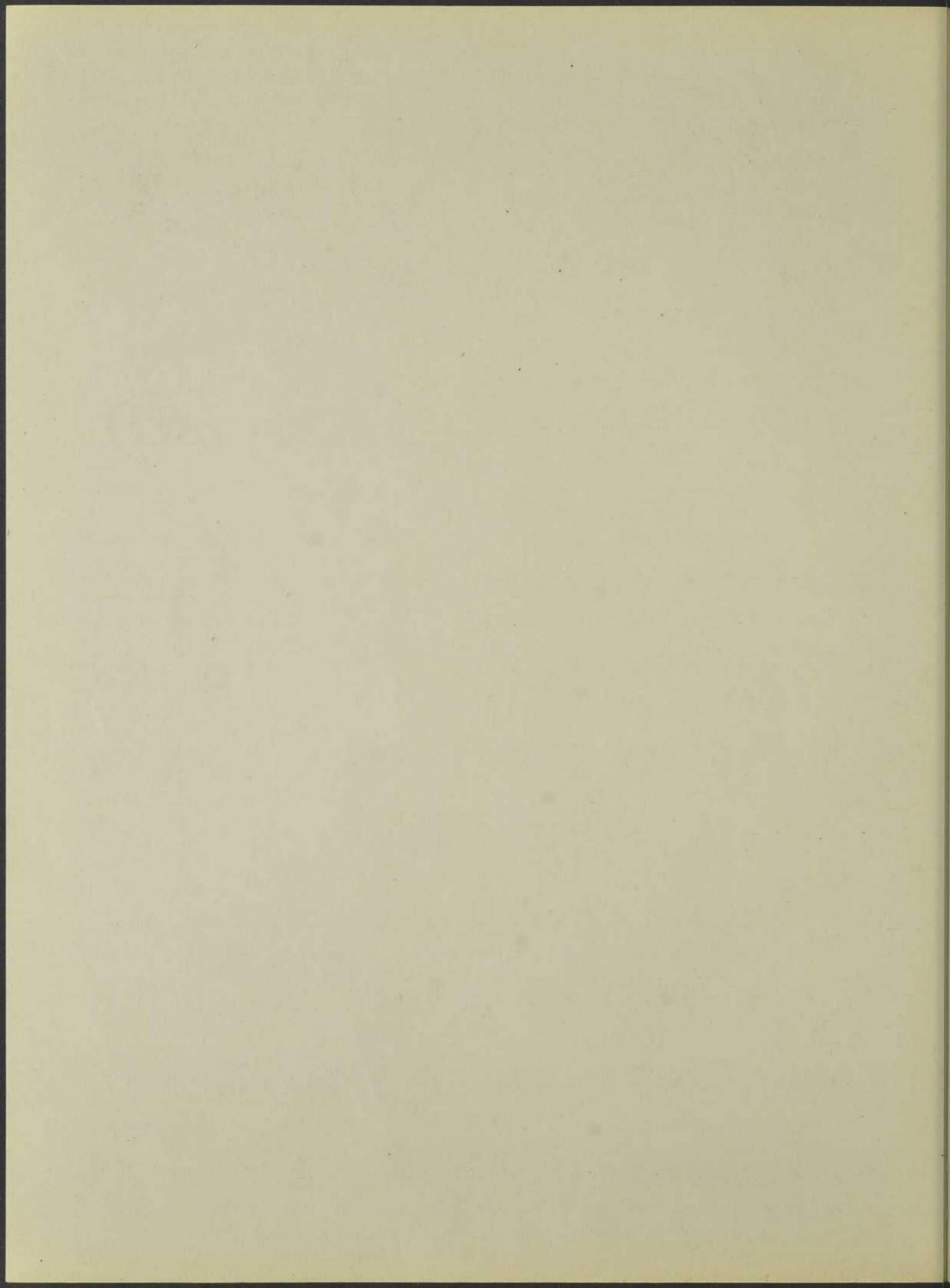
finement *p* *Rall.* *A TEMPO*

Rall. pp

plus lent et très expressif

pas me con-ter fleu-ret-te, Vous ne pou-vez point m'of-frir le bon-heur, Je gar-de mon cœur, "fa-lu-ron - lu-ret-te" Je gar-de mon cœur, pour un mois-son-neur!"

vivo *Rall. Doux et expressif* *Avec élan*



Tout le Long de mon Pays

Présentation de Marie

POÈME DE LUCIEN RAINIER

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

BERNARD BEAUPRÉ

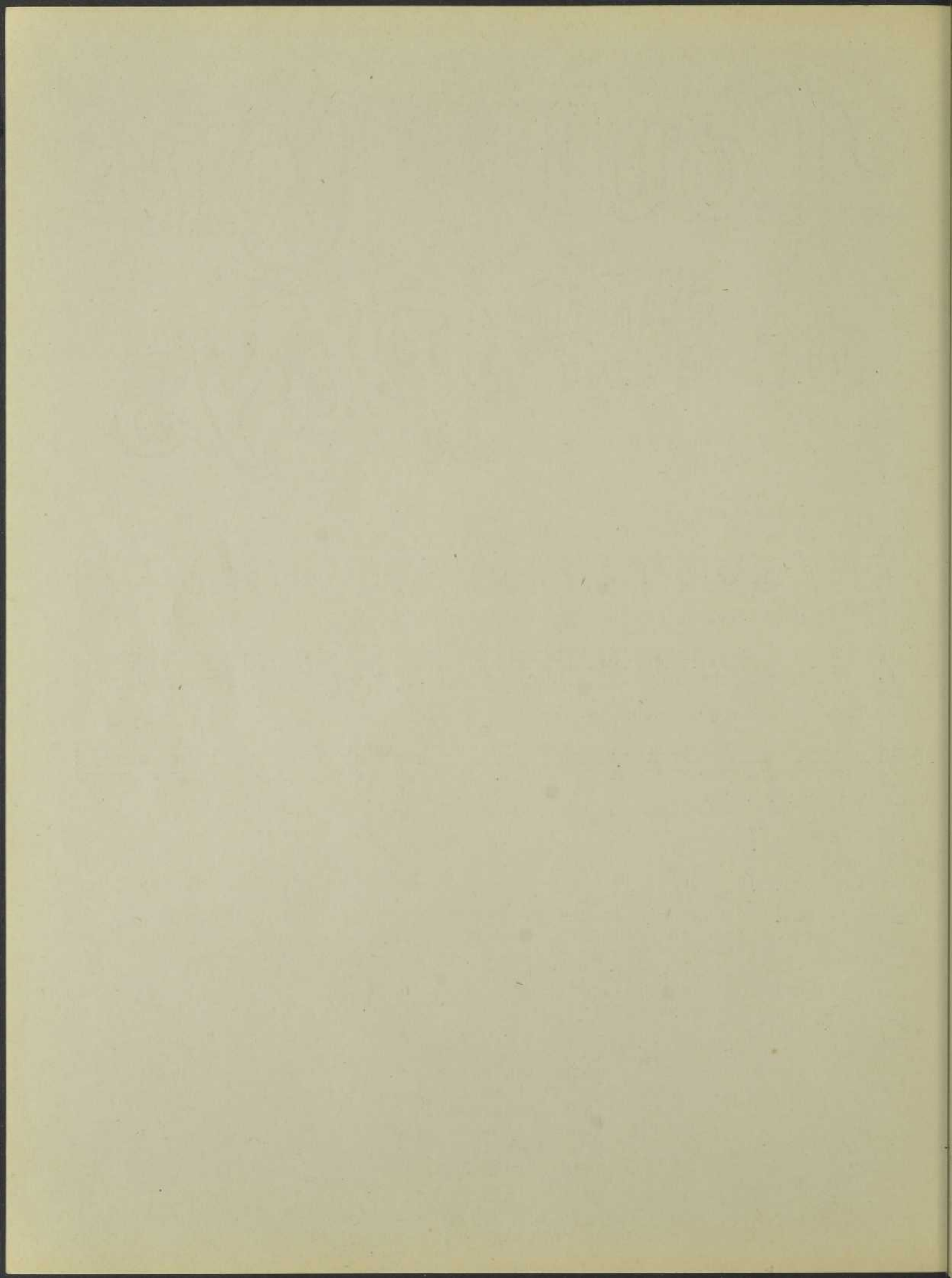
Andantino

Tout le long de mon pa - ys, Sont des or - mes; Vieux de cent ans, fiers, har -
 dis, Troncs é - nor - mes. Ils lut - tent con - tre le nord et sa bi -
 se, Jus - qu'au jour où vient la mort qui les bri - se.

Tout le long de ma forêt
 Sont des merles;
 Leur joyeux refrain paraît
 Tout en perles.
 Ils sifflent quelques étés
 Et puis meurent
 Quittant les bois attristés
 Qui demeurent.

Tout le long de mon ruisseau
 Sont des roses,
 Frêles fleurs au bord de l'eau,
 Bientôt closes.
 Leur existence en un jour
 Se déroule;
 Chacune tombe à son tour,
 Et l'eau coule.

Tout le long des tristes ans
 Sont des hommes
 Qui s'en vont au cours du temps;
 Nous en sommes.
 Ils causent plus de pitié
 Que d'envie.
 Leur chemin fait à moitié,
 C'est la vie.





Présentation de Marie

CHANSON DE fileuse

POÉSIE D' ALFRED DESROCHERS

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE

D' EUGÈNE CARON

Allegretto

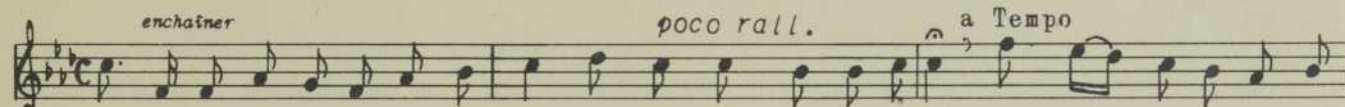
enchaîner



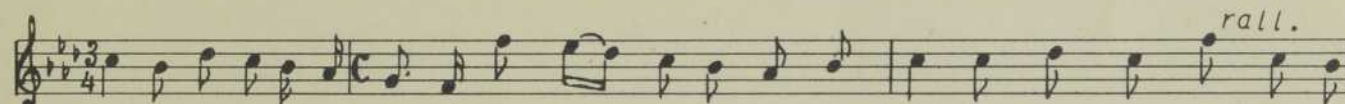
Quand j'vois la bru-nant' mon- ter, Li-re-lo, li-re - li-re. Quand j'vois la bru - nant' mon-



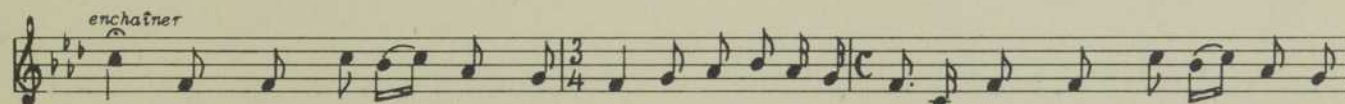
ter, Ça m'rap-pell' mes a-mi-tiés. Le jour au so-leil cou - chant, Li-re-lo, li - re -



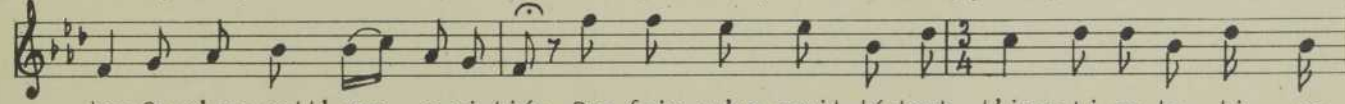
li-re, Le jour au so-leil cou-chant Est beau comm' fut mon a-mant; Mais l'jour est volag' comm'



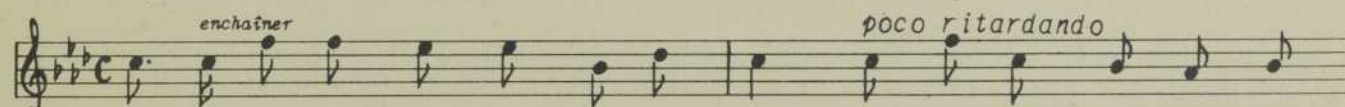
lui, Li-re-lo, li-re - li-re, Mais l'jour est vo-lag' comm' lui Puis-qu'il part a - vec la



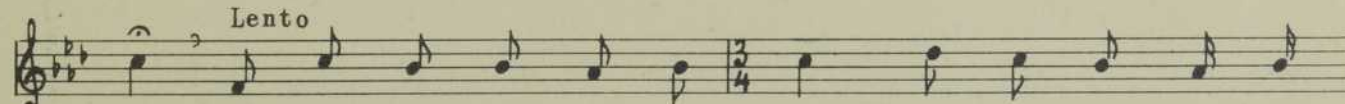
nuît. Quand j'vois la bru-nant' mon - ter, Li-re-lo, li-re - li-re, Quand j'vois la bru-nant' mon-



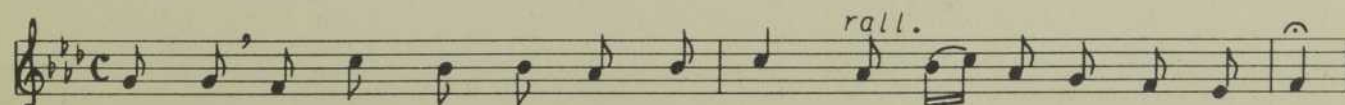
ter, Ça m'rap-pell' mes a-mi-tiés. Des fois qu'ya mouil-lé tout l'jour, Li-re-lo, li - re -



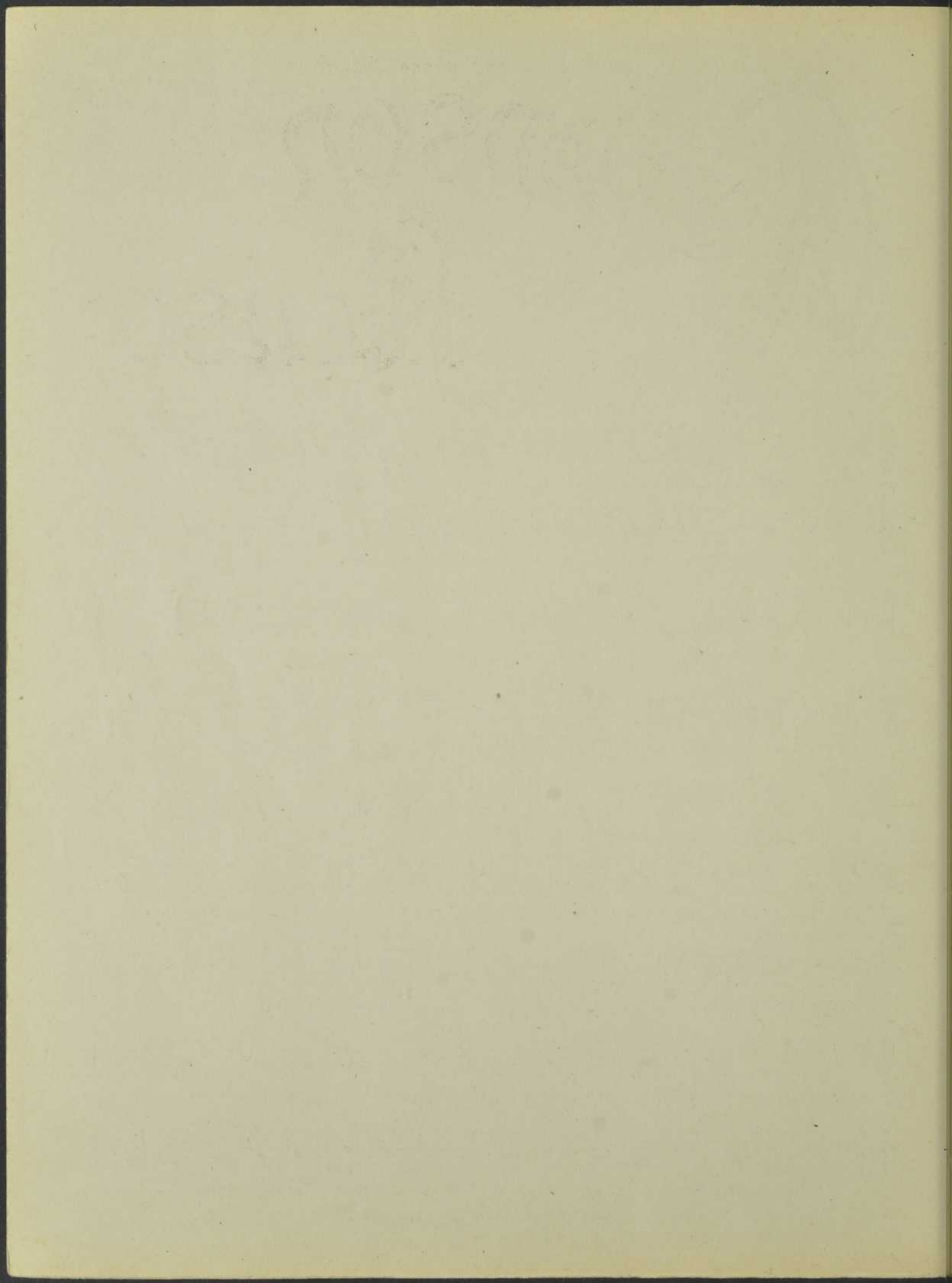
li - re, Des fois qu'ya mouil-lé tout l'jour, Ça m'rap-pel - le mes a -

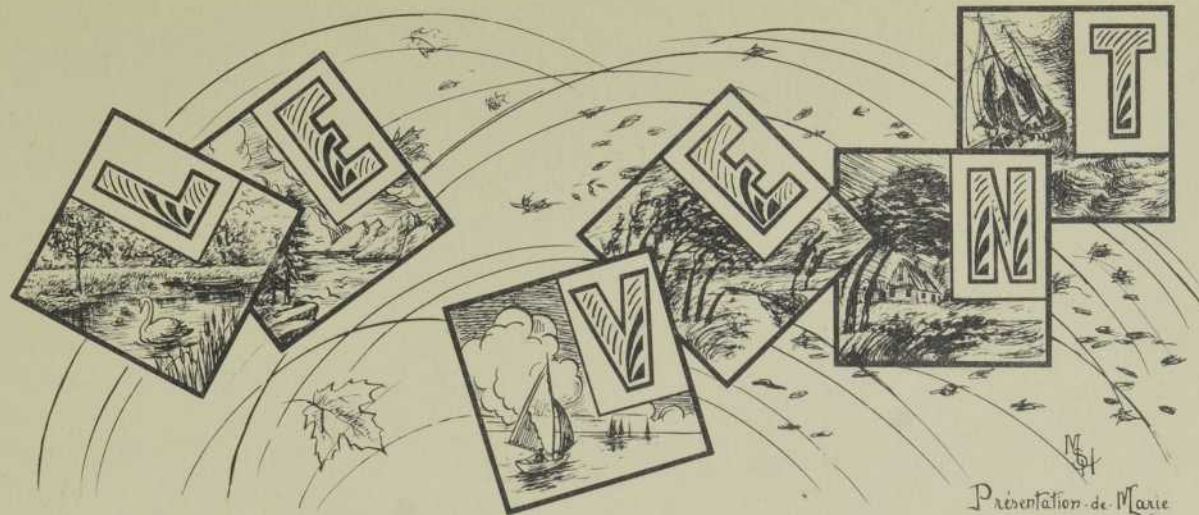


mours. Ya moins d'ro-sée dans les fleurs, Li - re - lo, li - re -



li - re, Ya moins d'ro-sée dans les fleurs Qu'ya de lar-mes dans mon coeur!





Présentation de Marie

POÉSIE DE BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

J. RAPHAËL PARADIS

Mouvement de Marche

Ténor
Baryton
Basse

Le jour sou- rit frais et joy- eux, Sur la mon- tagne et dans la
 Le jour sou- rit frais et joy- eux, Sur la mon- tagne et dans la
 Le jour sou- rit frais et joy- eux, Sur la mon- tagne et dans la

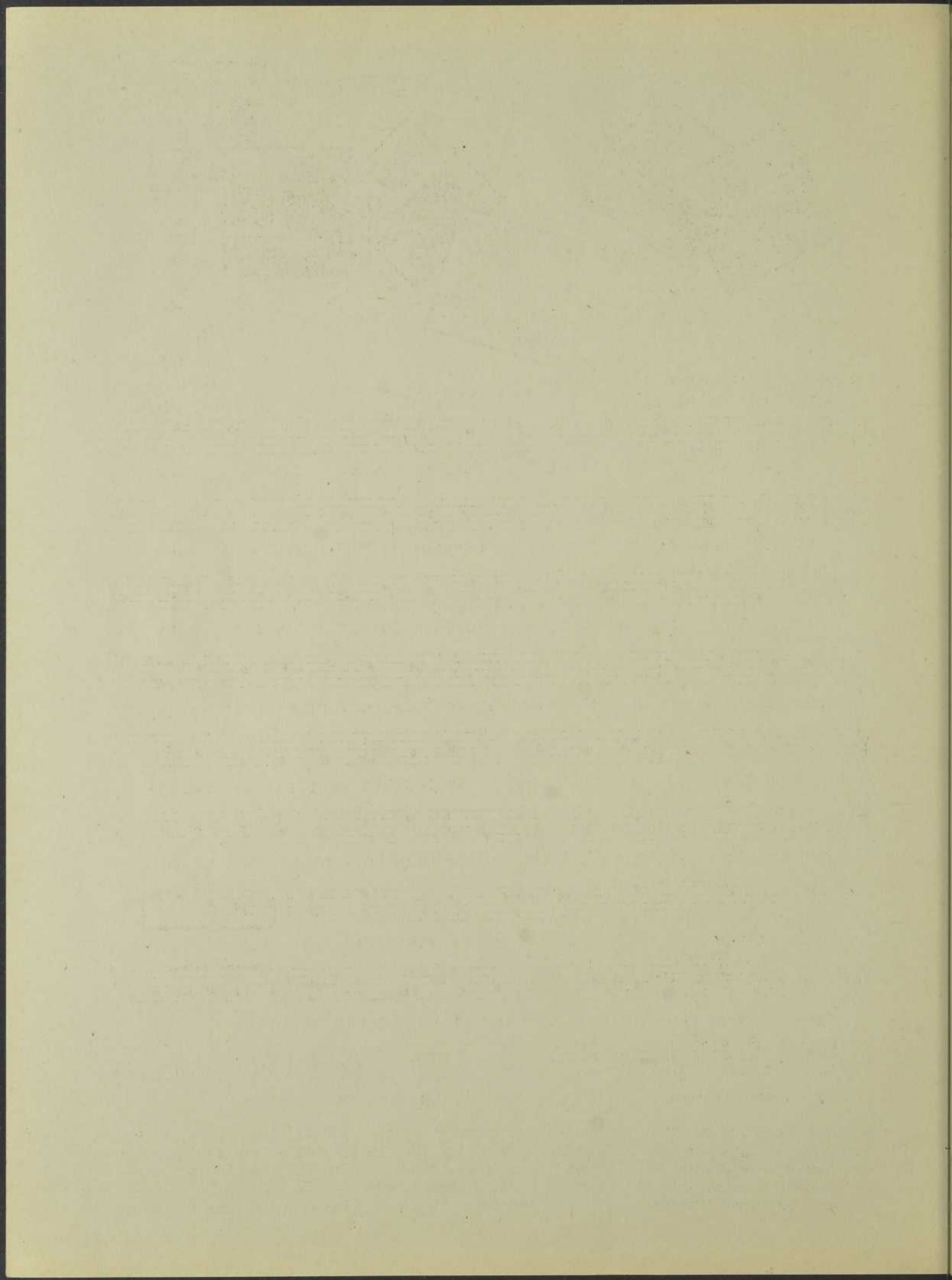
sen- te. L'air est plein d'é- clairs et de feux; Le vent se fait mé- lo- di-
 sen- te. L'air est plein d'é- clairs et de feux; Le vent se fait mé- lo- di-
 sen- te. L'air est plein d'é- clairs et de feux; Le vent se fait mé- lo- di-

eux: Ah! Ah! E- cou- tez le vent comme il chan - te!
 eux: (Bouche fermée) E - cou- tez le vent comme il chan - te!
 eux: (Bouche fermée) E- cou- tez le vent comme il chan - te!

Mais voici que le ciel est noir,
 Que, là-bas, l'orage s'assemble,
 Et le vent, pris de désespoir,
 Sur les arbres se laisse choir: Ah!
 Ecoutez le vent comme il tremble!...

Aurait-il donc un cœur de chair,
 Cet être méchant qui nous leurre,
 Aurait-il un cœur large et fier,
 Broyé par un chagrin amer? ... Ah!
 Ecoutez le vent comme il pleure!...

Pourquoi s'est-il mis à pleurer,
 Le vent qui, dans la nuit, s'engouffre?
 Est-ce pour ceux qui vont sombrer,
 Dans leur esquif frêle et léger?... Ah!
 Ecoutez le vent comme il souffre!...





PAROLES DE L'ABBÉ D. DUMOUCHEL,
fondateur et aumônier des Cercles de Mont-Laurier.

(1, 2 ou 3 voix égales)

MUSIQUE DE

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

S. M. DE S. FRANÇOIS SOLANO, r. s. c.

Refrain: -Andante, con espressione

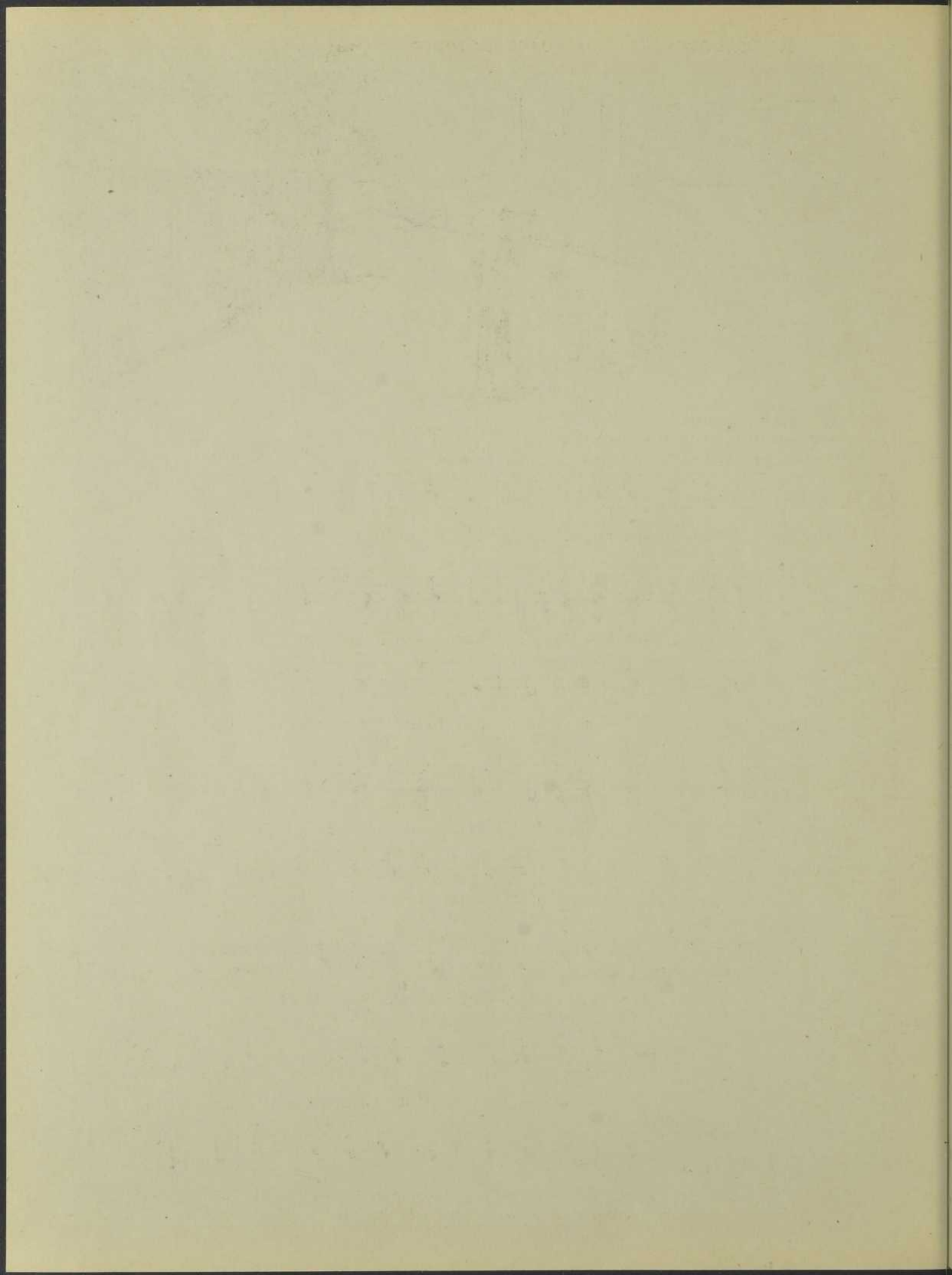
Tou-jours, ô fer-miè-re mo-dè-le, Va, ai-me Dieu et ton foy-er; À
 Tou-jours, ô fer-miè-re mo-dè-le, Va, ai-me Dieu et ton foy-er; À
 ta de-vi-se, sois fi-dè-le, Et fais l'hon-neur de ton clo-cher!
 ta de-vi-se, sois fi-dè-le, Et fais l'hon-neur de ton clo-cher!

Couplets:

1- Dieu, au-teur de tout bien sur ter-re De la fer-miè-re, gar-de le coeur;
 2- À son foy-er, roy-a-le mè-re La fer-mière est de belle hu-meur;
 Et la fer-miè-re, pour Lui plai-re, Lui don-ne tou-te sa fer-veur.
 Ga-gner au sol fa-mille en-tière, As-su-re son par-fait bon-heur.

3- Ô Vierge, ô di-vi-ne Ber-gè-re, Qui, du fu-seau, con-nus le prix,
 Fro-tè-ge tou-jours la fer-miè-re, Sois son es-poir et son ap-pui.

L'accompagnement est en vente à "La Bonne Chanson"



La Jeune Fille

Présentation de Marie

POÉSIE DE BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE

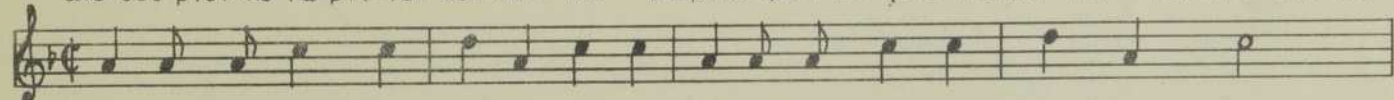
D' EUGÈNE CARON



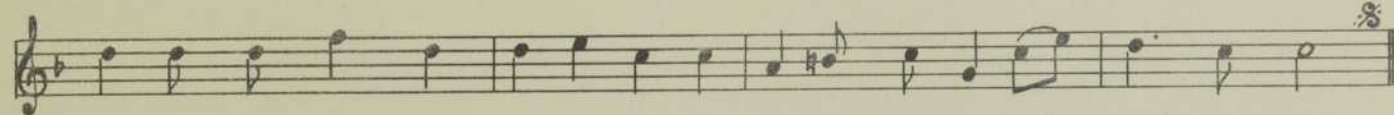
De-puis que Fran-çois m'a par-lé, Tout mon re-pos s'en est al-lé, Mais de bon-heur mon



âme est plei-ne Pa-pil-lon don-dai-ne. De-puis que Fran-çois m'a par-lé, Papillon don-dé!



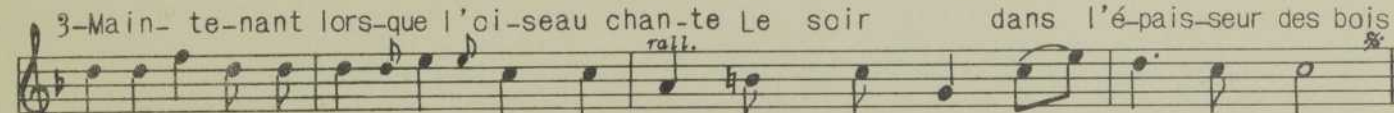
1-C'é-tait aux bords de la ri-vière Où vi-vent la rose et l'aul-nier



L'oi-seau chan-tait dans la bruy-ère Un hymne au so-leil prin-ta-nier!..

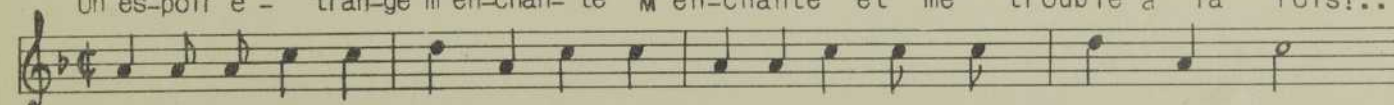


2-L'her-be ver-te la feuil-le rous-se Fai-saient des bruits dé-li-ci-eux

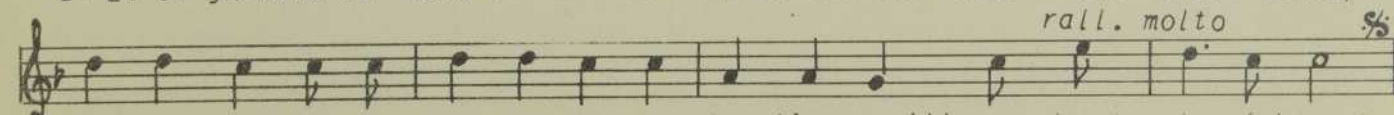


3-Main-tenant lors-que l'oi-seau chan-te Le soir dans l'é-pais-seur des bois,

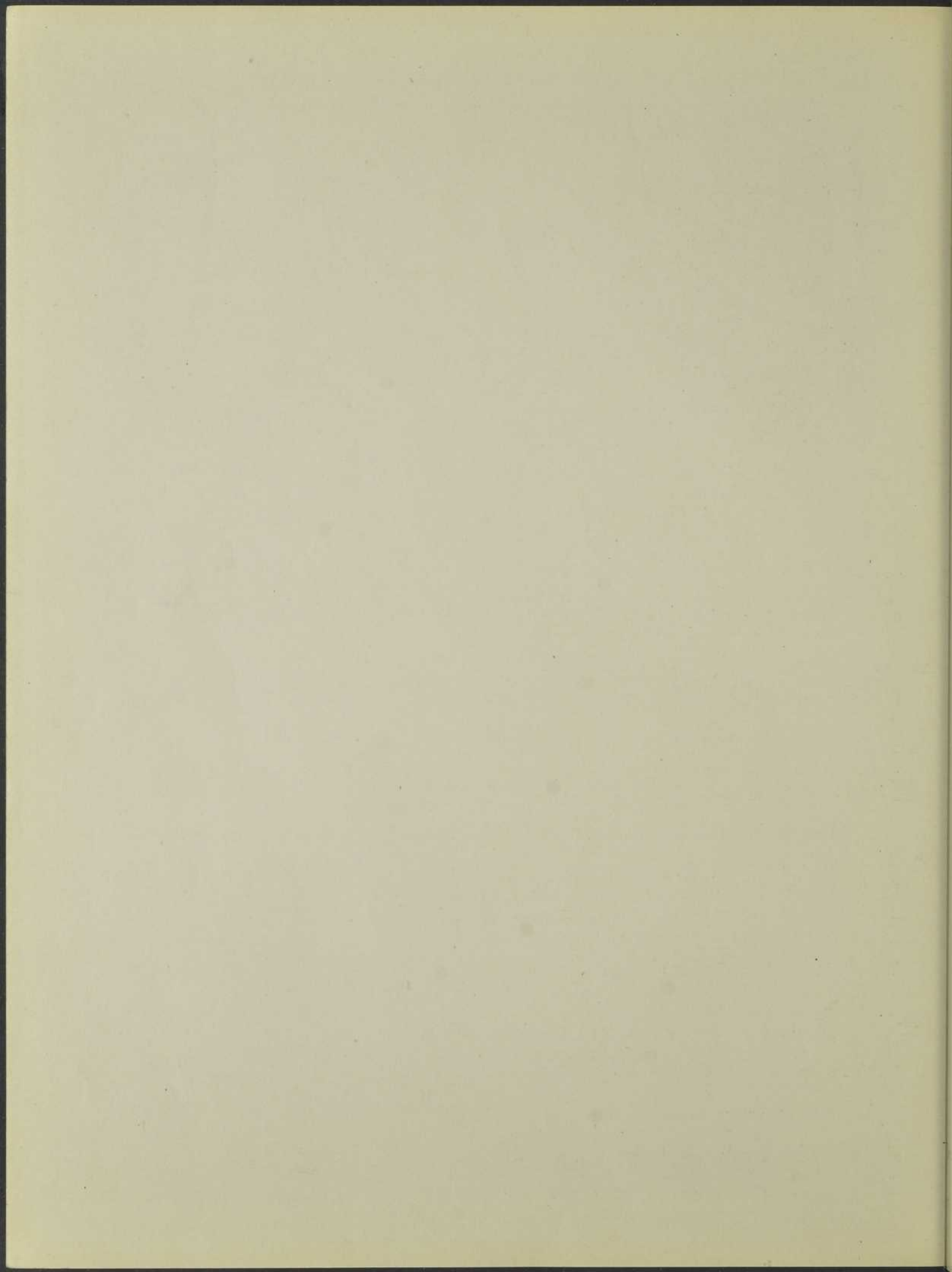
Et je vis à tra-vers la brous-se Brill-er l'é-toi-le de ses yeux!...
Un es-poir é-tran-ge m'en-chan-te M'en-chante et me trouble à la fois!...



4- Et si ja-mais sa voix di-vi-ne Ne me dit les mots que j'at-tends,



Je mour-rai com-me l'au-bé-pi-ne Que l'on cueille aux bords des é-tangs!...





Con grazia

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

UNE RELIGIEUSE
du COLLÈGE ST-MAURICE

Pe - tits oi - seaux, Dieu vient de naî - tre. *Piano* Ac-

cou - rez tous Le re - con - naî - tre, Et chan - tez

bien En cres - cen - do: Sol, la, si, do. Sol, la, si, do. Sol, la, si, do. *mf* *sf*

Le rossignol, le premier chante:
De Vous, je tiens ma voix vibrante;
Merci, merci, Maître adoré.
La si do ré.

C'est un honneur, dit la mésange,
De vous louer, tout comme l'ange,
En modulant, divin Ami,
Si do ré mi.

Pourquoi choisir une humble crèche?
Ah! votre amour, de là, nous prêche,
Dit le pinson en clef de fa.
Do ré mi fa.

Grâce à Jésus, d'un seul coup d'aile,
Le coeur pourra, dit l'hirondelle,
Vers le ciel bleu prendre son vol.
Ré mi fa sol.

Le loriot, dont l'élégance
Plait à Jésus, chante en cadence:
Grand Roi du Ciel, je vous crois là.
Mi fa sol la.

Avec Jésus, dit l'Alouette
L'homme aura tout ce qu'il souhaite,
Dans l'univers, au ciel aussi.
Fa sol la si.

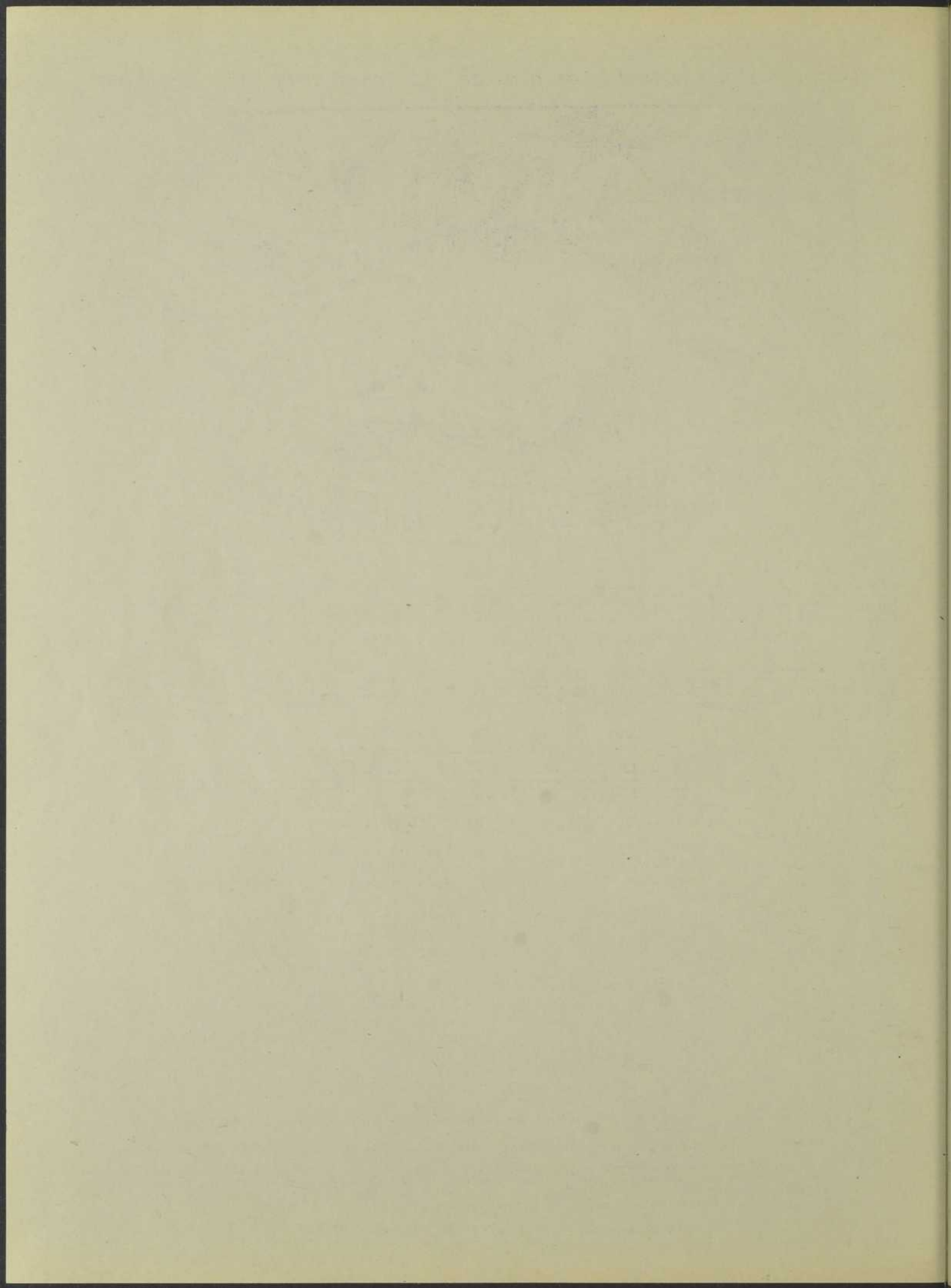
Fêtons Noël, dit la fauvette,
Que nulle voix ne soit muette:
Petits oiseaux, chantons Credo.
Sol la si do.

L'auteur a écrit ce chant dans le but de démontrer que la classe de solfège peut servir à élever l'âme des enfants, si l'on sait y créer une atmosphère pieuse en même temps que joyeuse.

Dans le "Noël des Oiseaux", certains intervalles, la gamme, le canon à trois voix, les paroles, tout concourt vers ce but.

"Il est né..." est carillonné (dans l'accompagnement). Le Rossignol, le roi des chanteurs, module au Créateur l'hymne de la Gratitude. Le Mésange offre la Louange. Le Pinson voit en Jésus le modèle de la Charité. L'Hirondelle trouve à la crèche son grand motif d'Espérance. Le Loriot affirme sa Foi. L'Alouette chante sa Confiance en la Providence divine. La Fauvette résume tous les devoirs des créatures envers Dieu par son universel Credo.

L'accompagnement est en vente à "La Bonne Chanson"



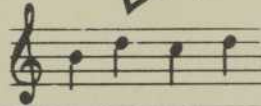


Présentation de Marie

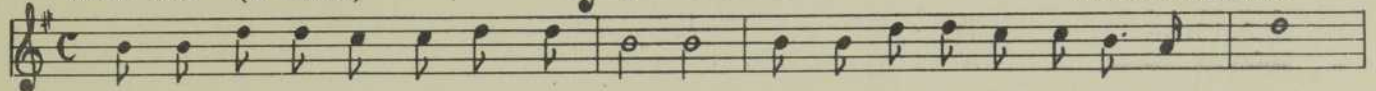
TOUS DROITS RÉSERVÉS - COPYRIGHT

Bien lié (♩ = 100)

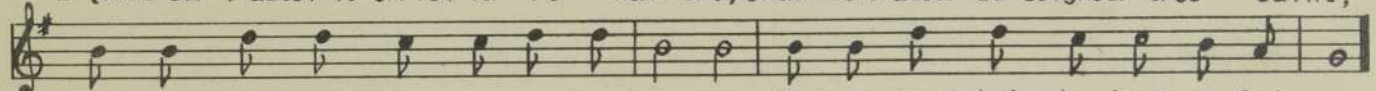
CARILLON:



R. P. F. BRAULT, O.M.I.
Scholasticat d'Ottawa

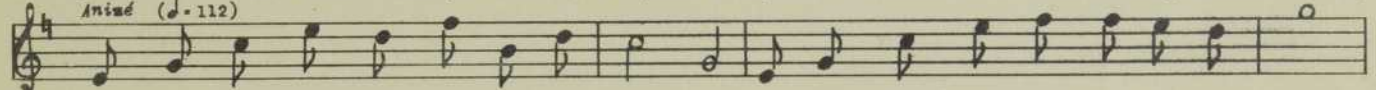


1- Son-ne, son-ne car voi-ci l'au-ro-re, Son-ne le le-ver du la-bou-reur;
2- Quand sur l'autel le Christ va re-naî-tre, Chan-te l'amour du Sei-gneur très saint;

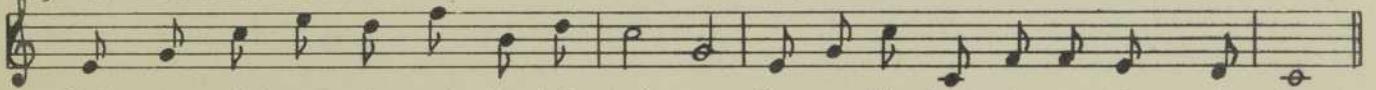


Dans le ciel pur que le so-leil do-re Son-ne pour lui le jour du Sei-gneur.
Que tous d'un seul cœur, a-vec le prê-tre, E-lè-vent vers Dieu l'A-gneau di-vin.

Animé (♩ = 112)

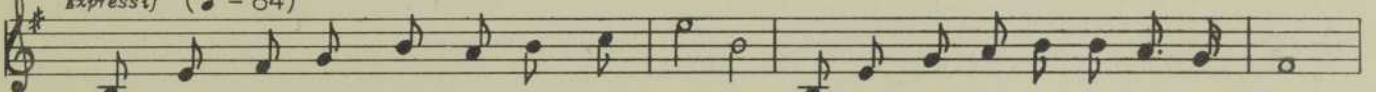


3- Le so-leil ruis-se-lant de lu-mière À grands flots ré-pands vie et gai-té;

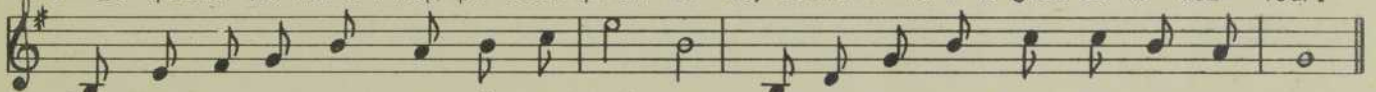


Sei-gneur, é-tends ta main tu-té-lai-re Com-me l'om-bre de ce vieux clo-cher.

Expressif (♩ = 84)

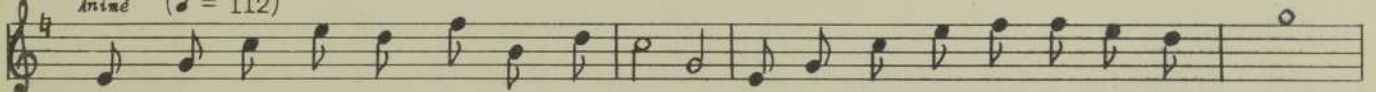


4- Et quand la mort frap-pe ceux qu'on ai-me, Sonne a-lors le glas de la dou-leur.

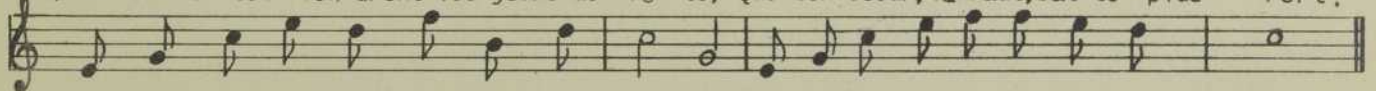


Sois un bau-me pour notre âme en pei-ne, Ver-se ton chant tris-te comme un pleur.

Animé (♩ = 112)



5- Mais bien-tôt vien-dront les jours de fê-te, Que ton cœur, là-haut, bat-te plus fort;



Que pour lou-er Dieu cha-cun s'ap-prê-te, Lui, la sour-ce de tout ré-con-fort.

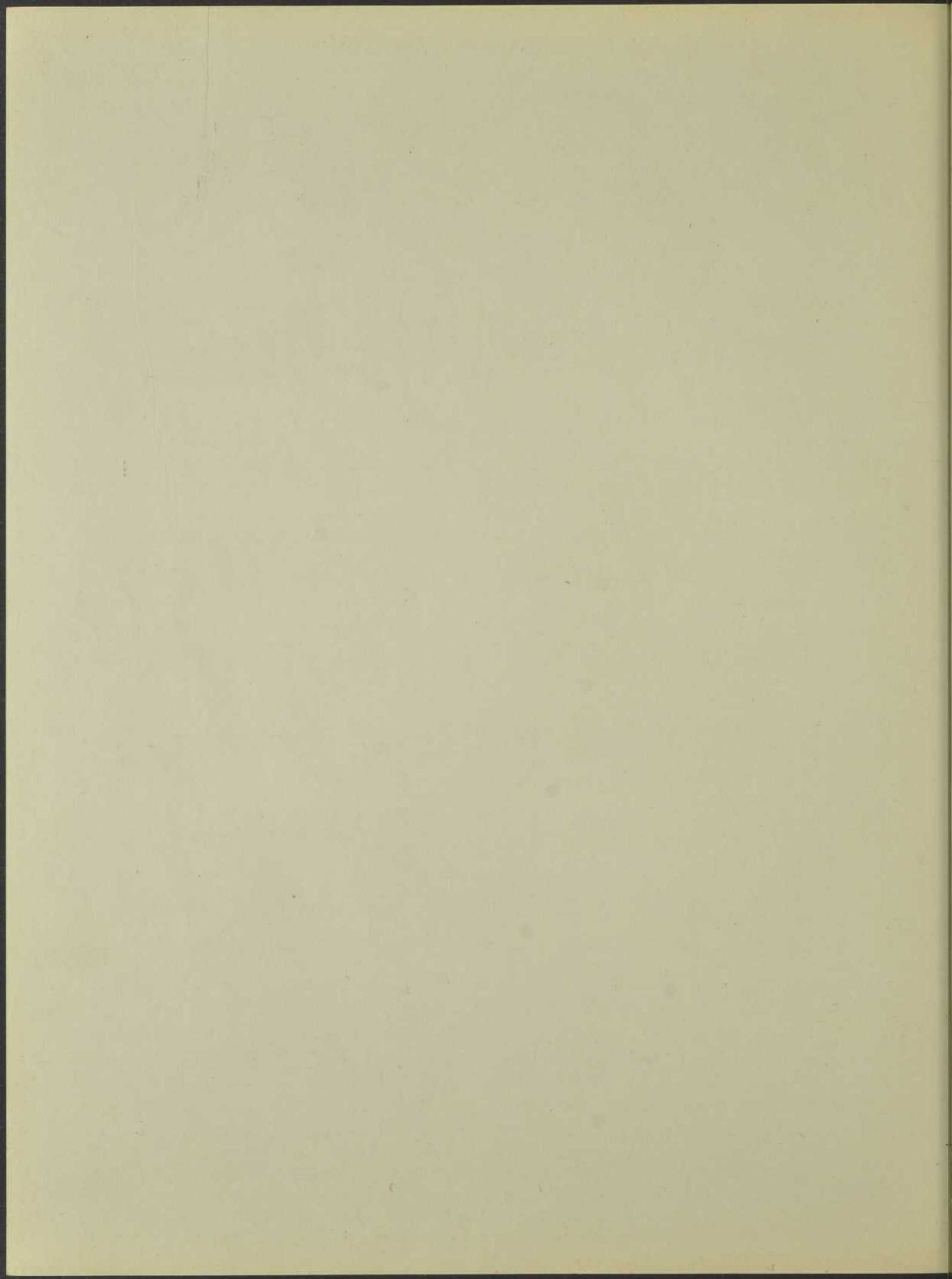
(♩ = 92)

(mélodie du premier couplet)

Plus lent (mélodie du premier couplet)

6- Quand à l'horizon le soleil baisse,
Porte au loin le chant de l'angélus
Et dans les champs, que le travail cesse!
Que l'on chante, Vierge, à toi salut!

7- Et quand la nuit tombe sur la plaine,
Sonne le repos du laboureur;
De durs travaux, sa journée est pleine
Sonne pour lui la paix du Seigneur!





Andante

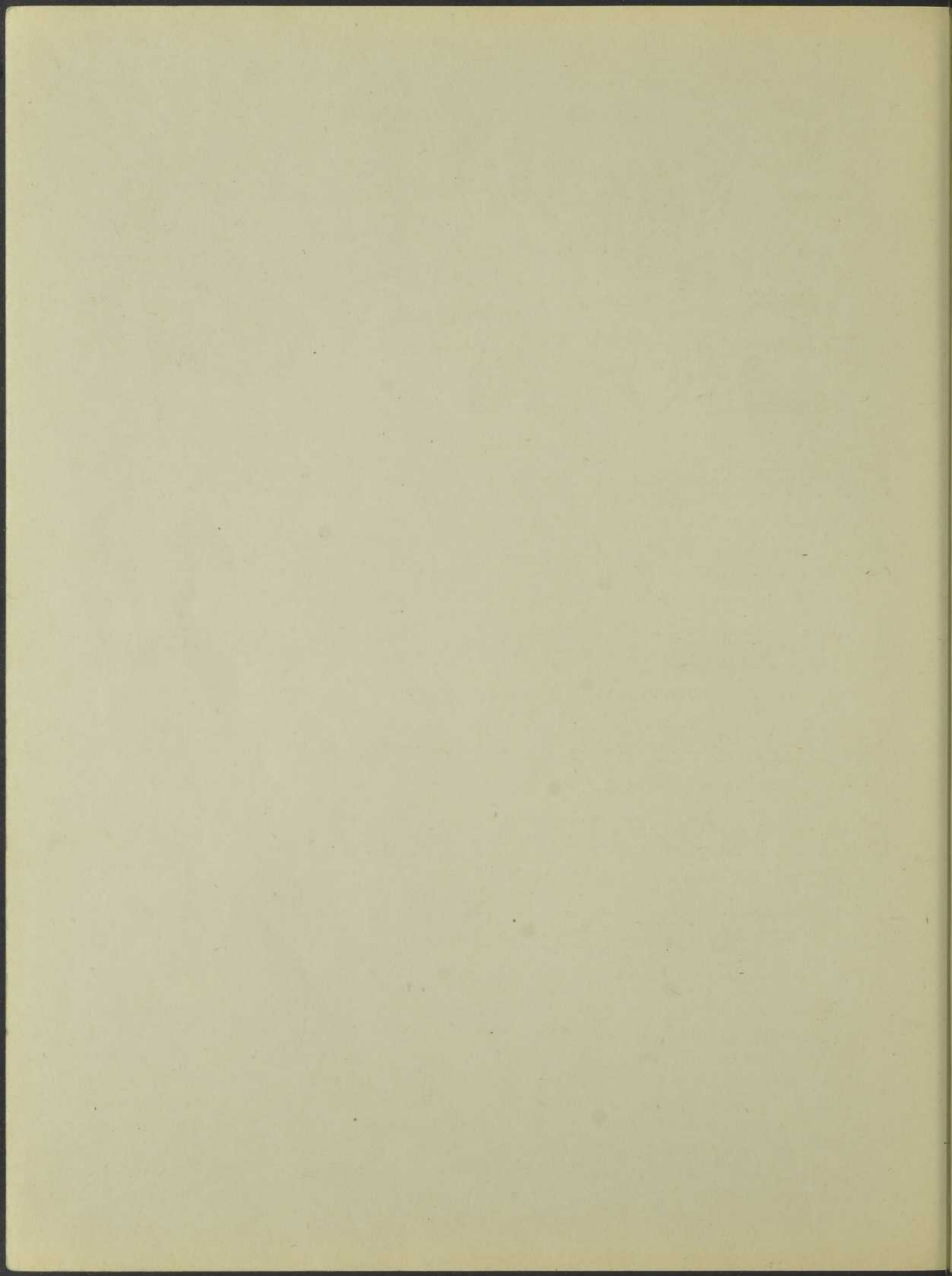
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

L'ABBÉ HECTOR NADEAU, p. s. e.

Que de fois au déclin de la vie Quand je songe aux beaux jours du pas- sé, Je re-
viens l'â-me tou-te ra- vi-e Au nid char-mant qui m'a tant ber- cé. Je re-vois la mai-son pater-
nel-le Le jar- din, le vieux puits, la mar- gel-le, Je re-vois sur le bord du che-min L'arbre gé-
Refrain:
ant, le cher vieux sa- pin. Mon âme a-lors ray- on- ne Et tout en moi chan- ton-ne,
J'en-tends le vieux sa- pin Qui re-dit son re-frain à la bri-se lé - gè - re Il
rall. molto poco piu lento
mê - le sa voix fiè-re Et son hym-ne joy- eux C'est l'é-cho des ai- eux!

Vieux sapin à l'allure si fière,
Tu redis les vertus d'autrefois.
Tu connus le fermier, la fermière,
Tu fus témoin de bien doux émois.
Quand jadis sous ta fraîche feuillée,
Près de toi la nombreuse nichée
Grandissait comme en un coin des cieux,
Vivait en paix près de l'arbre ombreux.
(REFRAIN)

Vieux sapin dans ma vieille mémoire,
Tu revis comme un arbre enchanté.
Je te vois plein d'orgueil et de gloire.
Près du vieux gîte encor habité,
Bien des soirs sous la verte charmille,
Près de toi réunis en famille,
Nous allions nous reposer un brin,
Et folâtrer sous le vieux sapin.
(REFRAIN)





Présentation de Marie

POÉSIE DU R.P. GEORGES BOILEAU, O.M.I.

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE CLAUDE LAVOIE,
élève de Rhétorique au Collège de Lévis

Maestoso

mf A - mis, chan- tons les chants de la pa- tri- e, Cla- mons en chœur les

mf *cres - cen - do* re-frains des aī - eux, Chants d'é-po - pée et de che-va-le- ri- e, E-vo-ca-

pp teurs du pas-sé glo-ri- eux: Leur gran-de voix vi-bre, clai-ronne et

p *cres - cen - do* pri - e Dans ces chan- sons aux airs mé-lo-di - eux Leur gran - de

poco allargando *ff* *A TEMPO* *Rit.* *f* voix vi-bre clai-ronne et pri - e Dans ces chan-sons aux airs mé-lo-di- eux.

2

4

Dans ces refrains de la terre natale,
Et ce concerts de chants laurentiens,
Avec émoi, l'âme nationale,
Toute exultante au cœur des Canadiens,
Chante les preux de l'histoire ancestrale
Et les exploits de nos héros chrétiens.

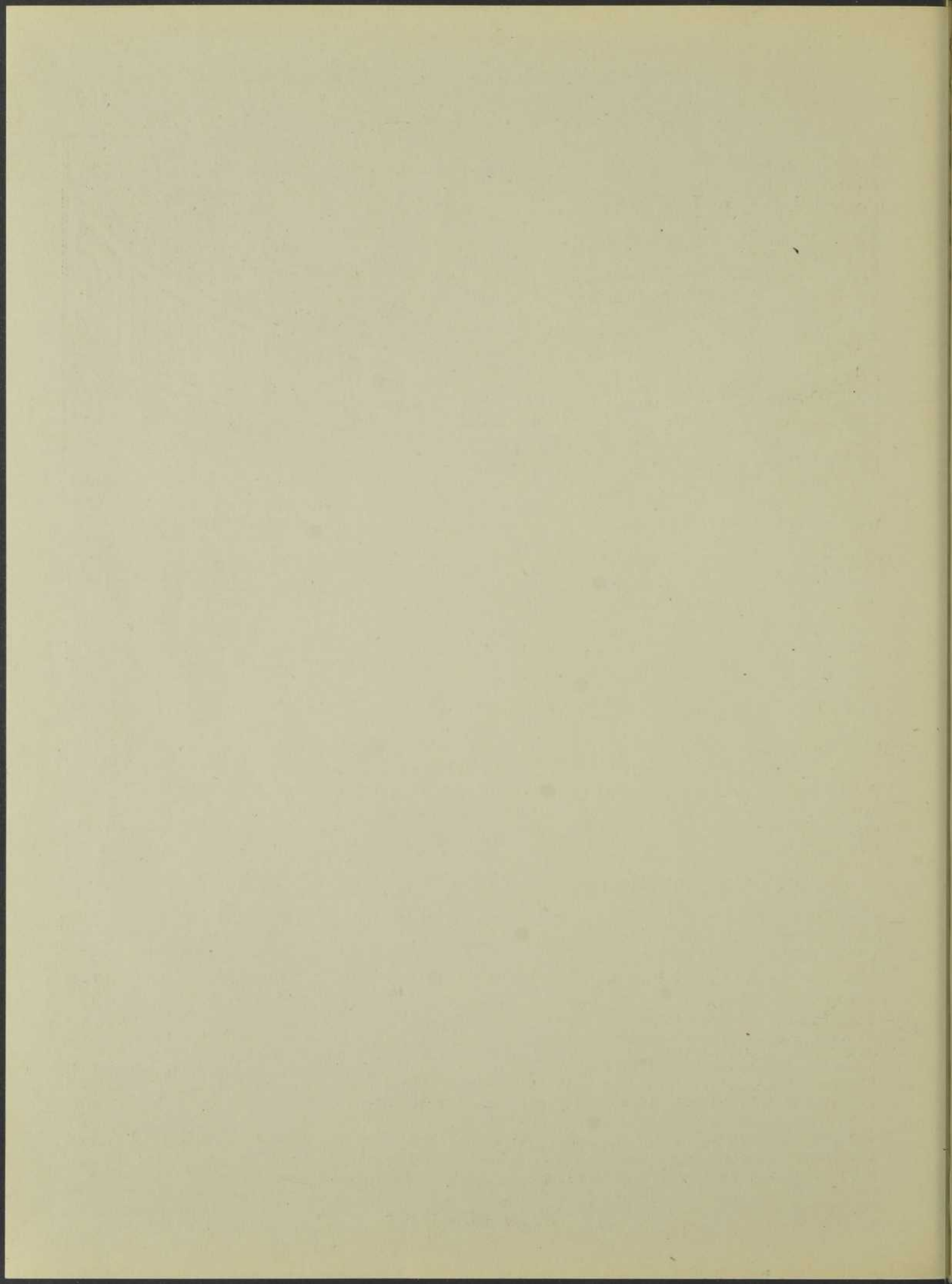
Vibrants concerts, de vos voix innombrables
Montez joyeux sur l'aile des chansons;
Chantez aussi nos bois et nos érables,
Nos monts, nos champs, nos coquettes maisons,
Nos blancs clochers, nos temples vénérables
Et nos berceaux toujours en floraisons.

3

5

Ces chants bénis de la Nouve'le-France,
Que fredonnaient soldats et pionniers,
Pieusement ont bercé notre enfance,
Mêlant leur voix à l'hymne des clochers.
Que leurs accents, gage de survivance,
Gardent français nos cœurs et nos foyers.

Chantez, enfants, chante, heureuse jeunesse...
Ces chants pieux, artisans de fierté;
Ils sont porteurs d'espoir et d'allégresse,
De paix, de foi, d'amour, de liberté.
Au Canada, qu'ils résonnent sans cesse,
Pour nous grandir dans l'immortalité.

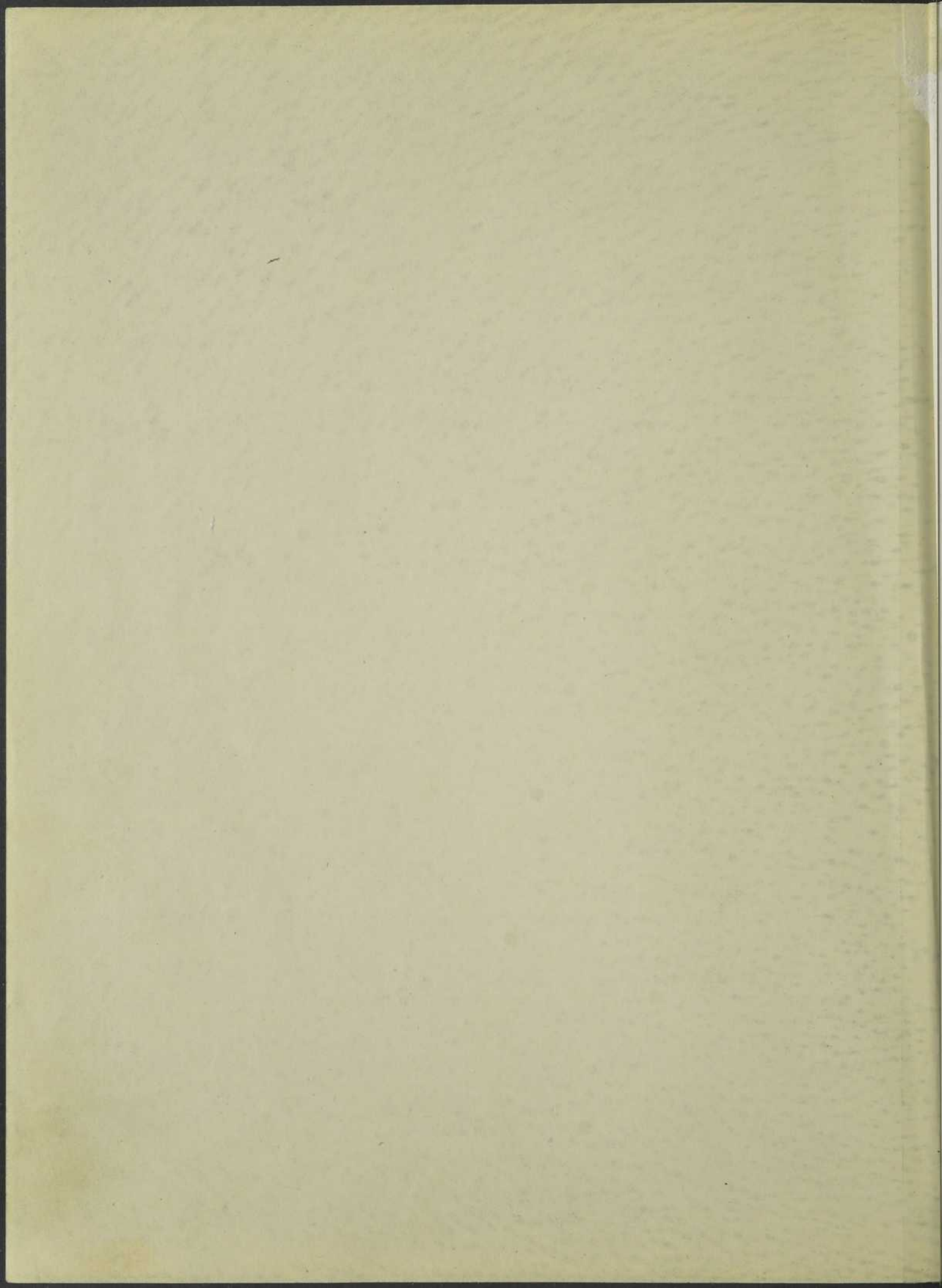


T A B L E d e s M A T I È R E S

Chansons 101 à 150, collection de "La Bonne Chanson" (Année 1939-1940).

AUBADE PRINTANIÈRE128
CHANSON DE FILEUSE143
CHANTS DE LA PATRIE (LES)150
CLOCHER NATAL (LE)148
COLOMBE (LA)129
CONNAIS-TU LE PAYS?135
CONSEILS DU VIEUX MOULIN (LES)113
CROIX DU CHEMIN (LA)110
ECHO (L')136
ENTENDEZ-VOUS LA MER QUI CHANTE105
EN TRAÎNEAU122
ENVERS DU CIEL (L')106
FERMIÈRE (LA)145
FERMIÈRE CANADIENNE (LA)131
FRINGUE, FRINGUE SUR LA RIVIÈRE125
GARDE TON COEUR141
GRAND LUSTUKRU (LE)123
GRAND'MAMAN FANCHON127
GUIGNOLÉE (LA)117
HYMNE À DOLLARD140
IL FAUT CROIRE AU BONHEUR133
ILS NE N'AURONT JAMAIS103
JEUNE FILLE (LA)146
LÀ-BAS, SUR CES MONTAGNES124
LÈVE-TOI, JEUNESSE101
MARSEILLAISE DE L'HABITANT (LA)126
MON ÂME À DIEU, MON COEUR À TOI111
MON BEAU SAPIN115
MON MERLE107
NOËL D'IRLANDE116
NOËL DES OISEAUX147
NOËL DES PETITS OISEAUX119
NOËL DE PIERRE (LE)118
PAYS (LE)102
PETIT JEAN104
POURQUOI LES MAMANS PLEURENT132
QUÉTEUX (LES)138
RESTONS FRANÇAIS130
RÊVE PASSE (LE)139
SEMAILLES (LES)134
SOUVENIRS (NOS)121
SOUVENIRS D'UNE HORLOGE (LES)114
SOUVENIRS D'UN VIEILLARD108
TOUT LE LONG DE MON PAYS142
VENT (LE)144
VIERGE À LA CRÈCHE (LA)120
VIERGE AU FUSEAU (LA)137
VIEUX SAPIN (LE)149
YOUKAÏDI, YOUKAÏDA109
YOUPPE, YOUPPE, SUR LA RIVIÈRE112







R.C.L.

NOV. 2013



B A n Q



000 670 121